LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 12 AVRIL 1963 — PRIX 10c

La campagne con[...] la faim a déjà un bon air d'aller

OTTAWA — La question des vivres, et du manque de vivres dans le monde, attirera l'attention de tous les peuples au cours des prochains mois.

Plusieurs événements qui se termineront par le Congrès mondial des vivres, à Washington en juin, mettent en lumière le problème pressant de la faim et de la malnutrition commun à des millions de gens dans le monde.

Le premier événement, la Semaine de la campagne contre la faim du 17 au 23 mars, se situe à mi-chemin dans la durée de la campagne de cinq ans de l'Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture, destinée à stimuler les efforts visant à régler le problème de la faim dans les régions sous-développées.

En plus de la "Semaine", le Comité canadien de la campagne contre la faim a organisé un congrès national de deux jours en vue de revoir la situation des vivres sur le plan national avant le Congrès mondial de la FAO qui aura lieu du 4 au 18 juin.

Depuis que la FAO a lancé sa campagne, une centaine de pays ont répondu à l'appel en organisant des campagnes nationales pour soulager la faim, a déclaré M. H. L. Trueman, secrétaire du Comité canadien et agent des relations extérieures agricoles du ministère fédéral de l'Agriculture.

Jusqu'ici, ces nations ont approuvé des projets pour plus de 20 millions de dollars au sein de la première campagne coopérative destinée à libérer le monde de la faim.

A l'appui de la campagne de la FAO, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) avait choisi comme thème "Les malades de la faim" pour le Jour mondial de la Santé, le 7 avril.

L'OMS qualifie la malnutrition de "plaie de notre temps". Les plus vulnérables parmi les peuples actuels sont ceux dont le régime alimentaire repose sur un seul produit.

On estime que la moitié environ des trois milliards de gens qui forment la population mondiale souffrent de la faim et de la malnutrition.

Aide canadienne

Les contributions canadiennes en vue de rendre l'univers plus prospère, plus heureux et plus sain ont été nombreuses et variées.

"Des projets tels que la construction du barrage du Canada aux Indes et la formation dans notre pays de quelque 500 étudiants en agriculture, en exploitation forestière et en pêcheries témoignent de l'action gouvernementale pour aider les pays sous-développés à améliorer leur économie", a expliqué M. Trueman.

En outre, dit-il, le peuple canadien — par le truchement des églises de toutes les confessions et des organismes bénévoles — appuient de nombreux projets d'auto-assistance en Asie, en Amérique latine et en Afrique.

Recherches

Le Canada a joué aussi un rôle important dans l'institution du Programme alimentaire mondial s'engageant à fournir 5 millions de dollars en vivres et en espèces au cours d'une période de trois ans. Bien que ce programme doive servir surtout à stimuler le progrès économique et social dans les pays sous-développés, il se propose aussi de parer à la famine en cas d'urgence, comme il l'a fait en Algérie, en Indonésie et à la Thaïlande.

A l'arrière-plan de ces programmes humanitaires, il faut signaler les travaux de recherche en agriculture qui tendent non seulement à accroître l'efficacité et le volume de la production des vivres, mais aussi à réduire les dommages causés par les insectes et les maladies des plantes.

De concert avec les chercheurs, les vétérinaires emploient tous leurs efforts à faire échec aux maladies contagieuses qui pourraient décimer la population animale.

Emissions spéciales, à CKSB, pour le Vendredi saint

8 h. à 8 h. 30 a.m.: Trio vocal de Montréal

8 h. 30 — 9 h. a.m.: Partage du jour

9 h. 30 à 10 h. a.m.: Musique chorale de Poulenc — Messe à Cappella et motets pour un temps de pénitence

11 h. à 11 h. 30 a.m.: Musique sacrée

1 h. 45 à 2 h. p.m.: Radio-Sacré-Coeur

2 h. à 3 h. p.m.: Les Sept Paroles du Christ (Dubois)

3 h. à 3 h. 30 p.m.: Chemin de croix

3 h. 30 à 4 h. p.m.: Récital d'orgue

4 h. 15 à 4 h. 30 p.m.: Coeur à coeur

8 h. à 8 h. 30 p.m.: Chorales du Canada français

10 h. à minuit: Miserere des Jésuites (M. A. Charpentier) — Chorale des Jeunesses musicales de France.

Commission pontificale pour la révision du droit canonique

ROME — La Commission pontificale pour la révision du droit canonique, que vient d'instituer S. S. Jean XXIII, comprendra 28 cardinaux et aura comme président Son Em. le cardinal Ciriaci, préfet de la congrégation du Concile et président de la Commission pontificale pour l'interprétation authentique du Droit canonique et membre de la Commission pontificale pour la rédaction du Code de Droit canonique.

Cette commission comprendra des membres et des consulteurs. Les membres, dont les noms ont déjà été annoncés, sont tous des cardinaux; la plupart sont des cardinaux de Curie, mais le pape a tenu à ce qu'un certain nombre d'entre eux soient des pasteurs d'âmes. C'est ainsi que Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a été nommé membre de cette commission, de même que les cardinaux Liénart, évêque de Lille, Doepfner, archevêque de Munich, Suenens, archevêque de Malines-Bruxelles, Urbani, patriarche de Venise, et Quiroga y Palacios, archevêque de St-Jacques-de-Compostelle.

La troisième étape du programme

Le pape a annoncé la création de cette commission au cours d'une réunion de la Commission de coordination. Le moment est venu, a-t-il dit en substance, d'aborder la troisième étape du programme qui avait été annoncé à St-Paul hors les Murs, le 25 janvier 1959: "Synode romain, Concile oecuménique, mise à jour du Code de Droit canonique".

Sans doute, c'est seulement à partir du jour où s'achèvera le Concile que pourra effectivement commencer cette mise à jour puisqu'elle devra se faire conformément aux décisions et aux orientations adoptées par le Concile lui-même. Mais il importait de mettre en place, dès maintenant, l'organisme qui en sera chargé.

Le Saint-Père a indiqué alors pour quels motifs il en avait jugé ainsi. D'une part, les Commissions conciliaires ont dû réduire considérablement les schémas qui avaient été préparés et renvoyer à la révision ultérieure du Code beaucoup de questions qui ne relèvent pas nécessairement de l'autorité du Concile. Elles pourront ainsi traiter directement de ces questions avec l'organisme qui sera chargé de la révision du Code. D'autre part, en constituant cet organisme avant même la reprise des travaux conciliaires, le Saint-Père a voulu donner aux évêques du monde entier toute facilité d'apporter, durant la seconde session, les suggestions qui leur sembleront utiles en vue de cet important travail.

Neuf projets au Manitoba

OTTAWA — Le gouvernement fédéral a approuvé neuf projets nouveaux à être entrepris au Manitoba en vertu de la Loi sur l'aménagement rural et le développement agricole (ARDA), annonce le ministre d'Agriculture, l'hon. Alvin Hamilton.

Ils nécessiteront des déboursés d'environ $500,000 soldés à parts égales par le gouvernement fédéral et celui de la province.

L'un d'entre eux prévoit une étude de l'utilisation des terres dans la région Interlake pour fins d'aménagement rural.

On fera aussi un relevé aérien des aptitudes du sol à la périphérie des régions Interlake et West Lake en vue d'un usage optimum des terres. M. Hamilton rappelle qu'un projet antérieur comportait une étude poussée des conditions économiques et sociales dans la région Interlake, étude qui servira à orienter les plans d'aménagement rural.

Les autres projets dans la même région comprennent la réfection des cours d'eau de Dumoulin Creek, près de Hodgson, et de Bottle Creek, près de Fisher Branch. Le premier aura pour effet de drainer 21 milles carrés de bonne terre arable et profitera à une trentaine de fermes avoisinantes; le second en drainera 44 milles carrés et profitera à quelque 35 fermes.

D'autres projets impliquent l'acquisition de terrains marécageux impossibles à égoutter et de terres impropres à l'agriculture en différents secteurs de la province. Ces terrains seront ou redonnés à la forêt ou deviendront des lieux de refuge pour la faune et de récréation en plein air.

Le gouvernement fédéral fournira aussi les fonds nécessaires à une enquête pour déterminer les endroits les plus favorables à l'aménagement récréatif dans la vallée de la rivière Pembina.



M. Roger Teillet a été réélu lundi comme député parlementaire pour le comté de St-Boniface. Il avait été le seul survivant libéral de la vague conservatrice en 1962.

Le vote au Manitoba

Voici les résultats du vote, tels que compilés par la Presse Canadienne, mardi matin. Les "X" rappellent les noms des membres du dernier Parlement. Les initiales et chiffres entre parenthèses après les noms des comtés donnent le parti qui détenait tel comté dans le dernier Parlement et la majorité obtenue par le député à l'élection de juin 1962.

Brandon-Souris (PC 11,670)
xWalter Dinsdale (PC) 16,509
A. C. Hamilton (L) 6,391
Bassingthwaighte (CS) 3,022
Kathleen Forrest (PND) 1,445

Churchill (PC 4,432)
xRobert Simpson (PC) 10,471
Bruce Dunlop (L) 6,288
Florence Matthews (PND) 2,655

Dauphin (PC 2,538)
xElmer Forbes (PC) 7,385
S. T. Sigurdson (L) 5,376
Ray Taylor (PND) 1,153

Lisgar (PC 3,958)
xGeorge Muir (PC) 9,579
John Wilton (L) 5,079
George Loeppky (CS) 4,105
Magnus Eliason (PND) 410

Marquette (PC 4,872)
xNicholas Mandziuk (PC) 10,965
Harris Huston (L) 6,040
Walter A. Donovan (CS) 1,935
M. J. Sotas (PND) 920

Portage-Neepawa (PC 3,510)
xS. J. Enns (PC) 12,356
William Bradley (L) 7,995
Sybil Barnett (PND) 1,543
Charles Turner (CS) 1,459
Lloyd Henderson (Ind.) 795

Provencher (PC 924)
xWarner Jorgenson (PC) 6,617
Stan Roberts (L) 5,304
Elie Dorge (CS) 2,509

St-Boniface (L 2,601)
xRoger Teillet (L) 13,352
Laurier Régnier (PC) 9,681
Graham Campbell (PND) 6,172
Georges Forest (CS) 3,863

Selkirk (PC 2,525)
xEric Stefanson (PC) 9,463
Rudy Usick (L) 6,365
Ray Cromarty (PND) 2,124
Carl Hollborn (CS) 704

Springfield (PC 2,804)
xJoseph Slogan (PC) 8,946
Archie Warren (L) 5,345
Frank Syms (PND) 3,500
Robert Luining (CS) 1,335

Winnipeg Nord (PND 3,966)
xDavid Orlikow (PND) 18,473
Paul Parashin (L) 15,859
Donald Thompson (PC) 14,304
Nicholas Halas (CS) 1,718

Winnipeg Nord Centre (PND 3,566)
xStanley Knowles (PND) 13,482
Erna Hartman (PC) 7,819
Barry Krawchuk (L) 6,846
Val Willms (CS) 1,030

Winnipeg Sud (PC 392)
Margaret Konantz (L) 23,969
xGordon Chown (PC) 22,250
Lloyd Stinson (PND) 7,754
James MacPherson (CS) 1,596

Winnipeg Sud Centre (PC 2,241)
xGordon Churchill (PC) 16,808
Fred Douglas (L) 15,272
Alistair Stewart (PND) 5,903
Harold Bathgate (CS) 1,164

La Presse catholique au service des droits et liberté de l'homme

PARIS — Les Bureaux de l'Union Internationale de la Presse Catholique, réunis à Paris les 30 et 31 mars, ont voté une motion par laquelle ils constatent avec satisfaction l'appui constant et efficace donné par la presse catholique de tous les pays à la Campagne mondiale contre la faim:

— invitent ses membres à défendre tous les droits de tous les hommes, à être solidaires de toute vérité et de toute justice, à collaborer positivement avec tous ceux qui "travaillent dans le respect de la droiture et de la vérité et défendent les idéals communs aux hommes de bonne volonté" (S. S. Jean XXIII, à l'Union catholique des Journalistes italiens, 4 décembre 1960);

— élèvent une protestation contre les atteintes à la liberté effective de la Presse et de l'Information, et contre les discriminations raciales et religieuses, notamment celles que pratique actuellement le gouvernement de Khartoum à l'égard des populations du Sud du Soudan;

— invitent les membres de l'UIPC à s'associer à la célébration du 15e anniversaire, le 10 décembre prochain, de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, et à souligner la signification historique de cet événement, afin de développer partout le respect de ces droits et libertés.

Nul parti majoritaire aux élections fédérales

Positions des partis

	1963	1962
Libéraux	126	100
Progressistes-Conservateurs	94	116
Créditistes	24	30
Néo-Démocrates	17	19
Douteux	4	0
Total	265	265

Députés élus

(par provinces)

Partis	Total	T.-N.	I.-P.-E.	N.-E.	N.-B.	Qué.	Ont.	Man.	Sask.	Alta	C.-B.	Y-NO
PC	94	0	2	5	4	8	28	10	17	14	4	2
Lib.	126	7	2	4	6	46	51	2	0	1	7	0
C.S.	24	0	0	0	0	20	0	0	0	2	2	0
P.N.D.	17	0	0	0	0	0	6	2	0	0	9	0
Douteux	4	0	0	3	0	1	0	0	0	0	0	0
Total	265	7	4	12	10	75	85	14	17	17	22	2

Vote populaire

(par partis)

A 5 h. 30 a.m. le 9 avril — 48,556 de 49,999 bureaux

Provinces	Total	P.C.	Lib.	C.S.	P.N.D.	Autres
I.-P.-E.	64,837	33,977	29,777	—	1,083	—
T.-N.	140,348	43,121	89,215	—	6,071	1,941
N.-E.	348,037	164,964	156,971	367	25,735	—
N.-B.	232,287	94,670	108,702	20,194	8,721	—
Qué.	2,084,904	409,494	947,576	570,007	150,150	7,713
Ont.	2,772,634	961,353	1,251,940	55,758	441,760	11,823
Man.	386,865	163,073	129,573	27,786	65,638	795
Sask.	405,720	218,968	96,589	14,819	74,889	455
Alta	533,679	242,986	115,081	139,090	35,313	1,209
C.-B.	712,498	167,066	227,315	95,416	218,015	4,686
Y.-N.O.	13,551	7,264	5,692	595	—	—
Total	7,645,396	2,506,936	3,158,431	924,032	1,027,375	28,622
Pourcentage		33	41	12	14	—

(Voir commentaires à la page 3)

Congrès annuel des Instituteurs de langue française du Manitoba

17 et 18 avril 1963
St-Boniface

Thème: Le français parlé, notre première préoccupation?

Mercredi 17 avril
Académie St-Joseph

7 h. 30 p.m. — Inscription (gratuite pour les membres)

8 h. p.m. — Ouverture du congrès

— Prière, O Canada, Memento

— Mot de bienvenue, M. E. Freynet, président du congrès

— Rapport du congrès 1962, le Frère Marion, C.S.V.

— Salutations: Son Honneur M. Joseph Guay, maire de St-Boniface; M. Léo Rémillard, président de l'A.E.C.F.M., et M. Damien Giordani, consul de France

— Les lauréats des Concours oratoires et déclamatoires de la Relève manitobaine

— Programme musical — Académie St-Joseph

Jeudi 18 avril

7 h. 30 a.m. — Messe offerte pour les instituteurs décédés (à la grande chapelle des Soeurs Oblates — rue Aulneau)

9 h. — Discussion du programme de français

— "Le français parlé — la place qu'il doit occuper" — Académie St-Joseph

1ère section — Grades 1 à 3 — Responsable: Mme H. Arpin

2e section — Grades 4 à 8 — Responsable: le R. P. Ramaekers

3e section — Grades 9 à 12 — Responsable: la Rév. Sr Louise-Gabrielle

10 h. — La Relève — 2 sections)

Junior: Mlle M.-T. de Moissac

Senior: M. A. Gaborieau

10 h. 40 — Le livre français — (Exposition)

Ses richesses — Un Révérend Père Jésuite

11 h. 15 — "Le Recrutement chez nos Jeunes" pour l'enseignement et le cours universitaire

— Discussion ouverte dirigée par le R. P. G. Ramaekers, S.J.

Midi — Diner-buffet — (gratuit pour les membres)

1 h. — Rapport des visiteurs
Le R. P. Ramaekers, S.J.
M. l'abbé Pierre Raymond

1 h. 30 — Résolutions et élections

3 h. — Pause-café

3 h. 30 — Forum — "La situation du français au Manitoba"

M. le Dr P.-E. LaFlèche — Modérateur
Le R. P. G. Fortier, S.J.
Mme James Stanners
M. René Rottiers
M. Maurice Paquin
M. J. Desrosiers

6 h. 30 — Banquet — Au gymnase Notre-Dame ($1.50)

— Vin d'honneur —

Programme musical — Les Intrépides

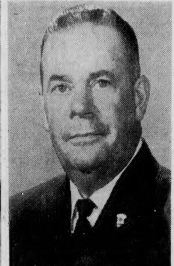
Conférencier — M. Ernest Pallascio-Morin

Représentant le Ministère culturel du Québec

9 h. p.m. — Soirée dansante et musicale ($1.00)

Au "Credit Union League" — Avenue Provencher

Gilles Guyot



Alphonse LaRivière

Le dernier spectacle de la saison offert par le Cercle Molière de St-Boniface aura lieu au théâtre Playhouse de Winnipeg, le samedi 4 mai, alors que sera joué "Piège pour un homme seul", de Robert Thomas, une comédie dramatique policière en trois actes.

Pour la cinquième fois en une saison, les directeurs techniques du Cercle, MM. Gilles Guyot et Alphonse LaRivière ont vu aux décors, aux accessoires, à la peinture et à toutes les autres exigences techniques qu'exige un spectacle de choix.

Gilles Guyot fait partie du Cercle Molière depuis près de 30 ans. Il a joué en scène, dirigé et mis en scène pendant ces trente années de dévouement: cette année il a travaillé sur cinq décors, cinq éclairages, cinq spectacles.

Alphonse LaRivière a secondé admirablement bien son confrère. Il a lui aussi mis la main à cinq spectacles; il a passé plus d'heures au local du Cercle depuis septembre dernier qu'il ne peut se rappeler. Plus encore, Alphonse LaRivière a fait ses débuts sur la rampe alors qu'il a prononcé une phrase célèbre dans "Confucius": "Il est tout fondu . . ."

Sans la collaboration de ces deux personnages, le Cercle Molière de St-Boniface n'aurait pu entreprendre une des saisons les plus osées de son histoire.

"Piège pour un homme seul" met en vedette Georges-Edouard LaFlèche et Maxime Desaulniers, dans une mise en scène de Robert Séguier.

M. E. Pallascio-Morin, directeur du service des relations extérieures et de l'information du ministère des Affaires culturelles de la province de Québec, rendra visite au Manitoba français la semaine prochaine. M. Pallascio-Morin adressera la parole au congrès de la Relève, à un déjeuner de la Pensée française et au congrès des Instituteurs de langue française.

Le distingué visiteur, Chevalier de l'Ordre de St-Sylvestre, journaliste et auteur dramatique, est né à Montréal le 3 février 1909 et a poursuivi ses études secondaires au Collège de Lévis. Pendant 17 ans, à partir de 1930, il s'est consacré au journalisme, surtout du côté artistique, au service de "La Patrie", "La Presse", "Le Photo-Journal" et ensuite pendant une douzaine d'années, il a fait carrière au poste CKAC et à Radio-Canada, comme scripteur, réalisateur, reporter pour documentaires.

M. Pallascio-Morin est l'auteur de sept livres d'une grande variété et de neuf pièces dramatiques, détenteur du trophée Gratien Gélinas, pour la meilleure pièce présentée au festival régional et du trophée Wood, pour la meilleure présentation d'une pièce canadienne, au même festival. Il fut créé Docteur ès Lettres (honoris causa) par l'Université Laval, en 1953. Il est marié et père de six enfants.

Délégué du ministère des Affaires culturelles, il joue justement à l'heure actuelle un rôle central dans la renaissance de la vie française sur ce continent et apportera à ce titre de précieux conseils aux compatriotes de l'Ouest.

Congrès de la Relève

Le troisième congrès annuel de la Relève franco-manitobaine aura lieu le mercredi 17 avril à St-Boniface. Le programme de la journée comprendra, entre autres, discussions par les jeunes eux-mêmes, élections d'un nouvel exécutif et discours par deux orateurs invités: M. Damien Giordani, consul de France, et M. E. Pallascio-Morin, des relations extérieures du ministère du Québec. (Voir programme ailleurs dans le journal)

L'Eglise dans le monde moderne

ROME — Avant de clore les travaux de sa deuxième session, la Commission de coordination a traité de deux importantes questions.

Il s'agissait, d'une part, d'un rapport sur l'activité que le Bureau de presse du Concile se propose de déployer pendant la deuxième session conciliaire.

Le premier texte, présenté sous une forme qui n'est pas définitive, tend à exposer, à la lumière de la doctrine chrétienne, les multiples problèmes qui intéressent de plus près l'humanité tout entière.

Les têtes de chapitres portent successivement sur: La vocation de l'homme; la dignité de la personne humaine vivant en société; le mariage, la famille et le problème démographique; la culture humaine; l'ordre économique et la justice sociale; la communauté des nations et la paix.

Le projet de schéma en question a été élaboré en commun par les membres de la Commission théologique et de la Commission pour l'apostolat des laïcs; aussi à la séance de travail participaient d'une part le cardinal Ottaviani et le Père Sébastien Tromp, et d'autre part, le cardinal Cento et Mgr Achille Glorieux, respectivement présidents et secrétaires des deux organismes.

Le rapport présenté par le Bureau de presse a été exposé par Mgr Felici, secrétaire général du Concile, qui était assisté de Mgr Fausto Vallainc, chef du service de presse. Ce rapport avait pour but d'étudier, sur la base des expériences acquises au cours de la première phase du Concile, les moyens et les méthodes pouvant permettre de fournir une information toujours plus efficace sur le déroulement des travaux conciliaires.

330,306 employés de l'Etat, en décembre 1962

OTTAWA — Les fonctionnaires fédéraux, y compris ceux des sociétés et organismes de l'Etat, se sont chiffrés par 330,306 à la fin de décembre 1962, soit une diminution de 4,130 (1.2 pour cent) sur novembre et de 6,592 (2 pour cent) sur décembre 1961.

Des milliers de pèlerins en Terre Sainte et à Rome

ROME — C'est par milliers que pèlerins et touristes accourent à Jérusalem et à Rome cette année pour célébrer la fête de Pâques.

A Jérusalem, plus de cinq mille chrétiens venus du monde entier, et de nombreux touristes ont suivi dimanche la traditionnelle procession des rameaux qui emprunte le chemin même que fit le Christ, selon la tradition, le jour de son entrée triomphale dans la ville sainte.

A Rome, c'est par milliers qu'arrivent les touristes et les pèlerins, et ce en dépit du froid. Les autorités croient qu'il viendra plus de monde cette année que l'année dernière alors qu'on enregistrait 150,000 visiteurs à la même époque. Comme d'habitude, les pèlerins viennent surtout d'Allemagne, d'Autriche, de Scandinavie, de France et de Hollande.

Jean XXIII a béni les rameaux à St-Pierre dimanche. Il a, de plus, donné sa bénédiction "urbi et orbi" à une foule de 50,000 personnes massée sur la place St-Pierre.

Le programme du pape est fort chargé cette semaine.

Mercredi, il a promulgué une nouvelle encyclique intitulée "Pacem in terris" (Paix sur la terre). Ce nouveau texte est décrit comme étant un appel à la paix lancé aux hommes de tous les pays.

Samedi, le pape donnera à la radio et à la télévision son traditionnel message de Pâques, message qui sera retransmis dans plusieurs pays.

Dimanche, le Souverain Pontife se rendra à la Loggia qui se trouve en dehors des murs du Vatican, et il donnera sa bénédiction apostolique. La cérémonie sera télévisée et diffusée dans douze pays au moyen de l'Eurovision.

Certains ont trouvé que le pape paraissait fatigué, dimanche, au cours de sa visite aux paroisses de la banlieue romaine.

On a voulu voir dans la présence du médecin du pape, parmi les personnes qui l'entouraient, un symptôme d'inquiétude. Or, tous ceux qui connaissent les habitudes de la cour pontificale savent que le médecin du pape accompagne toujours le Saint-Père dans tous ses déplacements et qu'il est présent à toutes les grandes cérémonies. Il en a toujours été ainsi au cours des pontificats de Pie XI et de Pie XII.

Le pape n'est donc pas plus malade qu'il ne l'a été ces derniers temps.

Les adversaires du feuilleton ne sont pas très nombreux

Voici une poignée de réponses à la question: Feuilleton Oui? Feuilleton Non? qui a été posée la semaine dernière. On trouvera le bulletin de vote encore cette semaine en page 13. Heure limite pour les réponses, le matin du lundi de Pâques. Nous encourageons nos chefs politiques à étudier les feuilletons pour découvrir le secret de la popularité.

Note: Louise revient d'un voyage au Mexique et reprendra son "Courrier" la semaine prochaine.

"Je demande que le feuilleton soit continué. C'est un des principaux moyens qui nous aident à conserver notre esprit français. En plus de la morale qu'on y trouve, c'est aussi un court mais satisfaisant moment de lecture. Je le lis depuis toujours."

☆ ☆ ☆

"Pas de feuilleton, pas de journal! Vive le feuilleton!"

☆ ☆ ☆

"Mais certainement non, le feuilleton n'est pas démodé. Il a sa place dans notre journal et on devrait tout mettre en oeuvre pour le garder. Quoi de plus délassant après une rude semaine de lecture sérieuse que de s'asseoir pour cinq minutes de détente avec son feuilleton hebdomadaire!"

"Je trouve le feuilleton très intéressant. Toute la famille l'aime depuis longtemps."

☆ ☆ ☆

"N'enlevez pas notre feuilleton, nous l'aimons et bien souvent nous le trouvons trop court."

☆ ☆ ☆

"Oui, je veux qu'on garde le feuilleton."

☆ ☆ ☆

"Je suis une vieille de 85 ans, mais j'aime beaucoup à lire le feuilleton qui est très intéressant. J'aimerais que celui-ci se continue. Je ne suis pas une abonnée, mais j'achète le journal à toutes les semaines, parce que j'ai seulement ma pension pour me faire vivre et, de cette façon, ça prend moins d'argent à la fois."

☆ ☆ ☆

"Gardons le feuilleton. Il est bon de faire diversion et de lire quelque chose de léger pour dissiper la fatigue mentale."

☆ ☆ ☆

"J'ai toujours lu le feuilleton avec plaisir. C'est une lecture reposante et ainsi, avec un petit bout chaque semaine, on arrive à lire plusieurs romans. Cela ne m'empêche pas de m'intéresser à tout le reste du journal. Ne nous enlevez pas le feuilleton."

☆ ☆ ☆

"Pour une personne qui ne lit jamais le feuilleton, ceci peut paraître bizarre, mais je ne voudrais pas le voir disparaître du journal; il donne de la variété. Beaucoup de mes connaissances aiment à lire la littérature romantique."

☆ ☆ ☆

"Je m'empresse de répondre à votre première question. Le feuilleton, est-ce démodé? Pour moi, non. Je le trouve très intéressant et j'aimerais que vous continuiez à le faire paraître. Il me semble que **La Liberté** sans feuilleton manquerait de quelque chose."

☆ ☆ ☆

"Un feuilleton dans un journal est très utile pour nous délasser des misères de la vie. Je vous suggérerais de l'imprimer en grandeur de feuilles de livre. On pourrait alors les couper, les relier et en faire de beaux livres."

☆ ☆ ☆

"S'il vous plaît, je veux avoir un feuilleton."

☆ ☆ ☆

"Moi, j'aime beaucoup les feuilletons. Un journal n'est pas complet sans son feuilleton. La politique ne m'intéresse pas tant que le feuilleton."

☆ ☆ ☆

"Je vote "oui" en faveur du feuilleton."

☆ ☆ ☆

"Moi, je vote pour le feuilleton. Quoi qu'il soit parfois très romantique, cela ne fait pas de dommage. Je ne comprends rien à la politique. Hourrah pour le feuilleton!"

☆ ☆ ☆

"Ce n'est pas démodé d'avoir un roman en forme de feuilleton dans notre journal. Après avoir lu la page éditoriale, les chroniques de nos paroisses, j'arrive à la page féminine et je suis bien contente de trouver le feuilleton qui se continue de semaine en semaine. C'est un bon moment de détente."

☆ ☆ ☆

"Deux colonnes pour le feuilleton, ce n'est pas suffisant, cinq non plus, car on oublie vite ce qu'on a déjà lu. Découper le feuilleton d'une semaine à l'autre est un problème — arrivé au plus intéressant de l'histoire quelqu'un s'est emparé de notre journal pour envelopper les déchets."

☆ ☆ ☆

"Notre journal **La Liberté** est très intéressant. Tous les vendredis, je lis les articles que je préfère pour ensuite terminer ma veillée en lisant le feuilleton. S'il vous plaît, gardez le feuilleton dans le journal."

Concours déclamatoire et oratoire provinciaux de La Relève Franco-Manitobaine à l'Académie St-Joseph, St-Boniface

Mardi 16 avril:
grades 7 et 8: 10 h. a.m.
grades 9 et 10: 1 h. p.m.
grades 11 et 12: 3 h. p.m.

La Liberté et Le Patriote

Membre de l'AHLFC et de la CWNA



Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg, par la Canadian Publishers Ltd.

Raymond Durocher, O.M.I., directeur
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef
Brunelle Léveillé, administrateur

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 5-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements, à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 4-3414)

Abonnements: 1 an, $3.50; 1 an et demi, $5.00; 2 ans, $6.00; 3 ans et demi, $10.00. A l'étranger $1.00 en plus par année

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa et pour affranchissement payé en numéraire

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C. P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Rencontre avec Ouragan et Marco del Monte

Après une saison fort mouvementée, les assidus en savent quelque chose, Radisson et Marcus prennent des vacances. Le premier sera remplacé par un Robin des Bois canadien, Ouragan qui met sa force au service des siens.

Quant à Marcus, il aura pour successeur quelqu'un qui lui ressemble beaucoup par son courage et sa bravoure: Marco del Monte qu'on connait déjà pour avoir suivi ses aventures à l'Epée de Florence l'an dernier, au réseau français de télévision de Radio-Canada. Marco remplace Marcus; le Florentin remplace le Romain; le premier livrera des combats à son ennemi numéro un, le duc de Médicis, tandis que le deuxième combattait un ennemi tout aussi cruel et rusé: Néron. A compter du 15 avril à 6 h. du soir, et toutes les semaines qui suivront, Marco del Monte continuera à manier l'épée avec autant de succès qu'il manie le pinceau, car ce héros est avant tout un peintre.

Il existe une émission qui permet à chacun d'enrichir son vocabulaire concernant un domaine ou l'autre de son activité. **Comment dites-vous?**, télévisé au réseau français de Radio-Canada chaque samedi à 8 h. du soir, aborde chaque semaine un secteur diférent de l'activité humaine.

Chacun trouve à cette émission des renseignements forts utiles, car, au cours des conversations, les sujets les plus divers sont souvent traités par ceux qui n'en sont pas spécialistes: le mécanicien parle de sport, le sportif de médecine, le dentiste de mécanique.

Nos longs métrages

Le samedi 13 avril à 9 h., "le Judas", drame psychologique réalisé par Ignacio F. Iquito et Antonio Vilar. Esparraguera, petit village espagnol sis au flanc de la montagne Montserrat, s'offre tous les ans, un spectacle commémoratif de la passion du Christ. Les interprètes, d'humbles et pauvres villageois, incarnent depuis longtemps leur rôle, surtout Judas, devenu très expert dans son jeu.

Et à 10 h. 30, "Les derniers jours de Pompéi", drame de Mario Bonnard, avec Steve Reeves, Christine Kauffman, Barbara Carrol et Annemarie Baumann. Un valeureux centurion tente d'empêcher les chrétiens de mourir sous la dent des lions .

Le dimanche 14 avril à 10 h. 30, "Les Hussards", comédie d'Alex Joffé, avec Bernard Blier et Bourvil.

Le lundi 15 avril à 10 h. 30, "Nina", comédie d'André Roussin, avec Sophie Desmarets, Jean Poiret, Michel Serrault, Olivier Hussenot et Yves Robert. Un homme trompé par sa femme se rend chez son rival dans le but de le supprimer. A ce moment Nina arrive, prend la situation en main et aucun des deux hommes ne peut se soustraire à sa loi.

Le mardi 16 avril à 10 h. 30, "La Révolte des fauves", avec Sabu, Gail Russell. En Inde, un prince organise une chasse dans la jungle interdite, brisant ainsi la trêve qui existe entre les animaux sauvages et les habitants d'un village voisin.

Le mercredi 17 avril à 10 h. 30, "Pays sans étoile", de Georges Lacombe, avec Jany Holt, Pierre Brasseur et Gérard Philippe. Un jeune clerc de notaire a d'étranges visions, des paysages inconnus hantent son imagination. Un jour en Espagne, il reconnait tous ces lieux.

Le jeudi 18 avril à 10 h. 30, "La Vie en rose", avec Shirley Temple, Jean Davis et Charles Farrell. Un célèbre architecte doit retirer sa fillette d'un pensionnat réputé, à la suite d'un revers de fortune.

Le vendredi 19 avril, à 8 h. 30, "Pain, amour et Andalousie", avec Vittorio de Sica, Carmen Sevilla, Peppino de Filippo, Lea Padovani et Columba Dominigez. La veille de son mariage, un officier se rend à Séville pour diriger une fanfare. Il fait la connaissance d'une danseuse dont il devient amoureux, mais il doit retourner chez lui où l'attend sa fiancée.

Et à 10 h. 30, "Nuit et jour", de Michel Curtis, avec Cary Grant, Alexis Smith et Jane Wyman. Biographie romancée du compositeur.

Au poste CBWFT

SAMEDI 13 AVRIL

2.00—Cours télévisés
3.30—Am-stram-gram
4.00—Cou cou
4.30—Pirouettes
5.30—Concert
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant madame
7.00—Les uns les autres
7.30—Vigile pascale à St-Benoit du Lac
8.00—Comment dites-vous
8.15—C.D.
8.30—Soif de Dieu
9.00—Long métrage: "Le Judas"
10.30—Les Couche-tard
11.00—Cinéma: "Les derniers jours de Pompéi"

DIMANCHE 14 AVRIL

2.00—Cours télévisés
3.30—Défi
4.00—A vous Paris
5.00—A l'Heure du Concile
5.30—L'Heure des quilles
6.30—Dictionnaire-magazine
7.00—Robin des Bois
7.30—Papa a raison
8.00—Sous les palmes de Marekuech
8.30—Long métrage: A être annoncé
10.00—Actualités politiques
10.30—Cinéma: "Les Hussards"

LUNDI 15 AVRIL

3.45—Votre cuisine madame
4.00—Revue de la maison
4.30—Bobino
5.00—Boite à surprises
5.30—Ouragan
6.00—L'épée de Florence
6.30—Nouvelles
6.45—Film
7.00—Les travaux et les jours
7.30—Mes trois fils
8.00—Les belles histoires des pays
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Dans tous les cantons
9.30—Sur demande
10.00—Bonsoir chéri
10.30—Cinéma: "Nina"

MARDI 16 AVRIL

3.45—Votre cuisine madame
4.00—Actualités féminines
4.15—Les grands voyages
4.30—Bobino
5.00—Boite à surprises
5.30—La vie qui bat
6.00—Mon amie Flicka
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant madame
7.00—Caméra '63
7.30—Plus on est de fous
8.00—Joie de vivre
8.30—Edition spéciale
9.00—Long métrage: A être annoncé
10.30—Cinéma: "La révolte des fauves"

MERCREDI 17 AVRIL

3.45—Votre cuisine madame
4.00—Le temps de vivre
4.30—Bobino
5.00—Boite à surprises
5.30—Le Courrier du Roy
6.00—Le Grand Duc
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant madame
7.00—Roman de la science
7.30—Adèle
8.00—Le pain du jour
8.30—Dans les rues de Québec
9.00—Arrêtez-les
9.30—Droit de cité
10.00—Présence de l'art
10.30—Cinéma: "Pays sans étoile"

JEUDI 18 AVRIL

3.45—Votre cuisine madame
4.00—Casse-tête
4.30—Bobino
5.00—La boite à surprises
5.30—Roquet belles oreilles
6.00—Pepinot
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant madame
7.00—Soif de Dieu
7.30—La Famille Stone
8.00—Filles d'Eve
8.30—Georges Ulmer
9.00—Le petit monde du père Gédéon
10.00—Film
10.30—Cinéma: "La vie en rose"

VENDREDI 19 AVRIL

3.45—Votre cuisine Madame
4.00—Eternel féminin
4.30—Bobino
5.00—La boite à surprise
5.30—Ivanhoé
6.00—CF-RCK
6.30—Nouvelles
6.45—Film
7.00—Vingt ans express
7.30—Petite peste
8.00—La Balsamine
8.30—Cinéma international: "Pain amour et Andalousie"
10.00—Premier plan
10.30—Cinéma: "Nuit et jour"



Près de 1,000 personnes ont assisté à la "messe aux tam-tams" dans la chapelle de l'Université d'Ottawa, le dimanche matin 31 mars dernier. Cette messe du Ruanda-Urundi, Afrique équatoriale, fut célébrée par le R. P. Philip Sephomolo, assisté des RR. PP. Alexander Motanyane et Thomas Manyeli, diacre et sous-diacre, trois Oblats originaires du Basutoland, à l'occasion du congrès du Mouvement Universitaire National de Développement Outre-mer (MUNDO). Dans la photo ci-dessus l'on voit, de gauche à droite, les Rév. Soeurs Patricia-Marie, d'Oka, Qué., Anastasia, du Ruanda-Urundi, et Jeannine, de Clermont, Qué., toutes trois de la communauté des Soeurs Blanches d'Afrique, accompagnant la chorale avec des tam-tams africains. La chorale était composée presque entièrement d'étudiants africains inscrits à l'Université d'Ottawa. Cette "Missa Rouanda", qui emploie les rites traditionnels et les mêmes paroles des chants solennels, se distingue nettement de la formule "classique" en ce que les arrangements musicaux sont d'inspiration typiquement africaine et que le tam-tam remplace l'orgue pour l'accompagnement de la chorale. (Photo Le Droit)

La Semaine nationale des fiancés du 21 au 28 avril

MONTREAL — Le secrétariat National du Service de préparation au mariage de la J.O.C. nous annonce que la douzième Semaine nationale des fiancés aura lieu du 21 au 28 avril prochains.

Elle donnera lieu à diverses manifestations, telles que bénédiction de fiançailles, soupers-causeries, réunions de fiancés, conférences de presse, participation des autorités, etc. . .

La Semaine nationale des fiancés arrive en conclusion de la période intensive du Service de Préparation au Mariage. Dans les 25 diocèses de langue française où le S.P.M. est organisé, on a compté environ 30,000 fiancés inscrits pendant l'année 1962-63. Ce qui signifie environ 45 pour cent des mariages du Canada français et une augmentation moyenne de cinq pour cent sur l'an dernier.

Le thème de la semaine portera sur l'amour préparé, vécu, rayonné. Ce sera: L'amour, Un foyer!

Des enquêtes faites auprès des jeunes et des fiancés seront révélés au public et permettront à tous de réfléchir sur l'ampleur de ce problème de l'éducation de l'amour.

La Semaine s'ouvrira le 21 avril. L'aumônier national du S.P.M. de la J.O.C., le R. P. Paul-Emile Pelletier, O.M.I., célébrera la messe télévisée à la chapelle du Collège St-Laurent et y donnera le sermon. Les fiancés sont invités à se rendre sur place pour participer à cette messe.

Mgr Lemieux est convoqué à Rome

OTTAWA — Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa, se rendra à Rome à la fin d'avril pour participer à une session de la Commission conciliaire des évêques et du gouvernement des diocèses, dont il est membre. Il sera absent de son diocèse du 27 avril au 12 mai.

Mgr Lemieux avait été élu membre de cette commission lors du scrutin qui fut tenu dans les premiers jours de la première session du Concile, en octobre dernier. Cette commission est présidée par Son Em. le cardinal Marella.

AU COLLÈGE DE ST-BONIFACE



C'est aujourd'hui, le 7 avril, une journée attendue de tous les Collégiens depuis longtemps et spécialement des Finissants. Les Collégiens sont à peine levés que déjà le Collège est en fête. C'est le ping-pong, c'est le ballon-panier, c'est le ballon-volant, bref c'est la gaieté qui règne partout. Les Pères du Collège, les Elémentaires et les Syntaxistes, à tour de rôle, lancent des défis aux Finissants. Seuls les Pères surent nous faire pratiquer l'humilité en nous infligeant une défaite au ballon-volant. Les Elémentaires et les Syntaxistes durent s'incliner devant les victoires de leurs ainés.

A midi, le réfectoire nous accueillait pour le banquet annuel des Finissants avec les élèves pensionnaires. Le service était assuré par les Rhétoriciens. Lorsque tous se furent délectés, le président de la Philo I, Bryan Empson, fit l'éloge des Finissants et exprima les sentiments que ressentaient ses confrères en voyant partir leurs ainés. Un deuxième orateur, le président de l'AECSB, Paul-Emile Leblanc, remercia les Finissants pour leur grande collaboration dans les différentes activités parascolaires au cours de cette année et des années passées. Roméo Thévenot, vice-président de la classe des Finissants, remercia le Collège tout entier pour nous avoir aidés d'une façon ou d'une autre à notre formation.

Après le banquet, Finissants et Finissantes se rendirent à la salle des pères où nous causâmes quelques instants tout en dégustant un bon digestif.

Comme les jeunes étaient anxieux de retourner aux jeux, les Finissants et les Finissantes se rendirent au gymnase pour une autre série de parties de tout genre. D'abord balle-molle entre les Finissantes et les Méthodistes. Comme dans la chanson, le féminin l'emporta sur le masculin. La finesse des Collégiennes se dévoile même au jeu. Une partie de ballon-panier entre nos experts dans ce sport et les Versificateurs s'avéra des plus intéressantes. Pour clôturer ces rencontres sportives, il y eut une partie de ballon-chasseur entre les jeunes et Finissants.

A quatre heures, c'était la messe du dimanche des Rameaux, célébrée par le R. P. Recteur. La cérémonie liturgique qui se déroula à la chapelle fut des plus touchantes. Les Finissants firent un acte de consécration à la Vierge Marie. Le Père Recteur prononça l'homélie de circonstance.

Après la messe, un magnifique buffet, servi par les Humanistes, nous attendait. Pères et Finissants mangèrent bien tout en conversant agréablement.

A huit heures, au gymnase, avait lieu la prise des rubans et notre entrée dans l'Association des Anciens. Une foule d'environ 700 personnes s'était réunie pour l'occasion. Il y eut d'abord l'entrée solennelle des Finissants. M. Lucien Paquin, maître de cérémonies, ouvrit la soirée par un mot de bienvenue. Le Père Ludger Guy, doyen, fit ensuite la distribution des prix. Les Finissants et les Finissantes qui reçurent des prix furent nombreux. Après quoi le Père Lucien Hardy présida à la prise des rubans, présentant chacun et chacune par quelques lignes caractéristiques pleines d'humour. Chaque Finissant recevait ensuite des mains de ses parents le ruban de sa profession. Quelques discours vinrent clore la cérémonie.

D'abord le président des Anciens du Collège, M. Bernard Aubry, exprima le bonheur qu'il ressentait de nous recevoir dans une association comme celle des Anciens du Collège. Le président de la classe des Finissants, Aimé Delaquis, prononça ensuite un discours qui fut des plus appropriés et des plus touchants. M. le juge Alfred Monnin, président du Conseil d'Administration du Collège, nous livra ensuite son message qui était celui de venir aider le Manitoba français. Enfin, M. l'abbé M. Deniset-Bernier, curé de la cathédrale, représentant de Son Exc. Mgr M. Baudoux, exprima le regret de ce dernier de ne pouvoir être présent à la fête. Son Excellence, cependant, par la bouche de M. le curé, nous offrit ses meilleurs voeux.

Après la cérémonie, un excellent goûter, offert par les anciens et servi par les Dames Auxiliaires, couronna cette journée mémorable.

Après tant de bontés, de délicatesses et de sacrifices de la part de tous ceux qui ont joué un rôle quelconque dans l'organisation de cette belle fête et enfin dans toute notre formation, les Finissants n'ont plus qu'un mot à dire: merci!

Pour les Finissants,
Guy VIELFAURE.

Choix des carrières

Aimé Delaquis, président Notre-Dame - de - Lourdes (Education); Roméo Thévenot, vice-président: Somerset (Administration); Robert Rey, secrétaire: St-Claude (Administration); Guy Lemoine, trésorier: Ste-Agathe (Service Social); Denis Druwé, conseiller: St-Boniface (Père Blanc); Florent Arnaud: St-Boniface (Criminologie); Guy Vielfaure: La Broquerie (Education); Paul Genest: St-Boniface (Génie civil); Agathe Barnabé: St-Jean-Baptiste (Service Social); Jean LaRivière: St-Boniface (Jésuite); Paulette Mulaire: St-Pierre-Jolys (Education); Noël Joyal: Ste-Agathe (Clergé séculier); Victor Muller: Bonnyville, Alta (Sciences pures); Pierre Fisette: La Broquerie (Missions Etrangères); Andrée Lafrenière: St-Boniface (Bibliothéconomie); Gérard St-Hilaire: St-Malo (Service social); Laurent Roy: Delmas, Saskatchewan (Droit); Denys Marion: St-Jean-Baptiste (Sciences sociales); Fernand Ruest: St-Pierre-Jolys (Jésuite); Alice Gevaert: Somerset (Education); Marc Chartier: St-Boniface (Lettres); Paul Bourgouin: Winnipeg (Médecine); Laurent Proteau: St-Boniface (Education); Pauline Guénette: St-Boniface (Education); Roger Lachance: St-Eustache (Comptabilité); Norbert Girardin: St-Claude (Psychologie).

AVIS

(La chronique sportive se trouve cette semaine en page 11.)

Le cardinal Léger est nommé membre de la Consistoriale

ROME — S. S. le pape Jean XXIII a nommé récemment le cardinal Léger, archevêque de Montréal, membre de la Sacrée Congrégation de la Consistoriale. Le cardinal Léger était déjà membre de trois Congrégations romaines et, ces jours derniers, il a été nommé membre de la Commission pontificale de révision du Code de droit canonique.

La Consistoriale a le pape comme préfet et occupe le deuxième rang dans la Curie romaine. L'érection et la suppression des diocèses et des provinces ecclésiastiques, la nomination des évêques et des administrateurs apostoliques constituent la tâche principale de cette congrégation.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450
Winnipeg, Man.

Ressurexit

En quelques jours toute la chrétienté célébrera le glorieux anniversaire de la Résurrection, pierre angulaire du christianisme. A tous, nous souhaitons de saintes et joyeuses Pâques.

Retour

"Qui s'excuse, s'accuse", dit-on. Malgré cela, un mot d'explication au sujet de mon absence. Comme beaucoup d'autres, d'ailleurs, le virus de l'influenza asiatique, espagnol ou de tout autre pays, a su me rejoindre. Ceux qui ont eu la malchance d'y goûter seront d'accord avec moi qu'il ne faut pas confondre cet étranger avec le simple rhume canadien. Entre parenthèses, n'est-il pas curieux de constater que bien des choses peu agréables sont souvent affublées de noms d'origine étrangère. Au fond tout cela est probablement d'origine russe, puisque les Russes, de leur propre accord, ont tout inventé. Mais n'en disons pas plus long. En effet, nous avons pu constater par nous-même dernièrement que la plupart des gens semblent incapable de déchiffrer le contexte le plus clair. Pour les plus instruits des lecteurs, c'est encore pire. Ils vous tronquent un texte à la Dafoe, et vous font dire le contraire de votre pensée. Comme dit Johnny Camick: "You can't win!" Par contre un magicien de l'Est criait: "What have you got to lose?" Et il n'avait peut-être pas tout à fait tort.

Frère L.-P. Roy

Beaucoup de frères, de bien des Conseils de l'Ouest, et Provencher en particulier, se souviennent d'avoir vu le défunt frère L.-P. Roy à l'oeuvre et de l'avoir entendu. Il a rendu de précieux services à la chevalerie. Souvenons-nous de lui dans nos prières.

Le 4 mai

Le grand jour approche rapidement. Provencher célébrera en ce jour son 40e anniversaire d'existence.

Un grand banquet au gymnase du collège de St-Boniface soulignera cet événement. Après le banquet, musique et danse pour tous. Encore une fois nous lançons une invitation pressante à tous les Chevaliers manitobains et à tous nos amis de se joindre à nous en ces agapes fraternelles.

A partir du 14 avril soyez aux écoutes de CKSB tous les jours pour renseignements précieux. Un grand merci au frère Roland Couture, un ancien de Provencher, pour son esprit de coopération.

Çà et là

R.-A.-L. est devenu arrière-grand-père. Nous ne savons encore quel est le plus vivant des deux, le nouveau-né ou R.-A.-L. Félicitations et ad multos!

Bienvenue et longue vie à notre enthousiaste chroniqueur, Quo Vadis, du Conseil de Lorette.

BISTOURI.

"L'Osservatore Romano" et le décès du boxeur Davey Moore

ROME — Dans un commentaire de son directeur, M. Raimondo Manzini, qui est intitulé "Le stade ou le cirque?", "L'Osservatore Romano" est revenu sur la mort tragique du boxeur Davey Moore.

Le journal cite tout d'abord les paroles du pape Jean XXIII à Ostie, disant que les combats de boxe étaient "contraires aux lois naturelles" et qu'ils constituaient "des barbaries d'un frère à l'égard d'un autre frère". Le journal poursuit en comparant la boxe professionnelle aux combats de gladiateurs de l'ancienne Rome: "Dans la boxe, il ne s'agit pas de rencontres ou de luttes, mais d'authentiques combats de gladiateurs qui, comme les combats païens, se maculent de sang et se couronnent par la mort".

Le journal écrit que l'impression suscitée dans le monde ne doit pas aboutir seulement à des expressions de douleur platoniques, mais qu'il faut adopter des mesures pour empêcher le retour de telles "morts barbares".

"L'Osservatore Romano" poursuit: "Pour satisfaire la tension du public qui a payé et qui veut que le spectacle se prolonge, on laisse les athlètes s'acharner les uns contre les autres au-delà de la limite que le contrôle scientifique devrait permettre". Faisant écho aux déclarations du champion Luis Rodriguez, disant que "la véritable bête, c'est le public", le journal demande: "Cette 'éducation' à la brutalité à l'échelle sociale, n'est-elle pas elle-même déjà illicite?".

M Manzini cite ensuite les statistiques selon lesquelles 217 boxeurs sont morts des suites d'un combat depuis 1946, tandis que quatorze ont perdu la vie au cours de la seule année 1962.

Le journal conclut: "Qu'on ne vienne pas nous dire que les autres sports peuvent aussi causer des victimes. Dans les autres sports, il s'agit de causes accidentelles, tandis que dans la boxe l'essence même de ce sport est dans l'offense physique contre l'adversaire. La personne humaine doit être protégée, non pas détruite. Elle doit être éduquée, non pas abrutie".

D'un océan à l'autre

La voix du peuple canadien

C'était comme une pièce en cinq actes. D'abord les provinces Maritimes, ensuite Québec, Ontario, les Prairies et la Colombie. Il y eut même un petit épilogue, deux interviews télévisées en direct de Londres et de Paris, pour la première fois à l'occasion d'une élection générale au Canada. Le peuple, ayant fait son devoir, suivait à l'écran et aux écoutes le déroulement du vote, sachant vers 10 h. que tout était décidé, mais suivant quand même avec fascination les hausses et les baisses.

On écoutait en effet la voix du Canada d'aujourd'hui, l'expression enfin de cette opinion publique que les quatre partis avaient labourée, ensemencée, arrosée, cultivée au prix de tant d'efforts. Quelle leçon aussi de géographie et d'histoire canadiennes! Au moins cinq zones horaires, des provinces rugueuses comme la mer, des provinces urbanisées et antiques, des provinces agricoles, des provinces solitaires. Et les noms des villes et des candidats en disent long aussi sur les origines, les concentrations de cette population.

Mais, enfin, cette voix complexe, forte, qu'a-t-elle dit le soir du 8 avril? Tout simplement que les citoyens canadiens ne trouvent pas leurs chefs politiques assez lucides et assez vigoureux pour mériter un mandat majoritaire. Tout simplement que chaque parti représente une manière de voir importante au pays et que la formule dite "traditionnelle" de deux partis ne correspond pas à la distribution des problèmes qui inquiètent le peuple, et les solutions encore moins.

Après qu'on a tenu compte des personnalités des candidats, des habitudes de votation, de la disparité des moyens financiers et publicitaires d'un parti à l'autre, il faut se rendre à l'évidence qu'aucun parti n'a réussi encore à présenter un programme qui répond aux besoins canadiens de l'heure.

Les électeurs doivent se résigner à une autre semaine d'attente, au moins, car les experts, qui ne savaient pas trop comment l'élection aboutirait, ne savent pas davantage avec certitude ce qui arrivera maintenant. Le vote du "service militaire", dont le résultat est annoncé avec une semaine de retard, peut changer des victoires en défaites dans quatre ou cinq comtés.

Dans le Québec aussi on remarque que dans une dizaine de sièges la victoire a été décidée par une marge très mince qu'un recomptage peut modifier.

Enfin, on ne sait pas au juste si l'hon. John Diefenbaker tentera et réussira à se faire appuyer par les deux plus petits groupements, les néodémocrates et les créditistes, au point de pouvoir gouverner.

Advenant une impasse pour le premier ministre, M. Lester Pearson serait appelé à tenter ses chances. Dans tous les cas M. Diefenbaker aurait le droit d'attendre la prochaine session du parlement (probablement vers le 16 mai) pour combiner quelque chose.

Pour ajouter des complications, il y a un conservateur très en vue, M. Douglas Harkness qui réclame un congrès du parti conservateur immédiatement, et le choix d'un nouveau chef.

Une troisième élection à si brève échéance au pays est considérée par tous comme impensable.

Parmi les faits les plus saillants de l'élection du 8 avril, on constate le renouveau libéral au Québec et la baisse du parti créditiste; la puissance libérale dans les régions urbanisées du pays, Montréal, Toronto et un nouveau siège à Winnipeg; l'augmentation du vote populaire néodémocrate sans une hausse correspondante de sièges; la solidarité des agriculteurs de l'Ouest avec le parti conservateur; l'instabilité du vote en Colombie.

On discutera longtemps le vote québécois. L'intervention de M. Lesage, fut-elle décisive? Faut-il conclure des résultats que le mouvement séparatiste n'a aucune influence politique? Comment évolueront les rapports Québec-Ottawa avec deux gouvernements du même parti au fédéral et au provincial? Sommes-nous aux débuts d'un nouveau chapitre dans l'histoire canadienne, qui verra la puissance des provinces augmenter au détriment des puissances centralisatrices, laissant au fédéral le rôle d'un collecteur de taxes pour les autres, de symbole d'unité et de préposé à la défense commune et aux affaires extérieures? Car, pour le moment, aucun parti fédéral ne peut se dire "national" et représentatif, ni par le nombre de sièges dans chaque région, ni par l'appui fortement majoritaire du peuple partout au pays.

Temps d'incertitude peut-être, mais aussi temps propice pour un ajustement des programmes et des plans aptes à mieux répondre aux désirs de l'électorat et ainsi préparer un centenaire vraiment viable.

Pâques, 1963

"CETTE VIE NE SUFFIT PAS"

Ce siècle marque une deuxième étape dans l'histoire humaine. C'est le siècle de l'énergie atomique et de la bombe nucléaire. C'est l'époque où, dit-on, vivent plus de 90 pour cent de tous les scientistes éminents depuis les origines de l'homme. C'est lâge de la socialisation qui, dans sa forme temporelle la plus élevée, représente une tendance rapide vers une communauté humaine, consciente et organisée. C'est enfin l'ère de ce que le pape Jean XXIII appelle "une nouvelle Pentecôte", un rajeunissement de l'Eglise afin qu'elle puisse répondre à sa mission unificatrice dans ce nouveau monde. Et comme il convient dans une période de grande effervescence, les merveilles et les lacunes contemporaines sont, les unes et les autres, de taille immense.

Pourtant, le point tournant dans l'histoire humaine n'est pas d'aujourd'hui, c'est au moment de la Résurrection du Christ. Même la "nouvelle" Pentecôte, dont parle le Saint-Père, ne serait en réalité qu'une manifestation de richesses de la première et unique Pentecôte qui, à son tour, n'était que le premier fruit universel de la Résurrection. De même qu'une bombe nucléaire la plus puissante possible représenterait le déclenchement d'énergies mortelles les plus terribles, ainsi la Résurrection a été une explosion unique et gigantesque, de forces vitales et saintes, que la mort, le péché, le diable avaient essayé de dominer. Aucune merveille moderne, ni physique, ni psychologique ne peut se comparer le moindrement avec cette merveille physique, psychologique, humaine et divine, que fut la Résurrection du Christ.

Dans les profondeurs de ce mystère on trouvera même des leçons pour tous les temps, de sorte que nos temps modernes y puiseront non seulement des lumières très appropriées, mais aussi des lumières qui ne sont qu'une poignée des rayons splendides et sans nombre dont ce mystère est la source. Remarquons, par exemple, à quel point la Résurrection éclaire ceux qui de nos jours parlent de la "destruction" possible de l'humanité. Ce mystère proclame que Dieu seul est le maitre de la vie et de la mort, que Dieu seul alors décidera en son temps quand il convient de mettre fin à ce long pèlerinage terrestre. Ce mystère montre aussi que l'anéantissement du corps humain ne détruit pas tout ce qu'il y a dans l'homme, il laisse intacte la dimension de l'âme et celle de la vie surnaturelle. Et de plus, la disparition d'un corps humain ne serait que temporaire, le jour viendra où la même puissance qui l'a formé de la poussière le rappellera de la poussière, par une réanimation totale.

Pour saisir à quel point les leçons de la Résurrection s'appliquent à chaque période de l'histoire humaine selon les besoins du moment, il est profitable de comparer un peu les récits évangéliques et une lettre de saint Paul. Dans les évangiles, le va-et-vient des témoins a pour but de reproduire les circonstances et le fait de la Résurrection: incroyance naturelle des Apôtres, apparitions, foi de Thomas, témoignage des soldats et, peu à peu, les premières conclusions: Il est ressuscité, comme il L'avait prédit; alors il est plus fort que la mort, il est revêtu de l'autorité divine, il n'y a rien à craindre, il nous sauve, etc.

Saint Paul est arrivé sur la scène plus tard, comme, dit-il, un "avorton". Et après avoir prêché le Christ, il a été obligé de revenir sur le sujet de la Résurrection afin d'éclairer davantage les convertis de Corinthe. Il tire les leçons évidentes, mais il s'applique aussi à choisir les conclusions les plus aptes à frapper ses lecteurs qui n'étaient pas à Jérusalem, qui étaient de mentalité plutôt romaine et grecque. Et, à cause de ces circonstances, ce qu'il dit semble plus approprié aux temps modernes, néo-païens, non-judaïques, peut-être excessivement préoccupés de choses matérielles.

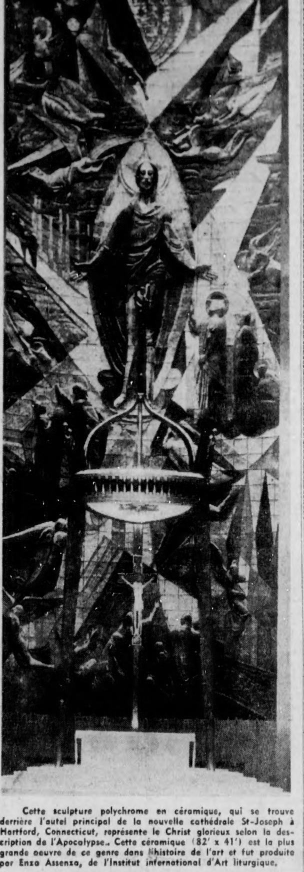
Quatre ans après avoir converti les Corinthiens, saint Paul a eu vent d'erreurs qui menaçaient leur foi, surtout au sujet de la résurrection. Il relate ces erreurs dans sa lettre: il n'y a pas de résurrection du tout, quand l'homme meurt, c'est fini. D'ailleurs c'est impossible.

D'abord l'Apôtre rappelle brièvement six témoignages sur le fait de la résurrection du Christ, plusieurs témoins étant encore de ce monde et connus même des Corinthiens. Mais il ajoute immédiatement l'histoire de sa propre conversion à lui l'ancien persécuteur de l'Eglise, comme pour dire que si la grâce de Dieu pouvait le transformer lui, de ce qu'il était en ce qu'il est devenu, cette même puissance peut encore plus facilement appeler un corps mort à la vie naturelle, préliminaire à l'appel à la vie surnaturelle. Et c'est justement le sens profond de la résurrection du Christ, de manifester la victoire de Dieu dans son Fils et, par son Fils, dans ses élus, sur la mort, sur le péché, symbole de la mort, et sur le diable, instigateur du péché. La mort en Adam, la vie dans le nouvel Adam, le Christ.

Autrement, quel sens donner à la vie? (Voilà l'argument pratique.) S'il n'y a pas de résurrection, pas de vie après celle de la terre, "mangeons et buvons, car nous mourrons demain". Et à ceux qui prétendent qu'il faut faire le bien dans ce monde, pour des raisons humaines, sociales, fraternelles même, sans se préoccuper de l'outre-tombe (humanisme du vingtième siècle), saint Paul a des remarques très au point. D'abord, sans la résurrection, pas d'assurance de la mission rédemptrice du Christ et "vous êtes encore dans vos péchés". Ensuite, pour justifier l'effort surhumain de la fidélité à l'idéal chrétien, "cette vie ne suffit pas". Ici l'Apôtre, se souvenant de toutes ses misères au service du Christ, dit carrément que sans la foi et la confiance basées sur la résurrection "nous sommes les plus misérables des hommes".

Son intuition le fait prévenir les doutes que l'homme moderne tire de la science moderne, même interspatiale. Vous faites appel, semble-t-il dire, aux lois de la nature, que Dieu le Créateur ne peut pas contrecarrer. Eh bien, que pensez-vous de la semence jetée en terre, qui se meurt et qui se transforme en fleur? Dieu qui fait cela, ne peut-Il pas donner une puissance du même genre au corps humain, l'appeler en quelque sorte à un genre de vie supérieure? Après tout, d'enchainer l'Apôtre, Dieu n'a pas épuisé Ses capacités en formant le corps humain; regardez donc en haut, il y a des corps radieux, le soleil, la lune, les étoiles qui diffèrent l'un de l'autre en clarté. "Comme donc nous avons porté l'image du terrestre, portons aussi l'image du céleste".

A travers toutes ces considérations, l'on sent que l'Apôtre chante la puissance de Dieu, au service de la miséricorde, et au service des hommes qui l'acceptent par la foi et l'humilité. Cette puissance éclatera au dernier jour, justement quand la résurrection conduira au jugement général, et on verra que dans le Christ rien ne meurt pour toujours. "Votre travail n'est pas en vain". Tout ce que vous faites, même à l'insu des hommes ou en dépit de leur incompréhension, pourvu que ce soit en union avec le Christ, sera récompensé un jour, non seulement dans la gloire de l'âme, mais jusque dans les fibres les plus terrestres du corps. Car, le Christ est les prémices de ceux qui dorment, et ceux qui vivent avec Lui, ressusciteront avec Lui.



Cette sculpture polychrome en céramique, qui se trouve derrière l'autel principal de la nouvelle cathédrale St-Joseph à Hartford, Connecticut, représente le Christ glorieux selon la description de l'Apocalypse. Cette céramique (82' x 41') est la plus grande oeuvre de ce genre dans l'histoire de l'art et fut produite par Enzo Assenza, de l'Institut international d'Art liturgique.

Billet du vendredi

Le poète Robert Frost vient de mourir

Le poète américain Robert Frost, qui vient de mourir à 87 ans, appartenait à cette école régionaliste tant décriée, qui n'en reste pas moins l'une des plus vivantes, des plus vraies, et dont la résonance peut atteindre l'universel. Rappelons en France l'**Eugénie Grandet** de Balzac; en Angleterre, le **Wuthering Heights** d'Emily Brontë; en Espagne, la **Pepita Jiménez** d'Alarcon, et davantage les romans de Pereda. Le plus étonnant, c'est que, natif de la Californie, il soit devenu le poète de la Nouvelle-Angleterre, en particulier du New-Hampshire. Plutôt pauvre en écrivains, cet Etat connaitra par lui une notoriété qui autrement n'existerait pas.

Robert Frost était l'homme le plus simple du monde, près du peuple, se mêlant à lui. Il peignit le monde autour de lui avec un rare bonheur, réussit à se faire lire, mais apprit aussi, très tôt et à ses dépens, que la poésie ne nourrit pas son homme. C'est pourquoi, ne renonçant pas à écrire, il fit une double carrière d'instituteur et d'agriculteur. Il cultivait ses champs quand il n'enseignait pas, et vice-versa. Il écrivait dans ses loisirs et laissa une oeuvre de haute qualité.

* * *

Il était lu jusqu'en Russie, comme en témoigne un télégramme de M. Khrouchtchev, premier ministre de la république soviétique, que le poète visita en 1962. "Le nom de Frost, y lit-on, ainsi que ses poèmes pleins d'amour pour l'homme ordinaire, sont très connus en Union soviétique..."

Il est curieux comme les paradoxes se multiplient autour de Robert Frost: il se défendait d'être poète et c'est en cette qualité qu'il survivra; sauf erreur, il n'avait pas d'idées communistes, mais il n'en avait pas moins gagné le public de Russie; originaire de l'Ouest américain, il se distingua comme écrivain de l'Est; s'il est aujourd'hui célèbre aux Etats-Unis, c'est l'Angleterre qui fit d'abord sa réputation.

A l'âge de 37 ans, ses poèmes se vendant mal, il conclut qu'il aurait peut-être plus de succès en Angleterre et s'y transporta avec les siens. Cela se passait en 1912. La célébrité lui venant outre-mer, il regagna son pays et s'installa sur une terre du New-Hampshire — sa seconde tentative du genre — dans le voisinage de Franconia. Il se remit à enseigner en surveillant ses cultures.

* * *

Vivant parmi les plus beaux paysages, Robert Frost ne cessa d'en être émerveillé. Pressé par la nécessité, ou le désir légitime d'arriver, il les quitta pendant quelques années mais s'empressa d'y revenir, quand il le put. Il écrivait ses vers en plein air, dans sa cuisine, n'importe où, selon l'inspiration et le caprice du moment, essayant d'y capter la somptueuse nature sous ses yeux, le reflet des jours et l'alternance des saisons, les modestes bonheurs autour de lui, les joies de la famille, les plaisirs du voisinage. Il est simple, clair, humain, et c'est là la recette de son succès. C'est par pur hasard qu'il devint le poète-type de la Nouvelle-Angleterre rurale.

Né à San-Francisco le 26 mars 1875, il avait dix ans quand son père mourut sans le sou, après s'être essayé tour à tour dans l'enseignement, le journalisme, la politique. Sa mère veuve l'amena chez des parents de Lawrence, Mass., et elle se mit elle aussi à enseigner, pour gagner sa vie et celle de son fils. Celui-ci commença d'écrire jeune, passa d'un collège à l'autre, travailla dans une usine, se maria à vingt ans, pour s'inscrire deux ans plus tard à Harvard, où il étudia surtout les classiques. Il enseigna à son tour, comme ses père et mère, acheta une ferme près de Derry au New-Hampshire, puis la vendit pour s'exiler en Angleterre. Le gros de son oeuvre se compose de poèmes, qui lui valurent à quatre reprises des prix **Pulitzer**.

L'ILLETTRE.

Début des fêtes du cinquantenaire du "Droit"

OTTAWA — Les fêtes marquant le cinquantenaire du journal "Le Droit", seul quotidien français de la capitale du Canada et de l'Ontario, ont débuté le 27 mars par une messe d'action de grâces, célébrée en la basilique-cathédrale d'Ottawa par Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa, et à laquelle assistaient, outre les deux évêques auxiliaires à Ottawa, de nombreux membres du clergé séculier et des représentants de tous les instituts religieux exerçant leur apostolat dans le diocèse, ainsi que tout le personnel du journal et de nombreux lecteurs.

C'est en effet le 27 mars 1913 que parut le premier numéro du journal "Le Droit". Un volumineux numéro-souvenir publié le 30 mars présente l'histoire du journal.

La confessionnalité de la SSJB

Tout récemment quelques-uns de nos compatriotes s'interrogeaient sur la confessionnalité de la Société St-Jean-Baptiste. Il me semble que le temps est venu de jeter de la lumière sur le débat et d'exposer clairement nos positions.

Si nous regardons sa fin, sa constitution, ses règlements et son histoire, notre mouvement groupe uniquement les Canadiens français de foi catholique. N'est-ce pas la fin qui détermine une association? La Société St-Jean-Baptiste s'est fixé, parmi ses objectifs vitaux, la diffusion de la culture française et la sauvegarde de la foi catholique pour "rendre le peuple meilleur". Nous devons donc conclure que notre organisme ne peut grouper que des Canadiens d'expression française et de religion catholique.

Que les agnostiques et les protestants de culture française s'organisent entre eux, puisqu'ils ont des particularités à sauvegarder. Notre Société nationale les écarte de ses rangs justement pour ce motif et respecte ainsi la lettre et l'esprit même de la Société St-Jean-Baptiste. Autrement, il serait aussi normal à notre mouvement de se fusionner à l'Ordre des Chevaliers de Colomb qui professe la même foi que de s'unir au groupe des agnostiques qui partage la même culture. Si nous ne le faisons pas, c'est que les Chevaliers de Colomb, les membres de la SSJB et le groupe des incroyants poursuivent des objectifs spécifiquement différents que vont protéger les mouvements dans lesquels ils vont évoluer.

Au palier provincial, d'après la Constitution et Règlements de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec, tels qu'amendés au 16e congrès annuel les 2 et 3 juin 1962, nous lisons au chapitre 3: "La Fédération est catholique dans ses membres, ses principes et son inspiration. Elle fait sienne la doctrine de l'Eglise" . . . "C'est la religion qui garantit l'ordre et la prospérité de la société civile, les intérêts de l'une et de l'autre sont inséparables. Pie XII" (article 7).

Quant à la Société St-Jean-Baptiste de l'Estrie, elle a inscrit dans sa constitution: "Seuls les Canadiens d'origine et de langue française . . . pratiquant la religion catholique romaine pourront être membres de la Société . . ." (article 8). Ce document de base enchaine: "La présente constitution est perpétuellement intangible et ne pourra être modifiée d'aucune façon par qui que ce soit . . ." (article 15).

Il ne serait peut-être pas inutile de rappeler l'article "Le fait religieux au Canada", paru dans "Relations" de janvier 1963 sous la signature du R. P. Richard Arès, S.J. "D'après un renseignement obtenu directement du Bureau fédéral de la statistique à Ottawa, 94,763 Canadiens, au recensement de 1961, à la question 'Quelle est votre religion?', se sont déclarés totalement incroyants et ont donné l'une ou l'autre des réponses suivantes: 'Aucune', 'Sans religion', 'Athée', etc.; de ce nombre, 6,351 de la province de Québec". Faut-il s'émouvoir en faveur d'un groupe si restreint, surtout si l'on note que plusieurs néo-Canadiens sont comptés dans ce chiffre?

La Société St-Jean-Baptiste est et demeure un mouvement pour les Canadiens français de foi catholique selon la volonté explicite de ses dirigeants et de ses membres. Bâtie sur les deux piliers de la culture française et de la religion catholique, la St-Jean-Baptiste croulera le jour où elle se privera d'une de ces colonnes de base.

Le président diocésain,
Richard BERGERON,
Diocèse de Sherbrooke

Apport financier du Canada

OTTAWA — Répondant au désir de la Commission Pontificale pour l'Amérique latine, la CECAL a fait une enquête auprès des diocèses et des communautés religieuses, en vue de connaître la somme totale des dépenses occasionnées par l'apostolat des nôtres en Amérique latine, en 1962.

La compilation de cette enquête a donné comme résultat la somme totale imposante de $2,853,909.64. Cette contribution de tout près de $3 millions représente les efforts combinés des diocèses, des communautés de prêtres, de frères, de religieuses, des Instituts séculiers et de la Conférence Catholique Canadienne.

Dans une lettre adressée à Son Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., président de la CECAL, Son Exc. Mgr Antonio Samoré, vice-président de la Commission Pontificale pour l'Amérique latine, exprimait sa reconnaissance en ces termes:

"Il s'agit en effet d'un apport vraiment considérable qui montre la grande générosité de l'Eglise au Canada et l'étendue des sacrifices qui caractérisent sa collaboration."

"La Commission Pontificale, en interprétant les sentiments de tous ceux qui, en Amérique latine, ont bénéficié de ces largesses, exprime à Votre Excellence et, par son entremise, à tous les bienfaiteurs canadiens, sa plus profonde gratitude."

Nouvel appel de S. S. Jean XXIII

Dans le bulletin de février, l'Office Catholique Canadien de l'A.L. a souligné la lettre autographe que S. S. le pape Jean XXIII a adressée à l'épiscopat canadien, lui demandant d'intensifier son aide à l'Amérique latine en envoyant plus de prêtres dans ce continent. Le pape affirme que, chez nous, "il n'y a sans doute aucun diocèse qui ne puisse, pour commencer, assigner à cette fin au moins un ou deux ministres de Dieu".

Dès le début de la lettre, le pape exprime ses sentiments de joie, de reconnaissance et de satisfaction pour "le zèle prompt et généreux" avec lequel l'Eglise canadienne a répondu à Son invitation d'aider les oeuvres d'apostolat en Amérique latine.

Sollicitude

Il manifeste ensuite une "inquiète sollicitude" à l'égard du manque de prêtres dans ce continent "où vit presque le tiers de l'ensemble des catholiques". "Les évêques de l'Amérique latine que Nous avons reçus avec joie pendant qu'ils séjournaient à Rome pour la célébration du Concile Occuménique se sont faits les interprètes de cette indigence. D'une voix unanime et souvent angoissée, ils Nous ont demandé d'envoyer des prêtres dans leurs diocèses, et Nous avons été touché jusqu'au fond du coeur par leur prière".

"Pours cette raison, Nous vous écrivons, chers Fils et vénérables frères, en vous exhortant à n'épargner aucun labeur pour vous efforcer avec encore plus d'ardeur de réaliser ce qui Nous tient tant à coeur, surtout l'envoi de prêtres dans ces pays."

"Nous saisissons volontiers l'occasion qui Nous est offerte de vous demander d'être des interprètes et des messagers habiles de Notre volonté auprès des très méritantes communautés religieuses d'hommes et de femmes de votre pays. Nous ne doutons pas que l'action harmonieuse des communautés s'exercera avec encore plus de diligence et de soin."

Centre d'Information Catholique à Lima

Un Centre d'Information Catholique a été fondé récemment à Lima par l'épiscopat péruvien. Alors qu'il présidait à la bénédiction du Centre, l'archevêque de Lima, le cardinal Juan Landazuri Ricketts, déclara que son but était de recueillir et de répandre l'information catholique et d'établir un lien entre l'Eglise et les moyens de diffusion.

Le R. P. José Michenfelder, M.M., est le directeur du nouveau C.I.C.; il est assisté de deux journalistes américains et d'une péruvienne. On croit que d'ici 6 ans, le Centre passera totalement à la charge du personnel péruvien.

En vue du XXV Congrès

Rapport du premier congrès de l'Association d'Education, les 27 et 28 juin 1916

(suite)

M. le président,

Il importe au début de cette convention de prendre l'attitude qui devra affirmer nos droits. Je vais vous soumettre une résolution, courte mais allant droit au but. Il ne s'agit pas de faire une digression et d'exposer là les motifs que nous avons à notre appui; c'est simplement une déclaration de principes — principes de vie pour nous. Voici cette déclaration:

"Les membres de l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba, assemblés en convention nationale, affirment leur attachement inviolable à la langue ancestrale et protestent énergiquement contre l'abolition de l'enseignement de la langue française dans leurs écoles, tel que décrétée par la loi scolaire adoptée à la dernière session de la législature provinciale."

Cette résolution reçoit l'assentiment de tous les membres du Congrès.

Monsieur le Président communique à la Convention les communications reçues de:

M. Oscar Hamel, Président du Comité Régional Québécois de l'A.C.J.C.;

L'Honorable Wilfrid Gariépy, Ministre des Affaires Municipales du gouvernement de l'Alberta et Président de la Société Saint-Jean-Baptiste de la même province;

M. Jos. Hamelin, M.P.P., Sainte-Rose-du-Lac, Man.

La lecture de chacune de ces communications est suivie d'applaudissements, et Monsieur le Président est chargé d'y répondre au nom de l'Association et déposer le tout dans les archives.

Monsieur le Président:

Au mois de février dernier lorsqu'il y eut ici à Saint-Boniface une assemblée extrêmement nombreuse, alarmée des mesures que la Législature Provinciale préparait contre nous, vous formiez un Exécutif et les bases d'une Association qui s'est développée depuis. C'est votre devoir de savoir ce qui s'est passé au sein de cet Exécutif, afin de vous mettre au fait des mesures qu'ils ont adoptées et des travaux qu'ils ont faits, et donner une direction nouvelle à ceux que vous allez choisir comme les membres de l'organisation permanente pour l'année prochaine. Je vous inviterais donc à nommer des Comités pour ces fins.

Le président donne ensuite des explications des attributs de chaque Comité à élire, et les Comités suivants sont nommés, sur propositions de différents délégués:

FINANCES

MM. H. Chevrier,	Nap. Léveillé,
Hon. Jos. Bernier,	H. Béliveau,
Emery Turenne.	

CONSTITUTION

MM. A. H. de Tremaudan,	J.-A. Cusson,
Dr L. Benoit,	Dr Royal,
J.-P. Tremblay,	A. Renuard,
M. Moreau,	S. Mireault,
C. J. H. Arbez,	G. Boisvert.

RECOURS PUBLIC OU QUESTIONS CONSTITUTIONNELLES

MM. A.-J.-H. Dubuc,	H. Lacerte,
L.-A. Delorme,	L.-P. Roy,
A.-U. Lebel,	Hon. Jos. Bernier,
Noël Bernier,	F.-X. Joubert,
C. Caron,	H. Granger,
Wn. Lagimodière,	L.-A. Dumont,
Alfred Houde,	Edouard Guertin,
Ernest Gauthier,	H. Royal,
Aug. VanRaes,	N. Deslauriers,
M. Trudeau,	E. Landry,
Jos. Joyal,	A. Dufault,
A. Jobin.	

(L'Hon. Jos. Bernier: On remarque qu'il n'y a pas de membres du Clergé sur ces différents Comités; je ne suis pas seul à le remarquer, à moins qu'il y ait une raison que je ne connaisse pas . . .

MONSEIGNEUR BELIVEAU: Il y en a une.

MONSIEUR LE PRESIDENT: Je pourrais ajouter pour l'information de la convention que c'est un mouvement laïque. Nous voulons être au blanc et porter toute la responsabilité.

C'est un devoir qui nous impose et nous voulons adopter ces mesures parce que nous sommes Canadiens français et que c'est un moyen de conserver notre langue, notre identité et notre foi.

MONSEIGNEUR BELIVEAU: Pour la satisfaction de l'assemblée, j'ai exprimé le désir qu'il y ait un représentant du clergé sur l'Exécutif afin qu'on voit que nous sommes de coeur et âme avec vous, mais qu'on ne puisse pas dire comme certains messieurs de Winnipeg "que c'est un mouvement du clergé, que vous autres, vous ne comptez pas".

ADMINSTRATION SCOLAIRE

MM. Jules Grymonpré,	J. A. Marion,
J. Collon,	Narcisse Désaulniers,
Frank Carrière,	Euclide Desautels,
J. O. Beaupré,	Ernest Aubin,
J. De la Bossière,	Léon Marcoux,
Louis Tétrault,	Pierre Dumas,
J. E. Picton,	A. Bohémier,
R. F. Joseph,	R. P. Guy (Le Pas),
Ernest Gauthier,	A. Gamache,
Henri Fournier,	A. Molgate,
H. De Moissac,	J. Riel.

QUESTIONS NON PREVUES

MM. Dr F. Lachance,	J. H. Tremblay,
Joseph Champagne,	Dr N. A. Laurendeau,
Joseph Bourgeault,	I. Benoit,
J. A.-F. Bleau,	J. Dumoulin,
Albert Gosselin,	O. Rochon,
A. Fortier,	A. Paul.
H. H. Fortin,	

(à suivre)

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE,
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le 8 avril avait lieu la réunion régulière du Conseil de la ville de St-Boniface. Parmi la correspondance lue par le greffier, on remarquait une lettre de la Chambre de Commerce qui remercie le maire de s'être rendu, malgré ses innombrables occupations, à son bonspiel pour présenter les prix aux vainqueurs et regrette que le maire n'ait pu démontrer son adresse dans le concours dû au mal qu'il ressentait à l'épaule, et espère qu'il se sent mieux maintenant.

La commission de planification avise qu'elle n'a pas d'objection à la demande de la Clinique de St-Boniface qui veut s'agrandir en construisant un édifice de 31' x 106', à trois étages; à ce sujet, le Dr Robert Jacques se présentait devant le Conseil pour expliquer les plans de la clinique et pour demander à la ville de bien vouloir vendre à la clinique une lisière de terrain d'une superficie de 6,000 pieds carrés afin d'avoir suffisamment d'espace pour le stationnement requis. Il y a déjà trois ans et plus que la ville travaille à démêler les complications légales, plusieurs entreprises ayant des droits de passage le long de la voie ferrée qui se rendait à l'hôpital et desservait aussi Dominion Motors; l'hôpital St-Boniface a gracieusement cédé ses droits de passage à la ville et demande que la ville lui guarantisse libre accès à l'arrière de l'hôpital.

Centre médical

Le Dr Jacques propose à la ville d'échanger certaine portion de leur propriété entre la ville et Dominion Securities afin de pouvoir équarrir leur terrain qui est en pointe; l'échevin Guilbault propose que la ville vende à la clinique les quelque 6,000 pieds carrés requis et que cette vente soit soumise à l'approbation de l'avocat de la ville; le Conseil vota en faveur de cette résolution et la clinique pourra maintenant construire un édifice qui lui permettra d'en faire un centre médical à l'honneur de notre ville.

Pármi les 65 résolutions soumises par les divers comités, on vota:

que le comité de législation étudiera la circulaire envoyée par la Fédération canadienne des maires et municipalités en ce qui a trait aux fêtes de centenaire du Canada;

que le comité de la circulation est invité à se rendre à une réunion avec la commission de la circulation du Métro pour étudier les changements à apporter au parcours de l'autobus Aulneau et qu'à ce sujet, l'ingénieur fasse rapport de ses recommandations sur la route à suivre afin de pouvoir accommoder les résidants du district au nord de la rue Provencher.

L'échevin Lonergan s'est objecté à la dépense de $5,000 pour l'étude par une firme d'experts, de l'administration de la ville de St-Boniface et il croit que la ville pourrait employer un administrateur retiré qui aviserait la ville à ce sujet et qu'il en coûterait beaucoup moins; l'échevin Softley, président du comité du personnel, dit que seul une organisation compétente pourrait faire la classification nécessaire du personnel de la ville; une étude révélerait les lacunes, s'il y en a, et pourrait servir à une meilleure utilisation de la main-d'oeuvre; l'échevin McKall croit que les chefs de département sont assez intelligents pour être capables de faire les changements nécessaires dans leurs services et que nous avons eu dans le passé diverses commissions qui ont étudié ce sujet et que le Conseil n'a pas suivi leurs recommandations. "Tout dernièrement, dit-il, une commission a recommandé la diminution du nombre des échevins de 10 à 8, et le Conseil n'a pas voulu accepter cette recommandation." La motion fut mise au vote et le Conseil vota pour son adoption; l'échevin McKall donna ensuite avis de motion qu'il demanderait à la prochaine réunion du Conseil d'annuler cette motion.

M. le maire demande que le greffier assume les fonctions de secrétaire du maire et coordonnateur des départements de la ville.

Lecture fut faite d'un règlement qui change de $5 à $10 la licence pour les camions de livraison du pain et des pâtisseries.

L'échevin McKall demande au maire de s'informer auprès du Métro au sujet d'un octroi au Cercle Molière de St-Boniface et de bien vouloir appuyer cette demande auprès du Métro.

L'échevin Guilbault propose un vote de sympathie à M. et Mme Rosario Brabant, anciennement de notre ville, pour la perte tragique de leur fils, survenue au Texas.

Les conseillers, tout en poursuivant avec diligence leur travail, recevait de temps à autre les résultats de l'élection nationale, et l'échevin Lonergan invitait le Conseil à se rendre chez-lui, avenue Provencher, après la réunion afin de pouvoir suivre à la télévision les derniers rapports électoraux.

A lundi prochain.

Décès

M. F. CARDINAL

M. Frank Cardinal, de la paroisse du Sacré-Coeur, est décédé à l'hôpital général St-Boniface, le 19 mars, à l'âge de 74 ans.

Le service funèbre fut chanté en la basilique de St-Boniface, le 23 mars, par M. l'abbé F. Labonté.

Les porteurs étaient MM. Fernand et Ronald Aminot, Johnny Barton, Jean-Baptiste Sauvelet, Philias Paillette et Mike Rygel.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Thérèse Aminot; un fils, Philippe; une fille, Mme Léa Rygel; et quatre petits-enfants, Darlene Rygel et Léo, René et Denis Cardinal.

Remerciements

La famille Cardinal remercie les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, prières, fleurs ou assistance aux funérailles lors du décès de M. F. Cardinal.

L'Eglise et la pénurie de logements en Bolivie

LA PAZ — La paroisse de Notre-Dame-Auxiliatrice de La Paz, capitale de la Bolivie, a pris en charge la construction d'une centaine de maisons destinées aux familles les plus mal logées. Chaque maison coûtera 2,000 dollars.

La première de ces maisons a été remise à un pauvre cordonnier, qui a vécu sept ans, avec sa femme et ses cinq enfants dans une "pièce" de 10 pieds carrés, située sous un escalier.

St-Eugène

Le 2 avril eut lieu la réunion de l'Association de Parents et Maitres. L'assemblée fut bien représentée par 55 familles.

Les cartes de membre ont été vendues à cette réunion et il semble que beaucoup de nouveaux membres se joindront aux anciens.

Le sujet développé par le R. P. J.-M. Soudodre, O.M.I., fut des plus intéressants: "Les fréquentations chez les jeunes".

La discussiion en groupe montra que vraiment les parents comprenaient le sérieux de cette affaire parmi leurs jeunes . . . trop souvent sans guides, sans vraie direction.

Merci au comité de réception, à Mme St-Amant et aux dames qui ont fourni le goûter.

Activités à l'école

Le mardi 2 avril, Mlle Laurette Gauthier, de la 7e année, faisait honneur à l'école à la Relève manitobaine de St-Charles. Elle ne fut pas gagnante du concours oratoire, mais fit bonne figure parmi les concurrents. Félicitations à Laurette.

Yvette Roy et Sheila Perry ont aussi exécuté une pièce musicale avec beaucoup de jeu et d'habileté.

Le 9 avril, les parents vinrent rencontrer les institutrices à l'école. Les notes trimestrielles des élèves furent remises aux parents.

Merci aux parents pour l'encouragement et la coopération au bon fonctionnement de l'école.

Partie de cartes

Le dimanche soir 7 avril avait lieu la 9e partie de cartes de la série.

Le prix d'entrée fut gagné par Mme Ducharme.

Le premier prix pour les hommes fut remis à M. Clément Lafrenière, et pour les dames à Mme Joséphine Carrière. Les autres prix de cartes furent attribués à MM. E. Racette, R. Gautron, G. Perry, D. Milette, L. Brisebois et R. Millette et à Mme G. Hagman.

Plusieurs personnes ont été chanceuses à la loterie et ont gagné de beaux prix.

M. O.-J. Millette agissait comme maître de cérémonies.

Un bon goûter termina la soirée.

La prochaine partie de cartes, la dernière de la série, aura lieu le 21 avril à 8 h. p.m. Bienvenue à tous.

Guides catholiques

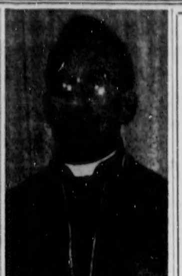
Le jeudi 4 avril, 12 guides de la paroisse recevaient des mains de l'aumônier la badge de Tribut Concile. Cette badge exigeait de la part des guides un travail assez intense sur l'histoire du Concile Vatican II, et demandait aussi une collection de différents articles de journaux sur ce grand sujet d'actualité. Félicitations aux C. E. Lorraine Lafrenière, C. E. Laurette Gauthier, C. E. Yvette Roy, S. E. Sheila Perry et S. E. Annette Bohn, aux guides Louise Sabourin, Paulette DuBourg, Cécile Lambert, Marguerite Adolphe et Michèle Ledoux, ainsi qu'à la cheftaine Jeannette Lambert et à l'assistante cheftaine Marlene Lambert.

Scouts catholiques

Le lundi 8 avril, un événement important se déroulait chez les Scouts, à savoir le concours de bâton scout; 28 bâtons ont été jugés par les quatre C.P. qui agissaient comme juges. Leur rôle était de choisir le bâton le plus règlementaire, le mieux sculpté et de meilleure apparence. Le C. P. Wayne Lambert fut vainqueur de la Patrouille des Eperviers, Georges Fontaine de la Patrouille des Ours, Denis Gautron de la Patrouille des Castors, et le C. P. Edouard Fontaine de la Patrouille des Loups. Félicitations à tous.

Club des hommes

Le souper au spaghetti fut un succès grâce à la coopération de tous les paroissiens et des amis de la paroisse St-Eugène: plus de 400 soupers furent servis lors de ce beau dimanche 31 mars. Les organisateurs du souper, soit les membres du Club des Hommes, avaient organisé ce souper avec leur savoir-faire habituel et sous l'habile direction de leur président, M. Gilbert Neirinck.



M. l'abbé Santiago Acosta, du diocèse de Cumana, au Venezuela, a été envoyé au Grand Séminaire de St-Boniface par son évêque il y a deux ans, grâce à une bourse du diocèse de St-Boniface. Il y est actuellement étudiant en théologie et doit aussi, à la demande de son évêque, étudier le mouvement coopératif. C'est pourquoi tout récemment, sur le conseil de M. l'abbé A. St-Laurent, curé de Fannystelle, il se rendit chez M. Raynald Labossière, gérant de la Coopérative de St-Léon.

M. l'abbé Acosta connaissait déjà les principes du mouvement coopératif, mais ce court séjour à St-Léon lui permit de s'initier très pratiquement au bon fonctionnement d'une Caisse populaire, d'une coopérative de consommation, d'une coopérative de construction de maisons, et aussi d'un garage coopératif. Il demeurait chez M. l'abbé L. Roy, curé de St-Léon, pendant ce stage d'études pratiques, et il ne cesse depuis son retour de vanter les qualités de M. Labossière comme "excellent gérant".

M. l'abbé Acosta ira suivre un cours d'été à l'Université St-François-Xavier d'Antigonish, en Nouvelle-Ecosse. Il espère beaucoup de ces semaines d'études dans un milieu qui ressemble tant à son propre pays où aujourd'hui, comme hier dans les Maritimes, les grosses compagnies exploitent les pêcheurs vénézuéliens. Làbas, dit-il, les exploiteurs s'emparent à prix ridicules des poissons et des perles de nos pêcheurs qui gagnent ainsi à peine de quoi se mettre sous la dent. Il espère bien un jour lancer chez lui des cercles d'études de coopération, créer caisse populaire et coopérative de pêcheurs, et surtout former des coopérateurs laïcs susceptibles de devenir de bons gérants "comme M. Labossière", d'excellents comptables, etc.

M. Damien Giordani parle d'art chez le lieutenant-gouverneur

Le rayonnement de la culture française au Manitoba est dû à de multiples agents, mais il faut bien dire que M. Damien Giordani, consul de France, en est l'un des plus bouillants et des plus actifs. Aussi le rencontre-t-on dans les milieux et les cercles les plus divers, car jamais il ne refuse la chance de parler de son pays "moderne", de son riche passé et de ses réalisations actuelles, de sa culture, etc.

Tout récemment, soit le soir du 25 mars, c'est chez le lieutenant-gouverneur M. Errick Willis qu'il donnait une importante causerie sur "L'art romantique et réaliste français", dans le cadre de l'Antic Art Club, illustrant ses paroles par la présentation de diapositives de peintures du Louvre à Paris.

Devant les quelque cent personnes présentes, M. Willis eut des mots extrêmement aimables envers la France et son représentant au Manitoba. D'autant que c'était la première fois qu'un Consul parlait dans un tel milieu.

La brillante réunion se termina par un goûter qui aurait plu aux plus fins gastronomes de la doulce France.

GUIDES CATHOLIQUES
Sous le trèfle d'or

Le 30 mars fut un samedi mémorable pour les guides de St-Boniface. En effet, pour la première fois une de nos guides, Elaine St-Hilaire, recevait la décoration de l'Escoute de Jeanne d'Arc. Cette cérémonie coïncidait justement avec la visite de la Commissaire nationale des Guides du Canada, Mlle Henrietta Osler.

Les invités d'honneur, outre Cre Osler, étaient Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, Cre régionale C. Huot, Cre D. Denise Fournier, Cre provinciale G. W. Malacher, Cre C. Peer, de Winnipeg, Mme L. Lafortune, secrétaire de l'exécutif, Cre de Dt Monique Boily, maîtresse de cérémonies, MM. les abbés Desjardins, Perron et Labonté, aumôniers, M. l'abbé M. Deniset-Bernier, curé, ainsi que M. et Mme Jos. St-Hilaire et quelques Soeurs Grises et des Saints Noms de Jésus et de Marie.

La réception débuta par le chant de bienvenue, ainsi que les prières guide et jeannette. Cre Fournier présenta Cre Osler aux guides. Un court programme musical très apprécié fut ensuite présenté par un groupe de jeannettes. Puis on procéda à la cérémonie proprement dite: Mme Loiselle, cheftaine d'Elaine, fit l'éloge de la candidate; Mgr Baudoux la bénit; Cre Osler lui remit l'insigne d'Escoute.

Après quoi, Mgr Baudoux expliqua paternellement comment Jeanne d'Arc était le modèle des guides. Ch. Bérubé dirigea ensuite quelques chants guides. Cre Osler, enfin, parla avec éloquence du mouvement qu'elle dirige si efficacement, et dit sa grande fierté d'être avec nous en ce jour où l'une des nôtres se méritait un tel honneur.

Le tout se termina par quelques mots de remerciement par Cre Huot.

Kateri des Guides.

Fédération prometteuse pour parents et maîtres

Il n'est pas trop tard pour applaudir la naissance de la Fédération des associations parents-maîtres de la province de Québec que M. Paul Desrochers portait sur les fonts baptismaux le dimanche 24 mars dernier.

Cette Fédé groupe les 17 conseils diocésains qui eux-mêmes comptent actuellement 384 associations locales.

Puisque Québec comprend 20 diocèses et deux vicariats apostoliques, le nombre de 17 conseils constitue déjà un gros succès. Quant aux 384 associations locales, c'est encore peu, mais il y a tout de même eu une augmentation fort prometteuse de 160 nouvelles en ces dernières sept semaines.

* * *

On entend parler des associations parents-maîtres depuis déjà quelques années, mais le développement de cette heureuse initiative fut lent et laborieux. Il manquait une âme et une cheville-ouvrière pour donner une impulsion à l'entreprise et coordonner sa marche. M. Paul Desrochers, ex-président de la Fédération générale des Commissions scolaires, s'est attelé à la besogne l'automne dernier, et déjà le succès couronne ses efforts.

Sur le plan local, l'association rassemble parents et maîtres dans le but de a) promouvoir l'éducation intégrale de la jeunesse; b) rendre les familles conscientes de leurs prérogatives et de leurs responsabilités en matière d'éducation; c) favoriser une collaboration étroite entre parents et maîtres, et les corps publics d'éducation".

Tout est là. Les parents étant les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants et les maîtres étant leurs auxiliaires, leurs vicaires, leurs mandatés, il faut de toute nécessité un contact, une collaboration systématique, organisée, institutionnalisée pour reprendre le mot à la mode, entre ces responsables et agents de l'éducation.

Par ailleurs, il s'impose que l'association parents-maîtres coopère avec le corps public local, la commission scolaire chargée d'assurer la bonne marche pédagogique et administrative de l'école.

Le temps n'est plus où les parents abandonnaient leurs enfants aux maîtres et maîtresses "engagés" par les commissaires aux conditions les plus chiches et qui enseignaient dans de véritables réduits. Aujourd'hui l'oeuvre de l'éducation repose sur la collaboration des parents, des maîtres et des commissaires d'école. Où cette collaboration existe, l'éducation sera un succès; où elle n'existe pas, les résultats sont boiteux, déficients.

* * *

Mais l'éducation ne se fait pas en serre-chaude. Nombre de problèmes qu'elle soulève sont d'envergure diocésaine, voire provinciale. Voilà pourquoi les cellules locales de parents-maîtres sont groupées en conseils diocésains qui eux-mêmes constituent par délégations la Fédération provinciale dont voici les objectifs:

a) accroître l'efficacité des conseils diocésains et des associations par la collaboration et l'action concertée; b) augmenter la valeur et l'influence des conseils diocésains; c) coordonner l'action des conseils et des associations; d) fournir aux conseils et aux associations un porte-parole officiel lorsqu'une démarche commune devient nécessaire au niveau provincial, canadien ou mondial.

Voilà donc la collaboration parents-maîtres assurée sur trois plans par les organisations appropriées d'expression française, catholiques dans leurs membres, leurs principes et leur inspiration.

Les associations parents-maîtres se devaient d'être de langue française et confessionnelles comme notre système scolaire lui-même. De plus, la Fédération provinciale renonce d'avance à toute subvention gouvernementale afin d'être plus libre de ses actes.

De cette liberté, elle usera dès le début puisque son président annonce la formation prochaine de deux commissions qui auront pour tâche respective l'étude des loisirs et de l'éducation des adultes, deux problèmes de grande actualité, mais d'autant plus délicats que l'Etat lui-même s'y intéresse déjà.

Il reste à souhaiter que les cellules locales des conseils diocésains se multiplient rapidement afin que la Fédé puisse vraiment parler et agir au nom de tous les parents-maîtres de la province.

Louis-Philippe ROY.
(L'Action, Québec)

PETITE NOTE

Le sergent J.-L.-R. Fontaine, de St-Boniface, est l'un des membres de l'Armée qui seront décorés "pour long et efficace service", a-t-on annoncé au quartier général de l'Armée canadienne.

7,088 personnes ont emprunté en 1962 80,242 livres à la bibliothèque publique

Le 10e rapport annuel de la Bibliothèque Publique de St-Boniface, section française au Parc Provencher, présenté récemment par Mme Gratia Fortin, bibliothécaire, rappelle d'abord quelques dates importantes: de novembre 1952 à juin 1953, période d'organisation; 3 juin 1953, ouverture officielle de la section française dans un modeste local à 138, avenue Provencher; 1955, déménagement dans une bâtisse neuve, à 543, rue Langevin; 1957, agrandissement de 400 pieds carrés au local existant; 26 novembre 1961, installation dans un édifice neuf, de style moderne, au parc Provencher.

Ces progrès matériels allèrent de pair avec les progrès "intellectuels", car le nombre des volumes et des lecteurs ne cessa d'augmenter pendant ces 10 années: en 1953, 4.115 volumes (adultes: 3,-315, enfants: 800); en 1962, 16,-465 (adultes: 10,825; enfants, 5,-640). Nombre d'usagers: 1953 (six mois), 1,513 (adultes, 900; enfants, 613); 1962, 7,088 (adultes, 3,085; enfants, 4,003). Livres prêtés: 1953 (6 mois), 15,668 (adultes, 10,213; enfants, 5,455); 1962, 80,242 (adultes, 33,800; enfants, 46,442). Depuis 10 ans, la section française a prêté 554,429 volumes, dont 295,847 ou 54 pour cent aux enfants. La plupart des jeunes qui ont commencé à fréquenter la bibliothèque dès ses débuts sont demeurés de fidèles lecteurs, même parvenus à l'âge adulte, dit avec fierté Mme Fortin.

En 1962, les activités n'ont pas manqué. D'abord, par rapport à l'année précédente, on enregistra 534 nouveaux abonnés chez les adultes et adolescents et 580 parmi les enfants. Le prêts des livres accuse une augmentation de 8,-700. La bibliothèque a reçu la visite d'une vingtaine de classes des Instituts St-Joseph et Provencher.

Possédant maintenant une salle assez grande pour abriter les enfants désireux de profiter de "l'Heure du Conte" pendant les vacances, plus de 160 enfants de 6 à 10 ans eurent ce plaisir pendant 6 semaines d'un programme comprenant des histoires, des chants et des poèmes appropriés à leur âge.

Organisé depuis 1958 afin de promouvoir le goût de la lecture chez les jeunes de 9 à 14 ans, le club "Feuille d'Erable" connut un succès marqué au cours de l'été: 64 membres s'y inscrivirent et lurent un total de 480 livres en 7 semaines.

Le personnel de la bibliothèque reste le même que l'an dernier: Mmes Gratia Fortin, bibliothécaire, Simone Kleinschmit et Marie-Thérèse Brunet, assistantes (section des adultes et section des enfants, respectivement); Mme Mae Aubert, préposé à la réparation; Mlles Agnès Benoist, Madeleine Corbeil, Michèle Guigné, Simone Guilbault, Rose-Marie Soulodre, Irène Chéramy, Daisy Desloges et Cécile Clément.

Mme Fortin tient à remercier M. Damien Giordani, consul de France (don d'une cinquantaine de volumes de choix et abonnement à trois revues de France), **La Liberté et le Patriote** et CKSB, les éditeurs Mame et Tallandier de Paris (don de plusieurs livres), Librairie Fides de St-Boniface (don de $25 en prix en faveur des enfants), etc., etc., mais spécialement les membres de la Commission de la Bibliothèque: MM. T. A. Lonergan, échevin, président, D.-M. Lamont, vice-président, Donald Craw, C. A. Ursel, échevin, et Maurice Prud'homme, secrétaire-trésorier, Mmes N. A. Radford, L. Hébert et J. L. Sutherland et Mlle Léonie Guyot.

Petites Notes

Camp Notre-Dame

Un thé-bazar, organisé par le Comité de Notre-Dame du Camp, pour venir en aide au Camp Notre-Dame, aura lieu au Cercle Ouvrier, 173, rue de la Cathédrale, le 19 avril, de 2 h. à 5 h. p.m., et de 7 h. à 9 h. p.m. Le bazar se continuera le 20 avril, de 11 h. a.m. à 5 h. p.m., avec pêche et autres divertissements. A 8 h. 30 p.m., débutera une soirée amicale. Bienvenue à tous.

Mme Aimé HEBERT,
présidente.

• • •

Assemblée remise

L'assemblée générale de la Ligue des Femmes Catholiques qui devait avoir lieu le 11 avril a été remise au 18 avril à cause de la Semaine sainte.

• • •

Fiançailles

M. et Mme E. Chamberland, 282, avenue de la Cathédrale, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis des fiançailles de leur fille, Carmel-Imelda, à M. Raymond-Joseph Ayotte, fils de Mme F. Ayotte, de 525, rue Des Meurons, et de feu M. Edmond Ayotte. Le mariage aura lieu le samedi 11 mai 1963 en la basilique de St-Boniface, à 4 h. p.m.

• • •

M. et Mme Emery Charbonneau, rue Dumoulin, à St-Boniface, sont partis en vacances de trois semaines à Québec et Montréal, où ils visiteront des parents et amis.

Exposition de peinture

(Cours de dessin de l'Ecole Marion)

Voici les vacances de Pâques! Brève interruption dans les études qui donne le temps de souffler et de respirer à pleins poumons un air plus léger, prometteur, sorte d'avant-goût des grandes vacances et de belles aventures.

Durant cette semaine de congé scolaire les élèves du cours de dessin de l'Ecole Marion, sous les auspices de la commission scolaire de St-Boniface, exposeront quelques-uns de leurs travaux dans le gymnase de l'Institut Collégial St-Joseph, le mardi 16 avril, de 6 h. à 10 h. p.m.

C'est un événement qui s'apparente quelque peu aux revues, aux examens de fin d'année où chaque élève essaie de donner le meilleur de son savoir. Malgré les absences dues à la maladie ou à d'autres raisons, les cours ont été suivis très régulièrement par la grande majorité des élèves et le résultat des études est impressionnant, surtout chez les "anciens" dont l'assurance se manifeste de plus en plus dans un ton personnel. Le choix des sujets est varié et l'exécution l'est tout autant.

Cette exposition est ouverte au public. Parents et amis des élèves sont particulièrement invités à venir y faire une visite.

Le dernier cours de la saison se donnera le samedi 27 avril.

Bourse du Conseil des Arts au Père A. Renaud, O.M.I.

OTTAWA — Le Conseil des Arts du Canada vient d'accorder une bourse de courte durée au R. P. André Renaud, O.M.I., professeur agrégé au Collège d'éducation de l'Université de la Saskatchewan et directeur général à la Commission des oeuvres indiennes et esquimaudes des Pères Oblats.

Cette bourse, au montant de $500.00, permettra au Père Renaud de faire un travail de recherche au Collège d'éducation de l'Université de l'Arizona. Le Père Renaud est d'ailleurs rendu à ce collège à cette fin.

Le cours de l'institution américaine, analogue à celui que l'Université de la Saskatchewan mettra sur pied à partir du 1er juin, est établi depuis trois ans.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Si vous abandonnez Dieu pour servir des dieux étrangers, il vous maltraitera à son tour et consommera votre ruine après avoir été votre bienfaiteur. (Job 24, 20)

Va voir la fourmi, paresseux! observe ses moeurs et deviens sage: elle qui n'a ni magistrat, ni surveillant, ni chef, durant l'été elle assura sa provende. (Prov 6, 6-8)

Vient de paraître

Notre Mère, la Sainte Eglise

par le Père O. Melançon, C.S.C.

Le R. P. O. Melançon, C.S.C., "Notre Mère, la Sainte Eglise", Sherbrooke, Pères de St-Paul, 1963, 85 pages.

A l'occasion du IIe Concile du Vatican, une étude sur "Notre Mère, la Sainte Eglise" arrive à son heure. En effet, S. S. Jean XXIII a déterminé comme but fondamental du Concile de présenter l'Eglise du Christ, "telle que son divin Fondateur la créa: sans tache et sans ride; (. . .) de faire un temps de pose autour d'elle pour rechercher dans une étude affectueuse les traits de sa jeunesse la plus ardente".

C'est ce que l'auteur du présent volume a tenté modestement de réaliser. Il a voulu mettre en lumière la sainteté fondamentale, essentielle de l'Eglise, qui existe en dépit des erreurs, des faiblesses, des fautes même des membres qui la composent, et pour le rachat desquels le Verbe de Dieu s'est incarné et a subi le supplice de la Croix.

Ainsi, la Sainte Eglise nous apparait, non pas comme une réalité intemporelle, mais comme un mystère éternel qui s'incarne dans une histoire, celle du dessein de salut divin sur le peuple de Dieu, animé déjà spirituellement par la vie du Seigneur ressuscité.

En accusant réception de cet ouvrage, un évêque écrivait à l'auteur les lignes suivantes: "Je vous félicite et remercie beaucoup de votre admirable exposé sur l'essentiel de l'Eglise. Je crois que c'est en ce sens que s'orientera la prochaine Constitution 'De Ecclesia' de Vatican II. Il importe que nos fidèles y soient préparés. Vous les aurez guidés".

Ce volume sur l'Eglise, publié par les Pères de St-Paul, se vend 75 cents, dans plusieurs librairies et chez l'auteur. Il semblerait tout indiqué comme prix de fin d'année, en cette période du Concile Vatican II, pour les élèves des écoles secondaires ou autres.

Le Père Melançon, qui collabore à plusieurs revues, a déjà publié les ouvrages suivants: Adolescence et amour, Sublimation et amour, Problèmes actuels de la vie religieuse, L'épouse doit elle obéissance à son mari?; paraîtront aussi très prochainement: "Vie religieuse et consécration à Dieu, Les effets de la sainte Eucharistie.

Ovila MELANÇON, C.S.C.,
aumônier,
Maison de la Providence,
Ste-Adèle-en-Haut, Qué.

La Corporation Métropolitaine du Grand-Winnipeg

Comité d'adaptations des règlements d'urbanisme

Cette demande sera entendue par le Comité d'adaptations lors de sa réunion à 10 h. a.m., le mardi 16 avril 1963, dans la salle du Conseil, 100, rue Main, Winnipeg, temps et endroit où les opinions pour ou contre ladite demande seront entendues.

Cas no 115-63 — **St-Boniface**

Demandeur:	**F. Lucius**, propriétaire.
Objet:	La permission de construire un immeuble-appartements de deux étages comprenant quatre logis, ayant des cours de côté sur les côtés est et ouest de 8.5 pieds de largeur au lieu de 12 pieds de largeur tel que requis.
Propriété:	280, avenue Notre-Dame.

Mlle M. R. Petrie,
secrétaire,
Comité d'adaptations.

La Corporation Métropolitaine du Grand-Winnipeg

Comité d'adaptations des règlements d'urbanisme

Ces demandes seront entendues par le Comité d'adaptations lors de sa réunion à 10 h. a.m., le mardi 23 avril 1963, dans la salle du Conseil, 100, rue Main, Winnipeg, temps et endroit où les opinions pour ou contre lesdites demandes seront entendues.

Cas no 118-63 — **St-Boniface**

Demandeur:	**La Société d'Habitations Limitée**, au nom des propriétaires, M. et Mme Georges Petit.
Objet:	La permission de construire et de maintenir une demeure pour deux familles ayant des cours de côté sur les côtés nord et sud de 3.5 pieds de largeur au lieu de 5 pieds tels que requis — la présente demeure à être démolie.
Propriété:	438, rue De la Morénie (Grandeur du site: 38 pieds par 118.4 pieds).

Cas no 120-63 — **St-Boniface**

Demandeur:	**M. Walechuk, au nom du propriétaire, W. Pitch.**
Objet:	La permission de construire et de maintenir une addition d'un étage, 23.25 pieds par 24 pieds, à l'arrière du présent édifice (bureaux de médecins), ladite addition ayant une cour arrière jusqu'au centre de la ruelle) 16.33 pieds de profondeur au lieu de 25 pieds tels que requis.
Propriété:	Côté sud du chemin Elisabeth entre le chemin Arundel et le boulevard Drake.

Mlle M. R. Petrie,
secrétaire,
Comité d'adaptations.



"Pacem in terris" invite tous les hommes à travailler pour la paix



Sur cette photo l'on voit le Saint-Père, portant un rameau à la main pendant la procession dans St-Pierre dimanche dernier. On a trouvé le pape d'apparence très fatiguée.

CITE VATICANE — Le pape Jean XXIII a signé mercredi une lettre encyclique en cinq parties, laquelle fera appel à tous les hommes sans exception les priant de faire chacun leur part pour la paix du monde.

L'encyclique—la huitième qu'ait promulguée Jean XXIII—est un document de 20,000 mots qui s'intitule "Pacem in terris" (paix sur la terre). Le pape en a signé les cinq exemplaires dans sa bibliothèque privée. Quatre de ces exemplaires sont destinés aux archives de la Secrétairerie d'Etat et un au Souverain Pontife lui-même.

Le document est daté du jeudi saint, 11 avril.

On sait déjà que l'encyclique établira pour la première fois en détail les vues de l'Eglise en ce qui concerne les problèmes de la guerre et de la paix à l'âge nucléaire.

A l'issue de la courte cérémonie qui a marqué la signature de l'encyclique — cérémonie qui a été enregistrée à la télévision italienne — le pape a dit que "la paix est un bien qui concerne tout le monde sans distinction". Il a annoncé que "Pacem in terris" indiquerait les bases sur lesquelles "l'édifice de la paix devrait être construit". L'encyclique indiquerait même "les matériaux nécessaires à sa construction et inviterait tout le monde à y travailler."

Le Pontife ajoute: "L'encyclique se divise en cinq parties: rapports de l'homme avec l'homme, des hommes avec les pouvoirs publics, des communautés politiques entre elles, des êtres humains et des différentes communautés politiques avec la communauté mondiale, enfin une cinquième partie contient des normes pastorales d'une compréhension immédiate."

Les milieux du Vatican affirment que l'encyclique sera beaucoup plus qu'une reprise des exhortations à la paix universelle telle que prônée déjà par Jean XXIII et ses prédécesseurs.

Toutefois, on ne croit pas que ce document majeur tente de se poser en médiateur entre l'Est et l'Ouest, apportant des solutions politiques concrètes.

Au contraire, on s'attend que le texte du pape établisse les normes d'une guerre juste ou injuste, défensive ou agressive. Il indiquera vraisemblablement l'attitude à prendre devant la guerre froide, voire devant les guerres civiles susceptibles d'obtenir un appui de l'extérieur. On croit de plus qu'il insistera sur le devoir d'accepter la police d'organismes internationaux telle l'ONU, comme gardien de l'ordre; il insistera aussi sur les problèmes de conscience, notamment ceux que se posent les objecteurs de conscience en face du service militaire obligatoire.

Les observateurs croient que "Pacem in terris" pourrait bien être l'une des grandes étapes du règne du Pontife régnant.

"Pacem in terris" fait suite à "Mater et Magistra" qui traitait des questions sociales et qui était publiée en mai 1961.

De Gaulle, Eglise et grévistes

On dit — mais que ne dit-on pas en ces temps où, du côté cour, le bavardage plus ou moins calculé a pris le pas sur l'information? — on dit donc que le général de Gaulle a fait une sombre colère à la lecture du communiqué publié par Mgr Huyghe, évêque d'Arras à propos de la grève des mineurs.

Chef d'un diocèse "minier", Mgr Huyghe n'avait pas hésité à proclamer hautement sa solidarité avec les grévistes et, au nom de la justice et de la morale, appuyait vigoureusement leurs revendications et leur mouvement. D'autres prélats des groupes de prêtres directement intéressés par la grève prirent des attitudes semblables. Et puis, coiffant le tout, est venue la déclaration des cardinaux et archevêques. A l'issue de leur assemblée ordinaire de printemps, les chefs de l'Eglise de France ont tenu "à marquer leur accord avec les évêques qui, à cette occasion (le conflit minier) ont exprimé publiquement la position de l'Eglise", et invité les fidèles "à ne pas rester à l'écart de l'effort d'entre-aide fraternelle, auquel l'Evangile lui-même les sollicite".

Du côté du pouvoir, on prit assez mal la chose, et l'on n'était pas loin de taxer l'Eglise d'une intervention intempestive dans un domaine qui n'est pas le sien. Le général de Gaulle s'irrita très fort de l'attitude des prélats et c'est avec une froide ironie qu'il interpella le ministre des Finances: "Vous demanderez aussi aux évêques de faire la quête pour boucler les trous que cette grève des mineurs aura creusés dans le Trésor public . . .", lui dit-il en substance.

• • •

Aux échos de ce différend entre le pouvoir et l'Eglise s'ajoutèrent les ricannements de la gauche laïque. "De Gaulle, disait-on, a couvert de milliards les gens de l'Eglise en subventionnant largement leurs écoles. Et voici sa récompense". Ailleurs, où l'opposition ne relève pas de cet infantilisme, on était heureux de s'accrocher aux basques des soutanes épiscopales pour faire pièce au pouvoir: jamais les journaux de gauche ne firent tant d'honneur aux propos des évêques. L'on se glissait des propos d'espoir dans le creux de l'oreille: "Si l'Eglise 'le' lâche, c'est que le vent a tourné, et que les jours du régime gaulliste sont comptés!". Douce perspective pourtant d'hommes privés de tant de choses depuis tant de mois!

Mais, d'un côté comme de l'autre, on commit en cette affaire une grave erreur d'optique en estimant que l'intervention de l'épiscopat dans le conflit des mineurs était un acte "politique". A un journaliste qui l'interrogeait à ce propos, M. l'abbé Haubtmann, directeur du Bureau d'Information religieuse, déclarait: "Les cardinaux et archevêques n'ont pas voulu faire ni fait un acte politique. C'est le rappel des valeurs humaines et spirituelles qui font partie de la mission d'évangélisation de l'Eglise. Reprenez la déclaration: vous n'y verrez aucune intention ni allusion politique".

Cela est incontestable et, au reste, ce n'est pas la première fois — ni sans doute la dernière — que des évêques interviennent publiquement dans un conflit de caractère social et économique. Ils en ont le droit, plus même, le devoir, au nom même des exigences de leur charge pastorale. La démarche des évêques en faveur des mineurs n'est ni anti-gaulliste, ni pro-gaulliste: elle se situe évidemment au niveau supérieur de la morale, du droit naturel et de la justice sociale.

• • •

En dépit des apparences,, et de l'exploitation qui en a été faite, la grève des mineurs elle-même n'est pas — du moins celle-ci — un geste politique. Les raisons du mécontentement du personnel des mines sont connues: baisse du pouvoir d'achat par suite du décalage entre les salaires et le coût de la vie et incertitude concernant l'avenir de l'industrie charbonnière. Les mineurs du Nord et de l'Est ne sont pas hostiles au régime gaulliste: n'est-ce pas dans ces régions que, lors du dernier référendum, les pourcentages des "oui" à de Gaulle étaient parmi les plus importants de France?

Mais, dans ce conflit, le gouvernement a commis une grave erreur de jugement en sous-estimant la détermination des mineurs. Le refus de ceux-ci de s'incliner devant le décret de requisition signé par le président de la République lui-même a porté atteinte, tout à la fois, à l'autorité de l'Etat et au prestige du général de Gaulle. D'où l'irritation de celui-ci aussi bien à l'égard de ceux de ses ministres qui l'ont fait se fourvoyer, qu'à l'encontre de tous ceux qui ont pris fait et cause pour les mineurs. Et d'abord des évêques.

Car il devint évident qu'à partir du moment où la grève des mineurs était "réussie" — du moins dans son déroulement, sinon dans sa conclusion — d'autres mécontentements, d'autres revendications allaient s'engouffrer dans la brèche ainsi creusée par les hommes à la pioche. De fait, tout le secteur public est maintenant en mouvement, c'est-à-dire près de 3 millions de travailleurs, depuis les fonctionnaires jusqu'aux gaziers et aux électriciens, en passant par les travailleurs des P.T.T., ceux des chemins de fer ou d'Air-France. Bref, c'est la grande marée de l'équinoxe de printemps, une marée qui risque de submerger la digue des finances publiques.

• • •

Peut-être M. Giscard d'Estaing, ministre des Finances, avait-il un peu trop proclamé que la France était devenue riche, et excité ainsi bien des convoitises. L'opinion, en tout cas, s'étonne de la ladrerie dont fait preuve l'Etat alors que les caisses du Trésor public paraissent pleines. M. Pompidou a dit: "Attention à l'inflation qui menace!". Le "miracle économique" français était-il donc si vulnérable?

A la vérité, l'expansion économique française n'est pas en cause. Mais elle est "la cause" de l'actuel désordre social. En effet, les salaires du secteur privé bénéficient d'une situation de plein emploi et s'élèvent d'une façon régulière, et même trop rapide au gré des économistes. Il s'ensuit naturellement une hausse des prix, qui touche plus particulièrement les travailleurs du secteur public dont les rémunérations dépendent du budget de l'Etat et demeurent plus ou moins "bloquées".

Toutefois, à quelque chose malheur est bon. Le gouvernement a délégué à un "comité des sages", présidé par M. Massé, haut-commissaire au plan, le soin d'analyser les revendications des personnels de l'Etat, de chiffrer le retard des traitements et salaires de ces personnels par rapport aux travailleurs du secteur privé, et de proposer une remise en ordre générale susceptible d'éliminer les contestations ultérieures de disparités. Si cette énorme tâche peut être menée à bien, et d'une façon loyale, il ne restera plus au gouvernement qu'à "accrocher" solidement les revenus des travailleurs de toutes catégories aux résultats du Plan. L'expansion, dès lors, aura immédiatement et d'une façon quasi-automatique sa répercussion sur les traitements et les salaires.

Alors, les conflits comme ceux que la France connait actuellement deviendront vraiment "anachroniques" selon un mot du général de Gaulle. Cette grave crise sera-t-elle la dernière?

Maurice HERR

Dr Brock Chisholm, orateur de la MTS

Le Dr Brock Chisholm sera le conférencier au déjeuner-conjoint de la Manitoba Educational Association et de la Manitoba Teachers' Society, le mercredi 17 avril.

L'orateur est bien connu pour ses activités sur le plan national et international dans les services de santé, surtout mentale. Il se manifeste sans gêne comme adversaire du rôle que la moralité tient dans la personnalité humaine et il prône la suppression du sentiment moral chez l'enfant comme moyen de promouvoir ultimement la paix mondiale.

On peut se demander à quel titre la Manitoba Teachers' Society offre au Dr Chisholm une occasion si enviable de propager ses idées, si désuètes. L'exécutif ayant manifesté si peu d'envergure, on comprendra que les membres manifestent leur mécontentement par leur absence.

Les Juifs dans le monde

NEW YORK — La population juive mondiale s'élève actuellement à treize millions de personnes, dont près de dix millions concentrés dans trois pays. C'est ce qui ressort d'une étude publiée par l'Institut des Affaires juives du Congrès juif mondial.

Parmi les statistiques des populations juives dans le monde, on relève: Etats-Unis, 5,500,000; Union soviétique, 2,300,000; Israël, 2,045,000; France, 500,000; Grande-Bretagne, 450,000.

L'Institut des affaires juives souligne qu'en raison de "l'holocauste nazi", le pourcentage des populations juives d'Europe est passé de 58 pour cent de la population juive mondiale avant la guerre, à 30 pour cent.

Agrandissement prochain de l'édifice du poste CKSB

(Spécial à La Liberté et le Patriote)

La dix-neuvième assemblée annuelle de Radio-St-Boniface Ltée aura une auréole spéciale dans la série des réunions majeures de cette oeuvre. En effet, en cette occasion, il fut décidé d'autoriser l'administration du poste à faire construire un agrandissement de l'édifice actuel.

Voici le texte de la motion qui a été proposée par le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., et appuyée par M. J. Gagnon:

"Que l'assemblée annuelle de Radio-St-Boniface Ltée approuve et recommande au Bureau des administrateurs de compléter les arrangements en vue d'agrandir la bâtisse des studios sur la rue Langevin, à St-Boniface, d'après le projet présenté à l'assemblée annuelle."

Dans son discours de bienvenue et de remerciements, M. Roland Trudeau, président, avait rappelé comment l'édifice actuel avait été choisi pour studios et bureaux en 1944.

A cause de la deuxième guerre mondiale, il fut impossible d'obtenir un permis pour construire en 1944. Enfin on a acheté et remodelé l'édifice actuel. (En réalité il s'agit d'une vénérable construction de brique qui faisait partie autrefois du Collège de St-Boniface avant le feu mémorable de 1922 et qui fut dans la suite utilisée comme chapelle, etc.) Depuis les origines, le personnel y est à l'étroit et l'efficacité de l'opération a été difficile à réaliser à cause de l'emplacement des studios et bureaux sur des étages séparés. L'agrandissement n'est pas un luxe, mais une nécessité qui s'impose depuis 19 ans, de plus en plus à mesure que le poste grandit.

M. Roland Couture, gérant, a expliqué à l'assemblée que l'addition aura 35 pieds de large par 65 pieds. Située à l'est (en avant) du présent poste, elle y sera rattachée. Ainsi les bureaux seront sur le même niveau que les studios et les salles de contrôle.

On la financera en partie à même des réserves et en partie sur une base d'amortissement de 15 à 20 ans, le tout au prix de $55,000 à $60,000.

Le bilan de l'année montra bien aux sociétaires que le moment est propice pour ce projet. Les revenus du poste ont atteint au cours de l'exercice 1962, le chiffre-record de $108,784.58, dont une partie en provenance de Radio-Canada, "nouvelle" source de fonds très appréciée. La société dispose aussi de placements évalués à $35,407.20, le déficit de l'année courante ayant été attribué en partie au remplacement de disques et d'outillage, déboursé qui ne reviendra pas chaque année.

M. Couture eut le bonheur d'annoncer aussi que le Conseil de la Vie Française avait fait un don de $1,000 au poste et que cette année les postes CKSB et CFRG (de Gravelbourg) bénéficieront d'une façon spéciale de la neuvième campagne annuelle de souscription, dite Fraternité Française, dans l'Est.

Autre indice d'un avenir prometteur, le permis d'exploitation du poste a été renouvelé par le ministère des Transports, après enquête, pour une période de cinq ans, jusqu'en 1968.

Trois autres éléments entrent dans cette décision plutôt optimiste. En premier lieu le problème de l'influence de la télévision sur la popularité de la radio semble avoir évolué au point où l'on peut y voir clair. Les habitudes de la population ont été modifiées, mais la radio garde une place bien définie. Un sondage fait par Sanford Evans se révèle de plus en plus exact et réconfortant pour le poste CKSB. Le poste garde la préférence de son auditoire sur tous les autres postes par 79.4 pour cent. Ce qui est plus frappant cependant, de 8 h. du matin à midi l'auditoire se maintient à au-dessus de 57.7 pour cent, comme il suit: 8 h., 57.7 pour cent; 9 h., 73.4 pour cent; 10 h., 70.6 pour cent; 11 h., 69.8 pour cent. Les pourcentages pour la période de 6 h. à 7 h. et de 7 h. à 8 h. sont encore plus étonnants, atteignant 60.0 et 58.8 respectivement. Ces pourcentages du soir font contraste avec l'expérience d'autres postes qui doivent céder l'auditoire aux attraits de la télévision dès avant le souper. (Il est intéressant de noter que les plus hauts pourcentages d'auditeurs du poste correspondent aux pourcentages de ceux qui lisent la Chronique de CKSB et l'horaire du poste, habituellement, dans **La Liberté et le Patriote**.)

Un deuxième facteur d'importance pour l'avenir se trouve dans l'assemblée même. Cette année les représentants d'une trentaine de paroisses se sont acquittés de leur travail avec tellement de facilité que l'on pouvait craindre l'infiltration d'un esprit familial d'un groupe qui fait route ensemble depuis longtemps, qui a mesuré ses problèmes et qui a élaboré avec le temps un programme progressif, vigoureux, mais sage. Si routine il avait, c'était la routine d'une vie dans un foyer où règnent l'ordre et l'harmonie.

Le dernier facteur dans la décision de construire est le plus important. Il s'agit un peu d'orateurs: le discours vibrant de M. le maire de St-Boniface, les rapports réalistes de MM. Trudeau et Couture, et les allocutions de M. L. Rémillard, responsable des émissions françaises de l'Ouest de Radio Canada, de M. Damien Giordani, consul de France, et de Son Exc. Mgr M. Baudoux. L'appui et la confiance de ces trois "patrons" demeurent solides et enthousiastes et leurs paroles ne cessent non seulement d'exprimer l'esprit qui fait vivre le français dans l'Ouest, mais en même temps l'attisent et l'élèvent à un degré plus ardent. Ce n'est pas seulement le poste qui se trouve à l'étroit dans son immeuble, mais l'esprit des Canadiens français du Manitoba, qui a besoin de plus d'espace vital et qui entend l'avoir.

Sts-Martyrs-Canadiens

La paternité

Il n'y a pas de recette toute faite pour être un père idéal. C'est ce qu'énonçait M. Georges Laberge, le mercredi soir 3 avril dans sa conférence sur la paternité. Paraît-il que la littérature ne fournit pas grand-chose à ce sujet. Serait-ce que le père peut se tenir dans l'ombre et laisser la maman se débrouiller seule avec l'éducation des enfants et arriver à des résultats assez acceptables? Le conférencier assure que le père a un rôle très distinctif à jouer.

Qu'est-ce qui a fait perdre la place du père dans la famille, ou le diminuer comme chef? 1) L'émancipation de la femme; elle est devenue l'égal de l'homme. 2) La guerre 1939-45. Le père était absent du foyer. 3) La période de changement du tout au tout: du temps où l'on frémissait à la seule pensée du père, on en est passé à l'autre extrême.

Dans nombre de foyers, le père est obligé de s'absenter pour cause de travail, et que sais-je encore. Dans ces cas, il est bon que la mère rappelle de temps à autre aux enfants qu'ils ont un père, qu'elle tâche de le rendre présent malgré tout.

Il est désirable de consacrer les vacances aux enfants pour que le papa prenne contact de plus près avec ses petits. Il lui revient aussi la noble et grande tâche de montrer aux enfants à prier, pour que l'enfant vive d'un catholicisme adulte, vrai. Avec la maman, tout est plus sentimental.

Le père est le pilier sur lequel la femme s'appuie, puise sa force, son courage. Ce pilier doit donc d'abord être fort, debout, bon, pour assurer la stabilité du foyer.

Suivit un questionnaire touchant cent variétés d'angles. On s'en est tiré assez bien, sans prendre pour les femmes et sans trop blâmer les messieurs.

M. l'abbé B. Bélanger, curé, ajouta quelques mots sur la formation d'Equipes de Foyers.

Invitation

Invitation spéciale à toutes les dames de la paroisse, membres ou non de la Ligue des Femmes Catholiques, à l'assemblée générale le jeudi 18 avril à 8 h. 15 p.m., dans la salle paroissiale. Il y aura élection d'un nouvel exécutif. On vous promet un goûter spécial et un prix d'entrée. On désire avoir une grande assistance.

Livres de recettes

Voici un dernier appel pour les quelques livres de recettes qui restent. S'il y en a qui sont intéressés, s'il vous plaît appeler Mme V. Desaulniers au numéro de téléphone ALpine 3-4407.

Thé

Le thé annuel de la Ligue des Femmes Catholiques aura lieu le dimanche 26 mai.

Confirmation-communion

La confirmation des enfants de la paroisse Sts-Martyrs-Canadiens aura lieu le 11 mai au soir à 7 h. 30. La première communion aura lieu le dimanche 19 mai à la messe de 8 h. 30 a.m., pour tous ceux et celles qui auront été confirmés le 11 mai en cette paroisse.

Messe

Le vendredi 26 avril, à 9 h. p.m., il y aura une messe dite aux intentions des membres de la Ligue des Femmes Catholiques.

Le 9 juin à 2 h. p.m., il y aura rencontre annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques. Sts-Martyrs-Canadiens se fait l'honneur de recevoir les membres des sections qui appartiennent déjà à la ligue. Les dames et demoiselles des autres paroisses qui désirent se joindre au mouvement ou s'informer au sujet de la ligue sont cordialement invitées à y assister. Cette rencontre aura lieu dans la salle paroissiale de l'église Sts-Martyrs-Canadiens, rue Dussault. Cette rencontre sera suivie de la messe et se terminera par un banquet à l'hôtel Niakwa.

Avances sur les céréales

OTTAWA — Les avances en espèces sur les céréales entreposées à la ferme dans les provinces des Prairies ont dépassé la somme de $29 millions durant la campagne en cours, a déclaré le ministre de l'Agriculture, l'hon. Alvin Hamilton.

Une législation passée en novembre 1957 accordait en effet des avances en espèces aux producteurs de céréales qui, faute d'espace dans les élévateurs, devaient emmagasiner à la ferme une partie de leurs moissons. Ces avances ne portent pas intérêt.

En date du 22 mars, 39,415 cultivateurs s'étaient prévalus de cette législation à l'égard de la campagne céréalière en cours.

Pendant l'année antérieure, 22,342 producteurs avaient obtenu des avances se totalisant à $16.5 millions.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Responsable: André Chaput

La Journée des Parents

Cette année, la journée des parents fut un peu hors de l'ordinaire. Normalement, elle a lieu au mois d'octobre, mais cette année elle fut remise au 31 mars, car les nouvelles constructions, surtout le gymnase, n'étaient pas terminées.

C'est ainsi qu'au matin du 31 mars, journée que tous anticipaient avec grande joie, un soleil radieux grimpa à l'horizon. Activité chez les élèves; les uns revêtaient un nouveau complet, d'autres, de nouveaux souliers ou une cravate voyante. C'était bien une occasion spéciale; la réception de nos parents bien-aimés!

Après le déjeuner, comme les parents arrivaient déjà, trois élèves se chargèrent de la bienvenue. Ensuite, tous les parents vinrent s'inscrire au registre du Juniorat avant de se rendre à la salle de récréation, où tous attendaient l'heure de la sainte messe. Celle-ci fut célébrée au spacieux gymnase par le R. P. W. Sicotte, supérieur du Juniorat, qui eut pour servants M. Nadeau, un ancien, et François Paradis, junioriste de la classe de Méthode. Toute l'assistance participa à la messe dialoguée, et MM. André Chaput et Jean-Yves Rochon firent les commentaires et récitèrent l'Action de grâces. Après l'Evangile, le célébrant adressa la bienvenue aux parents et fit ensuite le sermon dominical. Plus de 200 personnes se présentèrent à la sainte table au moment de la communion.

Au dîner, le réfectoire des élèves et la salle de récréation furent combles. Le repas traditionnel de fèves-au-lard, que nos religieuses savent si bien apprêter, fut servi par Claude Laurin et les Versificateurs. Le dessert de crème glacée et de gâteau fut un régal pour grands et petits.

A une heure et demie, deux démonstrations de ballon-panier. Les parents ont pu constater les progrès et les prouesses de leurs enfants. Il y eut ensuite une belle démonstration de gymnastique par les petits et les grands, et je puis vous assurer que les applaudissements ne manquèrent pas!

La visite la plus intéressante pour les parents fut celle des classes si modernes et bien éclairées, et l'examen du laboratoire et de la bibliothèque.

A 3 h., courte séance au gymnase. Comme premier numéro, la chorale, exercée par notre dévoué professeur, le Frère Hamel, présenta "Les trois cloches", "Les cloches du hameau" et "Swing Low Sweet Chariot". Nos deux accordéonistes, Robert Plante et Claude Bédard jouèrent "Danube Bleu" et "From a Jack to a King". Sous la direction du P. Joyal, quatre élèves de langue anglaise mirent en scène une petite comédie française: "Le Pèlerin de Rome". Après ce numéro, un des parents, M. Camille Chaput, adressa les remerciements de tous au Père Supérieur, soulignant que tous les anciens sont fiers du Juniorat et reconnaissants pour ses bienfaits. Une séance amusante par les versificateurs et deux humanistes, "Napoléon fait du ciné", fut la conclusion d'un après-midi intéressant.

Pour clôturer la journée, le salut du Saint Sacrement fut chanté par toute l'assemblée. Après le salut, tous les élèves eurent sortie libre avec leurs parents. Nous pouvons dire que ce fut une belle et reposante journée pour tous!

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.

N.-D.-de-Lourdes

Jubilé d'or

M. et Mme Auguste Bélanger célébraient leurs noces d'or de mariage le 30 mars au Foyer Notre-Dame à Notre-Dame-de-Lourdes. M. l'abbé Marcel Dacquay, curé, célébra la messe à 11 h. a.m. à leurs intentions. Roger et Richard Lesage, neveux des jubilaires, agissaient comme servants de messe.

Avant la messe, M. le curé bénit les jubilaires et accepta le renouvellement de leurs promesses conjugales. Durant la messe, M. l'abbé R. Bouchard, vicaire, ainsi que les religieuses exécutèrent des cantiques appropriés. Une vingtaine de parents dont MM. Paul et Joseph Lesage, Mlle Marie Lesage et Mme M.-Louise Lavack, frères et soeurs de Mme Bélanger, assistèrent à la messe, accompagnant de leurs prières les Actions de grâces des jubilaires. M. Frank Lesage avait dû s'absenter pour les funérailles de son beau-frère.

Après la messe, un diner de famille fut servi aux proches parents dans une salle décorée pour l'occasion. Au centre de la table d'honneur on remarquait un superbe gâteau de noces, oeuvre de Mme Adrien Lesage. Prenaient place à la table d'honneur en plus des jubilaires, M. le curé, M. le vicaire et M. l'abbé Simon Nivon.

Sont venus spécialement pour l'occasion, M. et Mme Georges Lavack, de Ste-Anne, M. et Mme Joseph Lesage, de Somerset, M. et Mme Henry Gray et leurs enfants, de St-Boniface, M. et Mme Henri Daudet et leurs enfants, de St-Norbert, et M. Charles Hague, de St-Charles.

Les jubilaires se rendirent ensuite à la salle des loisirs où on leur offrit chants et discours. Leur neveu, Richard, fit valoir ses talents de jeune orateur dans un discours que les parents applaudirent chaleureusement, surtout les messieurs. Il soutenait, en effet, que l'homme est supérieur à la femme. On s'amusa à la bonne franquette et on fit revivre les jours passés.

Le groupe se sépara vers les 3 h. 30, heureux de cette journée et pleins d'espoir de se revoir dans un avenir rapproché.

Les jubilaires remercièrent sincèrement les religieuses, parents et enfants pour leur délicatesse et leur dévouement dans l'organisation de cette belle fête inoubliable.

* * *

Assemblées du Conseil

Voici le rapport de l'assemblée générale du Conseil du village de Notre-Dame-de-Lourdes, tenue le 2 avril.

M. Vuignier—M. Dupasquier: Que les minutes de l'assemblée du 5 mars 1963 soient adoptées telles que lues — adoptées;

M. Deroche—M. Dupasquier: Que les plans pour la salle à feu et bureaux municipaux soient envoyés au Canadien National comme il nous l'a été demandé;

M. Vuignier—M. Deroche: Que nous payons les factures du mois de mars;

M. Dupasquier—M. Vuignier: Que le Conseil du village donne la permission à M. Frank Tarko d'installer deux pompes à essence devant sa propriété sur la grande rue. Cette permission est accordée à la condition que ce poste soit ouvert le dimanche, que les réservoirs souterrains soient situés sur la propriété de M. Tarko et que les deux pompes soient installées entre le trottoir et le bord cimenté de la rue — adoptée;

M. Vuignier—M. Deroche: Que le Conseil envoie deux représentants au Conseil municipal de Lorne et de même au Conseil municipal de South Norfolk pour faire demande afin d'obtenir les machines des deux municipalités pour travailler dans le village, au même taux que dans les quartiers. En retour nous leur offrons le service de notre pompe à feu en cas d'incendies dans les deux municipalités;

M. Deroche—M. Vuignier: Que l'assemblée soit fermée.

Assemblée spéciale

Une assemblée spéciale du Conseil du village fut tenue le 4 avril. Voici le rapport:

M. Durand—M. Vuignier: Que les minutes de l'assemblée générale du 2 avril soient acceptées telles que lues — adoptées;

M. Dupasquier—M. Deroche: Que nous fassions un amendement à la résolution no 34 et que nous étudions la chose — adopté;

M. Durand—M. Dupasquier: Que le prélevé pour les taxes 1963 soit fait sur le montant total de la répartition — adopté;

M. Deroche—M. Vuignier: Que nous fassions un don de $25 à M. Alfred Fortier, de Somerset, pour tous les services qu'il nous a rendus au moment de l'incorporation du village — adopté;

M. Vuignier—M. Dupasquier: Que l'assemblée soit fermée.

Marcel ROCH, maire.

André-R. FOUASSE,
secrétaire-trésorier.

Dépenses en mars 1963

Marcel Charrière: travail sur rue en 1962, $16.25.

Manitoba Hydro: Eclairage de rues (2 mois), $117.76.

Victor Sauteur: Travail sur rue, $13.50.

Euclide Tremblay: Travail sur rue, $11.00.

Paul Avanthay: Travail sur rue, $5.50.

Désiré Gaultier: Travail sur rue, $7.00.

Paul Dansereau: Aide (camion à feu), $1.00.

Louis Brouzes: Soufflage de neige, $12.00.

Caisse populaire: deux tampons en caoutchou, $5.99.

Wilson Stationery: Livre de taxes et débentures, $15.23.

Jules Pantel: Soufflage de neige, $32.00.

André Fouasse: Salaire, timbres, téléphones, etc., $106.55.

Département des Travaux Publics: Transport de R51 à Morden en 1962, $41.40.

Emilien Pantel: Travail sur rue, $12.50.

A.-E. Fortier: Travail sur rue, $25.00.

Trésorier provincial: Licence pour camion à feu, $1.50.

Recettes

Taxes payées en mars: $61.80.

Haywood

Çà et là

M. et Mme Auguste Debusschère sont de retour d'un voyage à Québec et en Ontario. M. Arthur Rouire, qui les accompagnait, est revenu bien satisfait mais très fatigué.

Après un séjour de quelques semaines à l'hôpital St-Claude, Mme Marie de Rocquigny est de retour chez elle.

Le dimanche 7 avril, en l'église de Haywood, fut baptisée Edith, fille de Georges Bernard et de Marie de Rocquigny. Parrain et marraine, Henri Bernard et Yvonne de Rocquigny, frère et cousine de l'enfant.

Ste-Agathe

Baptême

Luc-Jean-Joseph, fils de M. et Mme Gilles Alarie, né le 14 mars à l'hôpital général St-Boniface et baptisé à Ste-Agathe par M. l'abbé A. Couture, curé, le 31 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Vermette, grands-parents de l'enfant.

Visiteurs

M. le Dr Ildor Joyal, frère de MM. Théophile et Donat Joyal et de Mme Rosa Dorge, est venu passer deux semaines en visite chez ses parents du Manitoba. La santé du Dr Joyal l'obligeait à diminuer ses activités de praticien depuis un certain nombre d'années et, récemment, il se retirait complètement de sa profession. Il a vendu ses propriétés de North Bay. Son épouse et lui-même demeureront à Ottawa chez une de leurs filles. Après avoir assisté à l'opération de son frère, Théophile, et de s'être assuré qu'il allait aussi bien que les circonstances le permettaient, M. le Dr Joyal retournait, le vendredi 29 mars, chez un de ses fils à Chapeleau.

MM. Eugène, Arthur, Louis-David, Emmanuel, Samuel et Albert Nolette ont eu la visite de leur soeur, Mme Raymond Tellier (Hélène), de Tindale, et de sa fille, Mme Claude Laurin (Pauline), d'Hamilton, Ont.

M. et Mme Jacques Péloquin, de Laurier, accompagnés de deux de leurs enfants, Michel et Jacqueline, étaient de passage à Ste-Agathe le 30 mars chez leurs parents respectifs, MM. et Mmes Marcel Brémaud et Albert Péloquin. A cette occasion, leurs frères et soeurs des environs s'étaient réunis à Ste-Agathe. Ces visiteurs se rendirent aussi à la journée des parents des élèves du Juniorat de la Ste-Famille à St-Boniface, où leur fils, Claude, poursuit ses études.

M. Lionel Lemoine fut employé récemment par la compagnie de la Baie d'Hudson. Il prenait l'avion le 27 mars pour se rendre à son poste à Thompson.

Malades

M. Théophile Joyal a subi une grave opération à l'hôpital général St-Boniface, le 27 mars. On se réjouit de savoir qu'il est en bonne voie de guérison. M. Aimé Courcelles et Mme Bernadette St-Onge revenaient à domicile, récemment. M. Joséphat Dorge a quitté l'hôpital de Morris et se rendit chez sa fille, Mme Juliette Vermette, à St-Jean-Baptiste, en attendant le retour de l'hôpital de son épouse.

En voyage

M. et Mme Clovis Baudry partaient en autobus pour Vancouver le 31 mars, pour se rendre au chevet de leur beau-frère, M. François Palard, dangereusement malade.

La joie est d'essence morale; ce n'est pas le bien-être qui la donne, mais l'âme qui la produit.

Mgr d'Hulst.

Troisième congrès annuel de la Relève manitobaine

Le 2 mars dernier, l'exécutif provincial de la Relève se réunissait à St-Boniface et dressait les plans du prochain congrès annuel. Voici brièvement les points d'intérêt: Date — le mercredi 17 avril; Lieu — Académie St-Joseph, St-Boniface; Heure — de 9 h. 30 a.m. à 4 h. p.m.; Inscription — un dollar (pour diner-buffet); Délégués — l'exécutif provincial actuel plus deux représentants de chaque école (préférablement des grades X ou XI).

Invitations à tous les adultes responsables de toutes les écoles d'y assister.

AGENDA

9 h. 30 a.m.: Inscription.
10 h. 00 a.m.: Ouverture du congrès.
— O Canada.
— Mot de bienvenue.

10 h. 15 a.m.: Questionnaire et discussion. (Les jeunes seront seuls — les adultes responsables se réuniront dans une autre salle)

1. Devrions-nous continuer notre concours annuel de bonnes expressions?
2. Devrions-nous continuer nos concours oratoires et déclamatoires?
3. Pour mieux encourager le français, devrions-nous organiser:
   a) des clubs de théâtre;
   b) Académies françaises (réunions mensuelles auxquelles participeraient les membres de la Relève — où il y aurait discours, forums, discussions, etc.).
4. La Relève devrait-elle être un mouvement d'élite? Si oui, comment procéder?
5. Les grades VII et VIII devraient-ils faire partie de la Relève Junior?
6. Comment assurer des fonds au comité central? — Tout autre point de discussion, bienvenu . . .

12 h. 00 : Diner-buffet.
Notre orateur invité: M. Giordani, consul de France.
1 h. 30 p.m.: Résolutions et élections.
3 h. 00 p.m.: M. Pallascio-Morin, des relations extérieures du Ministère du Québec.
3 h. 30 p.m.: Chant de la Relève.

Ste-Anne-des-Chênes

Décès

M. Elzéar Champagne est décédé à l'hôpital général St-Boniface le dimanche 31 mars, à l'âge de 81 ans.

M. Champagne résidait rue Des Meurons, St-Boniface, depuis 1945. Né à Ste-Anne-des-Chênes, il fut cultivateur dans cette région pendant nombre d'années.

Les prières furent récitées au salon funéraire Green Acres. Le service funèbre fut chanté en l'église de Ste-Anne, le mercredi 3 avril et l'inhumation se fit au cimetière de cette paroisse.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Donalda; trois fils, Francis, de Lac du Bonnet, Harry, de Vancouver, et Victor, de Calgary; quatre filles, Annette (Mme H. Cyr), de Port Alberni, C.-B., Esther (Mme A. Coss), de St-Vital, Exélia (Mme L. Orvis) et Julienne (Mme D. McLardy), de St. James; 29 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants.

St-Norbert

Souper

Tous les paroissiens et leurs amis sont cordialement invités à un souper aux spaghetti et boulettes de viande, organisé par les mouvements coopératifs de St-Norbert. Ce souper sera servi au sous-sol de l'église, le dimanche 21 avril, à 6 h. p.m.

Prix d'admission, 50 cents. Trois prix d'entrée seront tirés au sort.

Assemblée de l'A.P.M.

L'assemblée de l'Association de Parents et Maitres aura lieu à l'école le lundi 22 avril, à 8 h. 30 p.m.

Le conférencier invité, le R. P. E. G. Dowling, du collège St-Paul, parlera des "Bourses pour fin d'éducation et de la manière de les obtenir".

On présentera aussi le rapport du congrès de l'A.P.M. anglaise.

Un goûter sera servi comme à l'ordinaire. Bienvenue à tous.

Woodridge

Partie de cartes

Le 31 mars avait lieu à la salle paroissiale une partie de cartes organisée par le deuxième groupe de dames.

La chance favorisa plusieurs personnes: 1er prix pour hommes, M. Gérard Poiron; 2e, M. Noël Huppé; 3e, M. Luc Gisiger, de St-Labre. Les prix des dames allèrent aux dames suivantes: 1er prix, Mme Jeannine Werbeniuk; 2e, Mme Verna Prociw, de Sandyland; 3e, Mlle Hélène Gisiger, de St-Labre.

Les chanceux à la loterie furent M. Roland Poiron, de St-Labre, valeur de $39, M. Arthur Poitras, $5. Une couverture de lit, d'une valeur de $8, alla à Mme Hélène Lachnit, et un panier de provisions, d'une valeur de $8, alla à Mme Doris Dupas. Le prix d'entrée échut à Mme Jeannine Werbenniuk. D'autres beaux prix furent aussi gagnés.

Le profit net de cette soirée fut de $216.25.

M. l'abbé M. Giroux, curé, et les dames organisatrices désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui ont contribué à faire de cette soirée un succès.

Çà et là

Mme Marie Champagne, de St-Boniface, a passé une semaine de vacances chez ses enfants, M. et Mme Gaston Querel.

Sincères condoléances à Mme E. Lavergne à l'occasion du décès de sa mère, Mme Barbara Mciejkow, de Springfield, survenu le 16 mars.

M. et Mme Euclide Lebleu sont revenus enchantés de leur voyage en Californie, où ils ont rendu visite à leurs enfants, M. et Mme Léo Lebleu, de Bakersfield, ainsi qu'à leurs petits-enfants, M. et Mme E. Johnston. A leur retour, ils se sont arrêtés à Battleford et Hudson Bay Junction, Sask., où ils ont rendu visite à leurs soeur et frère. Ils étaient accompagnés de leurs deux fils, Denis et René.

Le 27 mars, M. et Mme Romain Van del Abeele quittaient la paroisse pour aller demeurer à St-Vital. M. Van del Abeele, qui était au service du département des mines et ressources naturelles, sera maintenant à l'emploi du Métro.

Le 6 avril, M. et Mme Raymond Chatel, accompagnés de leurs deux enfants et de M. Frank Marquette, se sont rendus à International Falls, Minn., où ils ont rendu visite à M. et Mme Frank Waskul.

St-Georges

Décès

Le 1er avril est décédée à l'hôpital général St-Boniface, Mme Blanche Pereux, âgée de 75 ans, de la rue Ritchot, St-Boniface.

Mme Pereux naquit en France et vivait au Manitoba depuis 52 ans. Elle était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne et de la Légion de Marie.

La défunte laisse dans le deuil quatre filles, Mmes W. T. Sheer, C. A. Melanese, T. Tremblay et F. Thibodeau; cinq fils, Roger, Pierre, Alain, Jean et Robert; 22 petits-enfants, et une soeur, Mme Y. Enot.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé D. McDougald, ancien curé, assisté de M. l'abbé L. Morin, curé actuel, et du R. P. A. Plamondon, O.M.I., de Fort Alexandre, comme diacre et sous-diacre, le jeudi 4 avril en l'église de St-Georges. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Les porteurs étaient MM. Hubert, Raymond, Denis, Edouard et Paul Péreux et André St-Pierre. Mmes Maria Dupont et Laurette Laroque firent la quête.

Le salon mortuaire Desjardins était en charge des arrangements funèbres.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Çà et là

Prompt retour à la santé au petit Lionel Vincent, qui est en convalescence chez lui après avoir passé dix jours à l'hôpital de Pine Falls.

Prompt rétablissement à M. Eugène Beaubien hospitalisé à Pine Falls.

Partie de cartes

Le dimanche 7 avril avait lieu la dernière partie de cartes de la série. On y donna $136.00 en différents prix.

Les prix au whist furent gagnés par Mme Rose Vincent et Mlle Marthe Fisette, pour les dames. M. Emilien Wilcott eut le premier prix des hommes, et M. Gérald Boisjoli remporta le deuxième.

MM. Jean Dupont, Paul Boulet et Alexandre Vincent gagnèrent les prix de série pour les hommes, et Mmes Félix Vincent et Mathias Fisette, ceux des dames.

Il y eut aussi des parties de bingo et plusieurs remportèrent des prix en argent, entre autres Mme Félix Vincent, $50, et M. Paul Boulet, $15.

Au tirage, M. Isidore Dupont gagna le premier prix, $10, et M. Edouard Lessard le deuxième, $5.

Un cordial merci aux organisateurs et aux paroissiens fidèles qui ont fait une réussite de cette série de parties de cartes.

M. J. B. Lessard, de Ste-Anne, est décédé à l'âge de 74 ans

STE-ANNE — Le 25 mars est décédé à la résidence de sa fille, à Winnipeg, M. Jean-Baptiste Lessard, de Ste-Anne. Il était âgé de 74 ans.

M. Lessard naquit à St-Boniface mais résida à Ste-Anne pendant la majeure partie de sa vie.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Octavie; cinq fils, Normand, Roland et Odilas, de St-Boniface, Léo et Eloi, de Ste-Anne; six filles, Mmes F. Siemens, H. Schwartz et G. Morris, de Winnipeg, Mmes G. Prairie et J. Pelland, de Ste-Anne, et Mme R. Lavigne, de St-Vital; 44 petits-enfants; deux frères, Joseph, de Vancouver, C.-B., et Alex., de New Westminster, C.-B., et trois soeurs, Mme L. Lagacé, de Mission City, C.-B., Mme S. Fedey, de Kitchener, Ont., et Mme H. Doumit, de Washington, E.-U.

Les prières furent récitées à la chapelle funéraire P. Coutu et le service funèbre fut chanté en l'église de Ste-Anne le vendredi matin 29 mars. Les porteurs étaient MM. Renald Lessard et Siméon Prairie, petits-fils du défunt, MM. Louis Pelland et Elie et Urbain Fillion, neveux, et M. Lawrence Blaquière. L'inhumation se fit dans le lot familial au cimetière paroissial.

Remerciements

La famille Lessard remercie les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, fleurs, prières ou assistance aux funérailles lors du décès de M. Lessard. Un merci spécial au R. P. A. Lemoine, O.M.I., qui récita les prières à la chapelle funéraire Coutu.

Cercle Molière

Les paroissiens remercient les membres du Cercle Molière qui, le dimanche 7 avril, malgré un temps peu favorable, sont venus présenter trois pièces en un acte à la salle paroissiale de Ste-Anne.

Mme T. Goulet-Courchaine parle aux étudiants de St-Charles

ST-CHARLES — La Semaine Etudiante du mouvement de l'Action Catholique à l'Académie St-Charles débuta le lundi 1er avril par deux conférences données par Mme T. Goulet-Courchaine aux grands et aux plus jeunes élèves. Elle fut très appréciée par tous. Voici quelques témoignages choisis entre plusieurs:

"Cette conférence m'a beaucoup affectée car elle nous a montré comment nous pouvons blesser nos parents sans même le savoir." — G. T.

"La conférence de Mme Courchaine a fait que plusieurs filles, ainsi que moi-même, ayons une meilleure idée de nos mamans car maintenant nous les voyons différentes. Mme Courchaine nous a expliqué ce qu'est l'amour, surtout l'amour d'une maman. J'ai maintenant un plus grand respect pour ma mère."

D.-M. S.

"Cette dame semble connaitre tous nos problèmes. Elle fut si amicale et si joyeuse que nous l'avons aimée tout de suite. C'est dommage qu'il n'y est pas plus de personnes comme elle dans le monde." — D.-M. K.

Les membres du comité de la J.E.C. remercient vivement Mme Courchaine de s'être jointe à eux pour leur aider à découvrir et à vivre l'amour au sein de leur famille.

Le thème de la campagne fut: "L'amour: savoir aimer et savoir donner." Le mot d'ordre, les ralliements, enfin toutes les activités ont mis la gent écolière en branle.

Le clou de cette grande semaine fut la séance du dimanche après-midi suivie d'une heure de jeux des plus populaires, une heure de discussions de problèmes épineux et le souper aux paniers vendus à l'enchère.

Une RESPONSABLE.

Assemblée annuelle de Coopérative tenue à La Broquerie, Man.

LA BROQUERIE — L'assemblée annuelle de la Coopérative de consommation de La Broquerie eut lieu le jeudi 28 mars dans l'auditorium de l'école élémentaire St-Joachim. Les invités d'honneur et les 75 membres présents y ont pris connaissance des activités de leur magasin et des progrès réalisés au cours de l'année 1962.

M. Albert Laramée, président, après avoir invité M. l'abbé U. Lafond, curé, à commencer l'assemblée par la prière, souhaita la bienvenue aux invités et aux membres présents.

Le rapport des directeurs fut présenté par M. Aimé Charrière. Celui-ci exprima la satisfaction du bureau de direction devant les progrès du magasin au cours de l'année écoulée. Il souligna les améliorations qui ont permis d'offrir un meilleur service, en particulier de l'installation d'un système de chauffage à l'huile, l'acquisition d'un nouveau congélateur, et l'achat d'une étendeuse d'engrais chimique. Il se déclara heureux de pouvoir constater une augmentation de $22,000 dans les ventes. Il attribua le mérite de ce succès au dévouement, à l'esprit d'initiative, à la compétence, au service empressé et courtois du gérant, M. Norbert Durand.

Le rapport financier présenté par le gérant fut discuté et accepté par l'assemblée. Les nombreuses questions démontrèrent l'intérêt que les membres portent au bon fonctionnement de leur magasin.

Dans les élections qui suivirent MM. Laurent Dubé et Laurent Piché furent élus directeurs. Pour l'année 1963 le bureau de direction se compose de Mme Aline Balcaen, de MM. Albert Laramée, président, Roméo Gauthier, vice-président, Honoré Kirouac, secrétaire, Armand Fréchette, Laurent Dubé et Laurent Piché.

La distribution des chèques de ristournes aux membres actifs fut suivie du rapport du gérant. M. Norbert Durand remercia les directeurs et tous les membres de la confiance qu'ils avaient bien voulu lui accorder au cours des 10 mois écoulés depuis son arrivée à La Broquerie. L'appui des anciens et l'inscription de 38 nouveaux membres sont pour lui un encouragement propre à stimuler ses efforts afin d'assurer le bon fonctionnement du magasin selon les principes coopératifs.

Dans son discours, M. Albert Sabourin, délégué de la Coopérative Fédérée, donna un aperçu des activités de cette organisation et des services qu'elle rend aux différentes coopératives de consommation. M. Sabourin se dit heureux du progrès accompli par la Coopérative de La Broquerie et offrit à ces membres ses meilleurs voeux pour l'avenir.

Aux applaudissements de l'assemblée, MM. Gérard Tétrault et Louis Laurencelle exprimèrent leur satisfaction du nouvel essor que prend le magasin et de l'encouragement que ressentent les membres à lui donner de plus en plus leur appui.

Au cours de l'assemblée, un programme récréatif très apprécié fut offert par Mme J.-E. Bohémier et les jeunes Mérille et Georges Kirouac.

Le prix d'entrée fut gagné par M. Maurice Nadeau.

L'assemblée se termina par un succulent goûter.

Pas de lieutenants possibles sans contact direct avec le Chef. On ne peut confier le Christ à qui n'a pas vécu dans son intimité.

Mgr RICHAUD.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	81.4	81.4	81.6	81.6	81.6
C.W. no 3	78.4	78.4	78.6	78.6	78.6
Fourrage no 1	77.4	77.4	77.6	77.6	77.6
Fourrage no 2	74.4	74.4	74.6	74.6	74.6
Fourrage no 3	71.4	71.4	71.6	71.6	71.6
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	133.2	133.2	133.6	134.2	134.2
C.W. no 3—6 rangs	131.2	131.2	131.6	132.2	132.2
Fourrage no 1	120.2	120.2	120.6	121.2	121.2
Fourrage no 2	118.6	118.6	119.2	119.6	119.6
Fourrage no 3	115.6	115.6	116.2	116.6	116.6
SEIGLE —					
C.W. no 2	143.6	144.2	148.6	150	148⅞
C.W. no 3	138.6	139.4	143.2	144.4	143⅜
C.W. 2 rej.	140.2	141	145.2	146.4	145⅜
C.W. no 4	122.4	123.2	126.6	123	121⅞
Ergot	119.4	120.2	123.6	122	120⅞
Sur voie net	143	143⅞	147⅜	148⅝	147.6

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
Mai	80⅞	80⅞	81⅛	81⅛	81⅛
Juillet	81⅝	81⅝	81⅝	81⅝	81⅝
Octobre	81⅛	81	81⅛	81.2	81.2
Décembre	79.2	79.2	79.2	79⅜	79⅜
ORGE —					
Mai	123.2	123⅛	123.6	124⅛	124.2
Juillet	123	122.6	123⅜	123.6	123⅜
Octobre	118⅜	118⅜	118.4	119⅛	119.2
Décembre	117	116⅝	116⅝	117⅜	117⅜
LIN —					
Mai	332	332.2	333.4	333.4	333⅝
Juillet	332⅝	333	334.2	334.2	334⅛
Octobre	331⅝	332	333⅛	333⅛	333.4
Décembre	329.2	329.2	330	330⅛	330
SEIGLE —					
Mai	144.4	145.2	148.6	150	148⅞
Juillet	137.6	138.2	140⅝	141⅜	140.4
Octobre	133⅜	134	135.4	136⅛	135.6
Décembre	131.4	131⅞	133	134⅛	133.6

(Pour la semaine du 1er au 5 avril 1963)

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

En causant avec Madeleine . . .

Entre les commanditaires qui veulent vendre leurs produits et les déclamateurs qui veulent vous convaincre de les acheter, se trouve le chainon indispensable de la confection des annonces. Essayons d'interroger celle qui est en charge de la rédaction commerciale à CKSB depuis longtemps, depuis toujours: Madeleine Painchaud. Même si elle n'aime pas la publicité, c'est elle qui doit remettre chaque soir un horaire où sont consignées, à la seconde, toutes les réclames qui passeront le lendemain durant les périodes d'émission locale.

— Madeleine, vous êtes la plus ancienne employée du poste?

— J'ai commencé avant que le poste ouvre, il y a dix-sept ans.

— Vous étiez institutrice auparavant?

— Oui, j'enseignais à l'Académie St-Joseph.

— Regrettez-vous l'enseignement?

— C'est un travail beaucoup plus dur, surtout avec des fillettes qui sont dans ce qu'on appelle l'âge ingrat. De plus, les salaires n'étaient pas forts. J'ai quitté l'enseignement au moment où l'on commençait à augmenter les salaires. D'autre part, l'enseignement procure des satisfactions personnelles qu'un travail de bureau, quel qu'il soit, ne peut pas donner. L'enseignement est un échange direct sur le plan humain.

— Combien d'annonces commerciales rédigez-vous en moyenne par jour?

— Au fait, je ne l'ai jamais calculé. Cela varie avec les saisons, le début ou la fin de la semaine, etc. Mais la rédaction elle-même n'est qu'une partie de notre travail. Il faut rejoindre les commanditaires, voir l'agent des ventes, noter ce qu'ils veulent, préparer les horaires . . .

— Est-ce que ce travail emploie deux personnes à l'année?

— Au moins. Nous avons longtemps été trois. Actuellement, le travail nous garde occupées, Mme Bertrande Desrochers et moi. Constance Gendron a passé quatorze ans dans notre "département".

— Y a-t-il plus ou moins de travail qu'autrefois?

— Dans la traduction on n'a jamais fini de se perfectionner.

— Quelle est la proportion des textes que vous devez traduire?

— Dix à vingt pour cent.

— Préférez-vous traduire ou rédiger en neuf?

— Rédiger nous-mêmes. Il y a souvent double travail dans une traduction, qu'il faut modifier ou refaire littéralement. Il y a des expressions anglaises courantes qui sont pratiquement intraduisibles. Et puis, tous les termes techniques nouveaux! On peut passer une heure ou plus sur un texte d'une minute. L'autre jour, il a fallu consulter un électricien pour un texte sur un appareil de "coldstream refrigeration". Lorsqu'on tombe dans la machinerie moderne, d'ailleurs, traduction ou non, il faut aller aux sources pour éviter le charabia . . .

— Est-ce que les clients vérifient, contrôlent les textes que vous leur faites?

— Les nouveaux clients, oui. Quant aux anciens, ils se fient à nous.

— Faites-vous aussi de la traduction à titre privé?

— Oui. Par exemple, nous en faisons régulièrement pour une agence publicitaire, "Display Industries".

— Il y a aussi les annonces non-commerciales: Croix-Rouge, Plume Rouge . . . ?

— Beaucoup, depuis la semaine de la salade jusqu'à celle de la fraternité, en passant par la Marche des Dix sous. Cette partie de la publicité aide aux bonnes relations et à la compréhension avec des gens d'autres croyances religieuses ou les groupements sociaux qui demandent notre collaboration. Ils l'apprécient énormément, et ils le font voir.

— Approuvez-vous les annonceurs qui prennent des libertés avec les textes?

— Cela dépend qui. Mais il faut un règlement, après tout.

— Après dix ou onze mois de rédaction commerciale, j'imagine que vous voyez venir les vacances avec plaisir, pour pouvoir être votre propre "commanditaire" pendant quelques semaines?

— J'estime qu'un voyage de temps en temps est nécessaire. Ce n'est pas un mauvais placement, bien au contraire. Je ne veux pas dire nécessairement un grand voyage. Je suis allée dans les Rocheuses l'été dernier, et je ne me reconnaissais plus. On revient renouvelé.

— Vous recevez souvent des félicitations pour votre élégance et votre goût. (Ne protestez pas!) Vous suivez la mode?

— J'aime à être bien habillée, et j'aime le bon goût. Je ne déteste pas jeter un coup d'oeil dans les magasins.

— Vous recevez beaucoup de revues ici?

— Oui, les revues françaises nous donnent des idées pour la publicité et nous aident même pour le vocabulaire.

— Dernière question: ayant été une des premières employées du poste, pouvez-vous dire qu'il y a un esprit, une tradition, qui se maintient ou se perd?

— Ceux de la première équipe étaient engagés dans une aventure, une oeuvre, qu'ils avaient à coeur. Quand tout a commencé, il y avait tant de gens qui trouvaient cela impossible, qui n'y croyaient pas. Alors, on avait de la ferveur, on travaillait pour une cause. A cette époque, par exemple, on ne mesurait pas son travail, ni les heures supplémentaires. Quand il fallait faire quelque chose, on le faisait. Naturellement, avec les années, les permutations, la place grandissante de Radio-Canada (l'entreprise ayant commencé sur une base autonome), cet esprit de dévouement ne pouvait pas rester intact. Cependant je ne dirai pas que la tradition est disparue. Je crois que ceux d'aujourd'hui ont aussi de l'attachement à leur travail et au fonctionnement du poste en général.

Pour sa part, Madeleine semble toujours garder cette ferveur, cette disponibilité sans laquelle la continuité n'est que plate routine.

R. V.

Dunrea

Partie de cartes

Le dicton "les derniers seront les premiers" s'est bien appliqué dans le cas de cette dernière partie de cartes de la saison qui eut lieu le dimanche soir 7 avril. Une foule de gens remplissait la salle et le résultat pécuniaire dépassa tous les succès précédents.

Cette partie fut organisée par les familles suivantes: Henri Beaupré, André, Georges, Napoléon, Adrien, Arthur et Edouard Boulet, Henri, Jos. et Olivier Côté, Georges et Dan Cuveliers, Jack Fitzpatrick, Gordon Horan, Martial Lussier, Jules Légaré, Norman Morin, Dan McGuire, Henri Méaud, Norbert Potvin, Richard Rondeau, Reynold Paskewitz, Frank Spurrill, fils, et Mme Marc Souyri.

Il y eut 17 tables de joueurs de whist dont les vainqueurs furent Mme Alphée Labossière et Mlle Bertha Langlois. M. l'abbé C. Vachon, curé, eut le premier prix des hommes, et M. Herman Aquin, celui de consolation.

Il y eut aussi trois tables de joueurs de cribbage; Mme Tommy Dunlop remporta le premier prix, et Mme René Côté, celui de consolation.

Au bingo, des prix en argent furent gagnés par Mmes E. Beaupré, Athanase Lavoie, Théo. Boulet (2), Mlles Bertha Langlois, Diane Dionne, Aurélie Boulet et Diane Headly, MM. Henri Côté, Edouard Gélinas et R. Rondeau. Pour la carte remplie, le $5 fut partagé entre Mme Tommy Dunlop et la jeune Bernice Cuveliers.

Mme Louis Colbe gagna ensuite un beau canard soufflé, et M. Arthur Boulet un joli centre crocheté, don des Révérendes Soeurs du couvent.

Un gros gâteau de fantaisie, confectionné par Mme R. Rondeau, fut vendu à l'encan chinois et M. J.-S. Boulet en fut l'acquéreur. Deux grosses bouteilles de parfum, vendues sur billets de 25c furent gagnées par Mme Alphée Labossière et M. N. Boulet.

A la loterie, une planche à repasser fut remportée par la jeune Diane Côté, et finalement une magnifique horloge murale, tirée aux dés échut au toujours chanceux, M. Edouard Gélinas.

Un succulent goûter fut ensuite servi à la nombreuse et joyeuse assistance.

Parmi les hommes qui ont animé les différentes activités de la soirée, on remarquait MM. R. Rondeau, M. Lussier, Georges, Napoléon et Adrien Boulet, Georges et Dan Cuveliers.

Les principales organisatrices de cette veillée, Mmes Richard Rondeau et Georges Boulet, qui ont fait du si bon travail, désirent remercier toutes les personnes qui ont coopéré pour aboutir à un si magnifique résultat.

Malades

Voeux de prompt retour à la santé vont à M. Lucien Légaré, qui est parti récemment pour être hospitalisé à St-Boniface, ainsi qu'à MM. Louis Colbe et Edouard Fortier qui, après avoir séjourné à l'hôpital de Killarney, sont en convalescence à leurs foyers respectifs.

Visiteurs

M. et Mme André Saurette, de St-Pierre, accompagnés de Mlle Marthe Deschênes, de North Bay, Ont., sont venus récemment rendre visite à Mme Jules Deschênes.

En fin de semaine, M. et Mme Louis Labelle et leurs enfants, de La Salle, étaient en promenade parmi leur parenté.

Va-et-vient

Mme Lucien Légaré, qui a accompagné son époux à St-Boniface, séjournera parmi sa parenté pendant l'hospitalisation de ce dernier.

Mme Thomas Boulet, qui, à l'occasion de son anniversaire de naissance, fut fêtée récemment par plusieurs de ses amies, se rendit ensuite, en compagnie de son époux et de son fils, Paul, à Somerset y visiter ses filles et gendres.

Notre chemin de croix

Il y avait un jour un petit garçon qui aimait beaucoup entendre sa grand-mère lui raconter des histoires. Il en exigeait toujours de nouvelles à l'exception d'une seule: il réclamait souvent le récit de la passion de Notre-Seigneur. La grand-maman, bien que fort pieuse, eût un mouvement d'impatience: "Tu la sais, Pierrot, cette histoire. Pourquoi veux-tu l'entendre encore?" Le petit, le regard sérieux et apitoyé, s'écria: "Je pense toujours qu'une fois elle finira mieux".

Nous, les adultes, nous connaissons la fin de cette histoire. Nous savons qu'après la tristesse viendra la joie, qu'après les ténèbres du Vendredi saint, viendra l'aube rayonnante de Pâques et la Résurrection. Nous savons pourquoi il a fallu que les choses soient ainsi.

Nous savons aussi qu'il faut que nous fassions tous notre chemin de croix, tout au long de notre vie. Aucun de nous n'est exempt de connaitre l'épreuve, les deuils, les sacrifices, les chutes.

Certains êtres nous semblent comblés mais ce n'est souvent qu'une apparence. Sous leur extérieur calme on ne peut deviner la souffrance, la détresse, la misère morale ou la solitude, quand ce n'est pas la maladie ou la douleur physique. Rien ne révèle aux passants, la fiancée abandonnée, la mère qui a perdu un enfant ou le mur de silence qui isole un être des autres êtres.

Pour nous aussi, l'aube se lèvera. Le soleil percera les nuages et nous pourrons enfin goûter la joie pure de Pâques.

MAMIE.

Cinquante années au service . . .

1913 LA LIBERTÉ 1963

. . . de la foi et de la langue



La sélection des variétés de soya

OTTAWA — Le moyen par excellence d'obtenir le rendement le plus élevé en soya est de choisir les variétés les plus conformes à la période de végétation.

Les variétés qui mûrissent trop tôt ou trop tard fournissent d'ordinaire un rendement médiocre, d'après M. L. S. Donovan, du ministère de l'Agriculture du Canada.

La période de maturation des différentes variétés de soya cultivées au pays varie de 105 à 135 jours. La plus hâtive est Acme suivie, par ordre chronologique, de Flambeau, Comet, Marit, Hardome, Grant, Chippewa, Harosay et Harman.

D'une façon générale, le rendement s'accroit en raison du nombre de jours entre le semis et la maturation, fait observer M. Donovan. Il s'ensuit que la meilleure productrice d'une région donnée est la variété qui est la plus tardive à mûrir, tout en étant suffisamment hâtive pour parvenir à maturité.

Une maturation incomplète compromet la qualité de la récolte; la fève devient ratatinée et prend une couleur jaune-verdâtre; elle est d'une teneur réduite en huile moins facile d'extraction.

Pour se bien conserver en entrepôt, le soya ne doit pas renfermer au delà de 13 pour cent d'humidité. A cet égard, les fèves non mûries à point sont une cause fréquente d'ennuis.

* * *

Paiement d'appoint sur le miel

OTTAWA — L'Office de stabilisation des prix agricoles fera un paiement de 9/10 de cent par livre de miel vendu pendant les 12 mois terminés le 30 juin 1962, vient d'annoncer le ministère de l'Agriculture, l'hon. Alvin Hamilton.

Sont admissibles au paiement les apiculteurs qui ont vendu leur récolte de miel extrait et classé à des établissements commerciaux agréés.

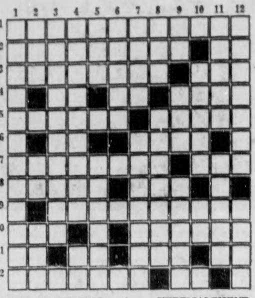
D'après les calculs de l'Office, le prix moyen reçu par les producteurs fut de 12.6 cents la livre pour le miel extrait de la catégorie Blanc no 1 durant la campagne 1er juillet 1961—30 juin 1962. Le prix de soutien durant la même période était de 13.5 cents la livre.

Tout comme l'an dernier, les versements seront fondés sur les réclamations reçues des fabriques d'emballage au nom des producteurs. L'Office fera les paiements directement aux producteurs admissibles.

Ont également droit de réclamer, les apiculteurs qui classent et emballent leur propre récolte pourvu qu'ils aient un volume minimum de ventes de 1,000 livres aux marchés de détail, de gros ou à d'autres débouchés industriels durant l'année de soutien. Il faudra toutefois accompagner ces réclamations de factures et feuilles de vente.

L'Office communique actuellement aux fabriques et producteurs en cause tous les renseignements sur la manière de présenter leurs réclamations. Les personnes qui ne recevraient pas des renseignements dans ce sens feraient bien de communiquer avec l'Office de stabilisation des prix agricoles, ministère de l'Agriculture, Ottawa.

On fait également tenir de plus amples renseignements aux associations apicoles et aux chefs provinciaux de l'apiculture sur les conditions et les mondalités de ce paiement d'appoint.



HORIZONTALEMENT

1—Faculté de pousser, croitre.
2—Variété de carbonate de chaux naturel. — Premier en son genre.
3—Le contenu d'une terrine. — Plus mal.
4—Venu en vie. — Dans. — Parler.
5—Marquée d'une entaille. — Ville d'Italie.
6—Pronom. — Impôt personnel.
7—Ville de Belgique. — Assassine.
8—De cette façon. — Cent et dix.
9—Vertu qui modère les désirs.
10—Possédai. — Genre de mammifères (plur).
11—Usages. — Jumelles. — Exprime une douleur. — Conj.
12—Sondai de nouveau. — Tellement.

VERTICALEMENT

1—Devin, prophète.
2—Epoque. — Deux. — Fatigué et affaibli.
3—Vauriens.
4—Machine pour égrener le maïs. — Sym. du sodium.
5—Pronom. — Genre de solanacées.
6—Douze mois.
7—Richesse. — Choisirai.
8—Verbe latin. — Ferai disparaitre la ligne de jonction de deux pièces de métal soulées.
9—Article. — Chiffre. — Aventurier anglais.
10—Espèce de canard. — Venu au monde.
11—Ne dira pas. — Comm. de Belgique.
12—Extrait concentré. — Intente en justice.

SOLUTION DU PROBLEME No 362

■ **Horizontalement:** 1. Ragaillardir; 2. Ader — Eider; 3. Imide — Email; 4. Sinécure — Bis; 5. Ord — Us — Tibre; 6. Nerfs — Etalon; 7. Eu — Serment; 8. Er — Mai — Ob — Si; 9. Ma — Eva — Née; 10. Escrime — Lie; 11. Na — Anon; 12. Tiraillement.

■ **Verticalement:** 1. Raisonnement; 2. Admire — Rasai; 3. Geindre; 4. Arde — Fumer; 5. Ecus — Avili; 6. Ie — Us — Siam; 7. Lier — Ee — Eul; 8. Admettrons; 9. Réa — Iambe — Am; 10. Dribble — Elne; 11. Lirons — Ion; 12. Ré — Sentiment.






Dans la première photo à gauche l'on voit les deux bibliothécaires provinciales qui ont tant travaillé pour choisir les milliers de livres qui ornent déjà la Bibliothèque Régionale Jolys et préparer les catalogues, Miles Marjorie Morley et Clémentine Combaz, et, au centre, la bibliothécaire qui sera désormais la responsable à St-Pierre-Jolys, Mlle Cécile Bédard. Dans la deuxième photo, l'hon. Sterling Lyons, procureur de la province et représentant du ministre de l'Instruction publique, l'hon. Stewart McLean, coupe le ruban symbolique et déclare la nouvelle bibliothèque officiellement ouverte; MM. Fernand Lavergne, maire du village de St-Pierre-Jolys, et Zéphirin Audet, préfet de la municipalité rurale de de Salaberry, tiennent le ruban. Dans la troisième photo l'on voit quatre des membres de la commission de la bibliothèque régionale Jolys: de gauche à droite, M. Fernand Lavergne, président, Mme Philippe Tessier, M. Wilfrid Gosselin et M. Raynald Lavack; M. Fernand Bérard était absent. Dans la quatrième photo à droite, M. l'abbé Raymond-Marie Ferron, vicaire, qui a bénit la nouvelle bibliothèque lors des cérémonies de l'ouverture officielle, dimanche dernier à 2 h. 30 p.m. (Photos René Mulaire)

Près de 2,500 livres français à la bibliothèque régionale Jolys

ST-PIERRE — La pluie torrentielle, dimanche dernier, mit particulièrement en vedette l'importance des travaux publics de pose d'égout dans le village . . . aux yeux des invités d'honneur venus de la ville et des villages voisins pour participer à la cérémonie d'ouverture officielle de la Bibliothèque Régionale Jolys. Car ces visiteurs durent, comme la population de St-Pierre ces dernières semaines, patauger dans la boue et découvrir certaines propriétés détestables du "gumbo". Tout de même, tous dirent à l'envie que le village mérite plus que jamais l'admiration, car il sait se lancer dans la voie du progrès matériel et intellectuel.

Ce jour-là donc c'était l'avancement intellectuel que l'on célébrait, alors qu'enfin 3,500 volumes de choix (dont 70 pour cent en français) étaient mis à la disposition du public. Dès 2 h. 30 de l'après-midi, invités d'honneur et responsables locaux étaient groupés dans la bibliothèque, où M. l'abbé Raymond-Marie Ferron, vicaire, bénit solennellement le local et son contenu. Ensuite M. Wilfrid Gosselin, maître de cérémonies, invita quelques orateurs à adresser la parole.

Bibliothèque bilingue

L'hon. Sterling Lyons, procureur de la province et représentant du ministre de l'Instruction publique, l'hon. S. McLean, loua d'abord les efforts de la population et le vote enthousiaste qu'elle accorda à sa bibliothèque, indiqua que le gouvernement a su encourager le nombre supérieur de livres français et s'est fait un plaisir de donner les octrois nécessaires à une communauté qui a tant fait pour les obtenir. Puis, ayant rappelé que depuis 1948 on a ouvert au Manitoba 12 bibliothèques régionales, il félicita fortement Mlle Clémentine Combaz et les membres de la Commission de la bibliothèque qui ont consacré tant d'heures pour assurer aux enfants, à la jeunesse et aux adultes un choix si riche de livres leur permettant de puiser aux trésors de l'héritage intellectuel du passé et de la littérature contemporaine.

M. Zéphirin Audet, préfet de la municipalité rurale de de Salaberry, félicita fortement tous les responsables de la première heure qui, par un nombre incalculable de réunions et d'heures de dévouement, mettent à la disposition de la population de St-Pierre, St-Malo et Otterburne un trésor culturel de grande valeur. M. Fernand Lavergne, maire du village et président de la commission de la bibliothèque Jolys, expliqua que le rêve d'il y a deux ans devenu réalité aujourd'hui est dû d'abord au travail bénévole de nombreux artisans, dont M. René Préfontaine, aux encouragements du clergé de la région, au vote éclatant accordé par les contribuables, aux membres du comité actuel, aux spécialistes que sont Mlles Morley et Combaz, bibliothécaires provinciales. Il conclut en invitant le public à se servir souvent et bien de sa bibliothèque où la charmante bibliothécaire, Mlle Cécile Bédard, saura toujours les accueillir avec sourire et compétence.

M. Leonard Barkman, maire de Steinbach et député de Carillon, ajouta ses sincères félicitations, tout en laissant entendre qu'en certains autres centres (comme Steinbach) un tel exemple soulève un intérêt contagieux. Servez-vous abondamment de ce choix merveilleux de livres, ajouta-t-il, sachant que la lecture est source de connaissances et de culture authentique.

L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba était dignement représentée par son vice-président, M. Hervé Sala, qui à son tour ajouta les félicitations de l'exécutif, indiqua qu'une bibliothèque bien fréquentée peut solutionner au moins partiellement le grave problème des loisirs des jeunes et des adultes, et souhaita que l'exemple donné ici suscite de nombreux imitateurs dans nos autres centres franco-manitobains qui ont eux aussi besoin de cette saine distraction et de cette richesse intellectuelle.

Mlle Marjorie Morley, bibliothécaire provinciale (au parlement), fit ressortir spécialement qu'on ouvrait aujourd'hui la deuxième bibliothèque bilingue au Manitoba (la première est à Ste-Rose-du-Lac) et la première bibliothèque régionale dans la partie sud de la province. Elle apporta aussi les voeux et félicitations du personnel de la bibliothèque provinciale et de l'Association des Bibliothèques du Manitoba.

Un Consul heureux

Le Consul de France, M. Damien Giordani, exultait de joie au cours d'une telle manifestation de culture française, d'autant plus, dit-il, que le choix des livres semble parfait, "preuve de la culture profonde des responsables", que le gouvernement provincial a su respecter les deux cultures et langues du pays, que les gens de St-Pierre et de la région immédiate ajoutent à leur histoire une belle page d'histoire culturelle dont jouiront les adultes et les jeunes.

A la fin de ces discours enthousiastes, le maître de cérémonies demanda à Mlle Cécile Bédard, bibliothécaire, de venir en avant "pour que tous la connaissent". Mlle Bédard s'est sérieusement préparée à sa nouvelle fonction, car elle étudie depuis août dernier tous les secrets de la bibliothéconomie avec Mlle Clémentine Combaz qui, elle-même, a sacrifié beaucoup de son temps ces derniers mois pour choisir les volumes, organiser les catalogues, etc. Elle proclama hautement qu'elle obtint toujours la plus entière collaboration des membres de la Commission de la Bibliothèque Jolys, MM. Fernand Lavergne, président, Wilfrid Gosselin, principal de l'école secondaire de St-Malo, Reynald Lavack, instituteur au collège St-Joseph d'Otterburne, Fernand Bérard, fermier de St-Pierre, et Mme Philippe Tessier, présidente de l'APM de St-Pierre.

En plus des personnes déjà mentionnées on remarquait la présence de MM. Victor Joubert, René et Gilles Mulaire, René Préfontaine, Valmore Gervais, Gérard Marion, Mlles Gauer, de la bibliothèque provinciale, et Garant, institutrice, etc. Et aussi des RR. PP. G. Ramaekers et E. Lalonde, S.J., du collège de St-Boniface, P. Carrière, C.S.V., supérieur du collège St-Joseph d'Otterburne, et Roméo Bédard, O. M. I., de **La Liberté et le Patriote.**

Après la cérémonie d'ouverture, un goûter fut servi au Centre Récréatif.

Un peu d'histoire

L'histoire de la bibliothèque remonte à l'automne 1959, alors que Mgr Antoine D'Eschambault envoyait une lettre à M. René Préfontaine, alors secrétaire de l'Association d'Education, pour le mettre au courant des mesures à prendre pour fonder des bibliothèques, obtenir les octrois provinciaux et pour demander que l'Association se mette immédiatement au travail.

De fait on se mit sérieusement à l'étude de la question le 10 mai 1961 et dès le 28 juin suivant l'exécutif formait un comité spécial composé de MM. René Préfontaine et Gérard Gagné et des deux visiteurs d'écoles. Les membres du comité rencontrèrent à St-Pierre, le 9 août 1961, les curés de St-Pierre, St-Malo et Otterburne, et les membres des conseils de St-Pierre et de la municipalité de de Salaberry. M. René Préfontaine expliqua alors longuement la loi des bibliothèques, puis on établit en détail le programme d'action à suivre.

Dès le dimanche suivant les curés en parlèrent avec enthousiaste du haut de la chaire, une pétition fut signée à la porte des églises paroissiales, les conseils municipaux votèrent les motions nécessaires, soumirent le règlement aux contribuables qui l'adoptèrent presque à l'unanimité à l'automne, etc. Les démarches réussirent, les spécialistes en bibliothéconomie se mirent au travail, la commission apportant toujours sa franche collaboration. Maintenant la population franco-manitobaine de Ste-Rose-du-Lac (et Laurier, Ste-Amélie) et de St-Pierre-Jolys (avec Otterburne et St-Malo) possède des milliers de livres anglais et . . . français. Quel autre centre les imitera maintenant?

Le programme remis dimanche aux visiteurs indiquait les heures de fréquentation de la bibliothèque: à St-Pierre, de 2 h. à 5 h. p.m., mardi, mercredi et jeudi: de midi à 1 h., de 2 h. à 5 h. de 7 h. à 9 h. p.m. le vendredi; de 9 h. a.m. à midi et de 2 h. à 5 h. p.m. le samedi; à St-Malo, au sous-sol de l'église, de 3 h. 30 à 4 h. p.m. et de 8 h. à 9 h. p.m. lundi et mercredi, de 9 h. 30 à 11 h. a.m. le samedi. On n'indiquait pas les heures ni l'endroit à Otterburne.

Le monde du sport

Les Yankees et les Reds devraient se classer au premier rang dans les majeures!

par Jacques LEMOYNE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

La saison de baseball vient de commencer et, cette année encore, on me permettra de jeter un coup d'oeil dans ma boule de crystal dans l'espoir de voir comment les choses pourraient se passer idéalement, c'est-à-dire si les clubs sont aussi bons sur le terrain qu'ils le sont sur une feuille de papier. Voici donc comment pourrait se terminer la saison de baseball dans les majeures.

LIGUE AMERICAINE

1—New York	6—Baltimore
2—Détroit	7—Chicago
3—Minnesota	8—Kansas City
4—Cleveland	9—Boston
5—Los Angeles	10—Washington

LIGUE NATIONALE

1—Cincinnati	6—Philadelphie
2—Los Angeles	7—Milwaukee
3—San Francisco	8—New York
4—St-Louis	9—Houston
5—Pittsburgh	10—Chicago

Ce n'est pas tout de choisir les vainqueurs à l'avance; il faut pouvoir justifier son choix et c'est ce que nous allons tenter de faire dans les lignes qui vont suivre. Les lecteurs qui aiment ce genre de prédictions sont priés de ne pas nous tenir rigueur si, à la fin de la saison, le classement n'est pas semblable à celui que nous donnons ici. Il est difficile d'être bon prophète, même dans un jeu qui n'est pas de son pays.

L'Américaine

Il est difficile de ne pas choisir les Yankees pour terminer en première place dans le classement de l'Américaine. Avec l'acquisition de Williams, obtenu des Dodgers en échange pour Skowron, les Yankees ont des lanceurs de tout premier plan et dans cette section de leur équipe seule la relève pourrait inspirer un peu de crainte si ce n'était le fait que Luis Arroyo semble avoir retrouvé sa forme d'antan. Solides derrière le marbre, les Yankees ont le meilleur champ intérieur offensif des majeures et ils possèdent en Tresh, Mantle et Maris un trio de cogneurs qui devraient connaître une saison exceptionnelle.

Les Tigres de Détroit ont peut-être un champ extérieur supérieur à celui des Yankees du point de vue offensif-défensif bien entendu. Mais leur champ intérieur nous apparait moins solide avec McAuliffe et Fernandez, tandis que leurs lanceurs ne sont pas de taille, du moins par le nombre, à rivaliser avec ceux des Yankees. Les Tigres feront entendre leurs gros canons pour se maintenir au deuxième rang.

En troisième place les surprenants **Twins** semblent avoir amélioré leur équipe et nous croyons qu'ils sont capables de "chauffer" les Yankees cette saison. Sam Mele a confiance en Camil Pascual au monticule et il sait de plus qu'il peut compter sur de bons lanceurs de relève. Dans les autres départements son club, il nous semble, n'a qu'à jouer avec autant d'enthousiasme que la saison dernière pour terminer tout près des meneurs. Les Twins peuvent se mériter le titre de "dark horses" dans la course aux honneurs.

Les Indiens de Cleveland, de leur côté, manquent de force défensivement. Leurs lanceurs ne sont pas excellents mais bons, leur champ intérieur et extérieur pose un gros problème d'interrogation et un manque d'expérience nuira certainement à cette équipe qui promet beaucoup cependant pour les prochaines saisons.

Pour ce qui est des **Angels de Los Angeles** c'est encore une équipe construite avec des morceaux disparates qui, s'ils parvenaient à bien fonctionner tous en même temps causeraient des surprises désagréables aux meneurs. Mais les Angels pourront-ils justement obtenir cette cohésion qui fait que les frappeurs frappent quand les lanceurs en ont besoin et que la défensive fonctionne au moment opportun? C'est là leur gros problème.

Pour ce qui est des équipes de deuxième division on s'étonnera de retrouver les **Orioles de Baltimore** en sixième place. Mais on ne gagne pas de joutes régulièrement en remportant le championnat des erreurs de la Ligue. Nous pouvons nous tromper très sérieusement au sujet de cette équipe car elle a connu des succès retentissants durant l'entraînement, mais, par ailleurs nous avons vu trop souvent les champions du printemps faner très vite et ne plus être menaçants même en juin. **Les White Sox** semblent eux aussi mériter un meilleur sort. N'ont-ils pas, sur papier, de meilleurs lanceurs que les autres clubs? Mais si on compare leur champ intérieur à celui des Yanks et leur champ extérieur à celui des Tigres peut-on s'empêcher de penser qu'à moins d'un miracle les White Sox ne pourront pas sortir de la deuxième division? Kansas City, Boston et Washington ont de meilleurs clubs cette année mais ils appartiennent encore à la deuxième division.

La Nationale

Pour une fois nous allons oublier nos favoris pour nous ranger dans le camp **des Reds.** Gene Freese doit revenir au jeu cette saison et Vada Pinson est un autre excellent joueur qui connaîtra sa meilleure saison dans les majeures. Au monticule, le club de Fred Hutchison a les meilleurs joueurs de la ligue, semble-t-il, en Purkey, O'Toole, Jay et Maloney. Robinson demeure le frappeur des grandes occasions et le club possède assez de force sur le banc pour envoyer au jeu une deuxième équipe qui, ma foi, tiendrait le coup contre les autres clubs de la Nationale si le besoin s'en faisait sentir.

Les Dodgers de Wally Alston avaient le championnat entre leurs mains la saison dernière. Ils en ont fait cadeau aux Giants mais ils ne devraient pas commettre les mêmes erreurs cette saison. Si Sandy Koufax est mieux et Skowron tape la balle comme il peut le faire, Wally Alston n'aura qu'un seul problème à résoudre: celui d'instiller à ses joueurs le désir de vaincre qui est le sien et qui est la marque des véritables champions.

Les Giants de leur côté vivent encore dans l'euphorie de leur championnat. Ils ont un très gros club avec Pierce, Sanford, O'dell et Juan Marichal au monticule, sans parler de Willie Mays qui demeure toujours un joueur dangereux dès qu'il se présente au marbre. Billy Pierce peut remporter 30 victoires cette saison, même s'il a trente-six ans. En relève, Don Larsen demeure une quantité incertaine mais s'il fallait qu'il retrouve sa forme les autres clubs n'auront qu'à se bien tenir.

Nous plaçons **les Cardinaux de St-Louis** en quatrième place même si leurs lanceurs n'offrent pas un mur trop formidable en face des attaques des autres équipes. Gibson, Broglio, Washburn, Simmons et Sadecki peuvent tous gagner au moins 20 joutes cette année, mais ils devront recevoir l'appui de leurs co-équipiers. C'est là le problème que le gérant Johnny Keane aura à résoudre: le jeu d'ensemble de son équipe.

En plaçant **les Pirates de Pittsburgh** en cinquième place nous faisons confiance aux lanceurs de cette équipe qui ne pourront pas compter sur des joueurs trop expérimentés au champ intérieur. Il y a eu tellement de changements au champ intérieur que nous avons l'impression qu'il faudra au moins un mois à Murtaugh pour pouvoir présenter un alignement définitif aux amateurs de baseball de cette ville. Mais n'oublions pas que les Pirates ont remporté le titre en 1960 en surmontant des handicaps aussi sérieux. Qui sait ce que l'avenir leur réserve?

Les autres clubs

Les Phillies ont un champ extérieur formidable avec Demeter, Gonzales et Callison mais ils n'ont plus de lanceurs de premier plan. Leurs jeunes joueurs leur permettent d'envisager un bel avenir cependant, mais pour cette saison ils devront se contenter de la première place de la seconde division.

Les Braves ont un excellent lanceur de relève, Claude Raymond, et ils ont acquis Frank Funk. Ron Piché, un autre jeune canadien-français, lancera en relève pour le club de Bobby Bragan, mais qui lancera au début de la joute? Les Braves ont besoin de lanceurs et d'autres joueurs du calibre d'Hank Aaron.

Si nous donnons aux **Mets** la huitième place c'est que le club de Casey Stengel ne peut jamais être aussi mauvais que celui de l'an dernier et que les vétérans, piqués dans leur orgueil, voudront montrer aux recrues qui seront nombreuses qu'ils ont encore quelque chose à dire dans les majeures.

Houston et **Chicago** se sont améliorés mais il faut quand même des clubs pour occuper les dernières places.

Terminons en disant qu'il nous semble que les deux ligues majeures se sont grandement améliorées. Nous prévoyons des luttes très chaudes pour les trois premières places, tant dans la Nationale que dans l'Américaine. Nous ne pouvons pas demander à la Nationale de faire mieux que l'an dernier mais nous pouvons nous attendre à une course enlevante jusqu'au fil d'arrivée en octobre. Tout peut arriver au baseball: les blessures peuvent jouer un rôle important, comme le prouve le cas de Koufax l'an dernier. Souhaitons à tous les clubs de s'en tirer sans accidents sérieux afin de donner aux amateurs de baseball un calibre de jeu qui soit plus enlevant et plus intéressant que jamais.

Signification des cotes morales

A I — **Pour tous:** Films visibles par tous, y compris les enfants.

A II — **Pour adultes et adolescents:** Films qui peuvent être vus sans danger par les spectateurs qui fréquentent ordinairement les salles de cinéma (16 ans et plus).

A III — **Pour adultes:** Films qui ne conviennent qu'aux gens possédant une certaine expérience de la vie et ayant atteint un degré moyen de maturité intellectuelle, morale et spirituelle. Ces films ne conviennent généralement pas aux adolescents.

B — **A déconseiller:** Films ne pouvant que nuire à la majorité des adultes et porter préjudice à la santé spirituelle et morale de la société. Même les adultes avertis doivent s'abstenir de voir de tels films.

C — **A proscrire:** Films nettement condamnables aux points de vue moral et religieux.

"La meilleure façon de lutter contre le mauvais cinéma, c'est de ne pas manquer les bons films à l'écran."

Girl Named Tamiko, A

Américain. 1962. 110 minutes. Panavision. Technicolor. Drame sentimental réalisé par John Sturges avec Lawrence Harvey, France Nuyen et Martha Hyer.

Un jeune Eurasien vivant à Tokyo, Ivan Kalin, a de la difficulté à obtenir un visa pour les Etats-Unis. Il demande l'aide d'une jeune fille, Fay Wilson, de l'ambassade américaine. Fay s'éprend d'Ivan qui laisse pour elle une Japonaise qui vit avec lui. Plus tard, Kalin fait la connaissance d'une journaliste, Tamiko, et c'est le coup de foudre. Fay tente alors de regagner le coeur d'Ivan en lui promettant de le faire passer avec elle en Amérique. Au moment de partir, Ivan comprend enfin qu'il ne pourra plus vivre hors du Japon et sans Tamiko; il renonce à Fay qui l'attend à l'aéroport.

Cette histoire assez mince manque visiblement de profondeur. De plus, une certaine dispersion dans le récit entraîne des longueurs. La mise en scène est convenable sans plus, mais un bon travail de caméra vaut au spectateur quelques images fort belles sur le Japon. Harvey fait trop britannique, ce qui rend son personnage peu convaincant.

Appréciation morale: Le film s'oriente vers une conclusion positive. Cependant, la liberté de moeurs et l'inconduite de plusieurs personnages motivent des réserves. **Adultes, avec réserve.**

* * *

Days of Wine and Roses

Américain. 1962. 117 minutes. Drame réalisé par Blake Edwards avec Jack Lemmon, Lee Remick et Charles Bickford, d'après la pièce écrite pour la télévision, par J. P. Miller.

Joe Clay, qui est exposé à boire souvent à cause de sa position, devient un alcoolique et sa femme, Dirsten, ne tarde pas à s'adonner elle aussi à la boisson. Malgré la présence dans leur vie d'une gentille fillette, tous deux atteignent bientôt le fond de l'abîme. Joe accepte alors d'entrer chez les Alcooliques Anonymes et parvient à se réhabiliter alors que Dirstent refuse d'être aidée et boit de plus en plus. Pour pouvoir rester sobre, Joe la laisse alors partir.

En dépit d'un scénario passablement artificiel et d'un certain manque de profondeur dans l'analyse des caractères, ce film atteint assez bien son but qui est de montrer les ravages de l'alcoolisme et les moyens d'en sortir. Ce résultat est le fait d'une mise en scène habile et vigoureuse et aussi de l'interprétation magistrale des deux vedettes, notamment de celle de Jack Lemmon.

Appréciation morale: Ce film met en valeur l'excellent travail accompli par les Alcooliques Anonymes. **Certaines scènes impressionnantes le font réserver de préférence aux adultes et adolescents.**

* * *

Son of Flubber

Américain. 1962. 102 minutes. Comédie réalisée par Robert Stevenson avec Fred MacMurray, Nancy Olson et Keenan Wynn.

Ned Brainard s'est rendu célèbre par l'invention d'une substance défiant la gravité. Mais cette découverte est mise sous secret par le ministère de la Défense et Brainard ne peut l'exploiter financièrement. Il continue ses recherches et s'ingénie à trouver le moyen de provoquer la pluie à volonté. La première expérience est plutôt désastreuse. Le président de la compagnie d'assurance locale lui intente un procès en dommages et la position de Brainard semble critique jusqu'au moment où l'utilité de sa nouvelle invention est démontrée.

Cette comédie se présente comme une suite au film "The Absent-Minded Professor". On y retrouve les mêmes personnages et des situations à peu près identiques. Sans être aussi bondissant que son "père", ce rejeton ne manque pas d'invention comique et pousse même la satire un peu plus loin. Des trucages ingénieux et une interprétation sympathique font oublier les quelques longueurs qui parsèment le film.

Appréciation morale: Ce film fantaisiste constitue un sain divertissement. **Tous.**

* * *

A Child Is Waiting

Voilà un film qui, par son contenu — sans parler de sa valeur technique —, mérite une attention toute particulière. Il s'agit d'un drame non sentimental, quoique très captivant, posant le problème des enfants retardés et l'attitude que doivent prendre la société et les parents à leur égard. C'est un film que tous les parents et tous les instituteurs ne devraient pas manquer.

Américain. 1962. 102 minutes. Drame psychologique réalisé par John Cassavetes avec Judy Garland, Burt Lancaster et Bruce Ritchey d'après la pièce écrite pour la télévision par Abby Mann.

Jean Hansen est engagée comme monitrice dans une institution pour enfants retardés. Elle s'attache bientôt plus particulièrement à l'un d'entre eux qui semble délaissé par ses parents. Malgré la défense du directeur, Jean fait venir la mère du garçonnet à l'école. Mais cette visite provoque des incidents nuisibles à l'enfant. Jean offre alors sa démission, mais le directeur lui fait comprendre qu'elle peut encore être utile si elle peut surmonter sa sentimentalité.

Le sujet de ce film est tout à fait neuf et on l'a développé de façon convaincante, sans verser dans le sentimentalisme. Les éléments documentaires s'intègrent parfaitement à l'intrigue et une réalisation efficace sait faire ressortir les difficultés et les problèmes inhérents à l'éducation des enfants retardés. Les interprètes jouent avec sobriété et conviction.

Appréciation morale: Ce film présente avec beaucoup d'honnêteté les efforts entrepris pour éduquer des enfants retardés et fait ressortir la dignité de la personne humaine. **Adultes et adolescents.**

Ce film "A Child Is Waiting" est à l'écran de l'Odeon cette semaine. Il est probable qu'il sera à l'écran de King's durant la semaine de Pâques.

40 Pounds of Trouble

Américain. 109 minutes. Eastman color. Comédie réalisée par Norman Jewison avec Tony Curtis, Suzanne Pleshette et Phil Silvers.

Le directeur d'une florissante maison de jeu par un quiproquo devient responsable d'une orpheline de six ans. Cette responsabilité inattendue est un problème de plus à ce jeune homme déjà ennuyé par deux femmes: son épouse . . . une égoïste, et une belle, la nièce du propriétaire du Casino qu'il dirige. Malgré tout et aux prises de mille et une difficultés, il réussit à rendre la vie assez agréable à sa protégée.

Cette farce est assez bien montée et permet au spectateur de faire une tournée assez détaillée à Disneyland. **Film très recommandable à tous.**

* * *

Love Is a Ball

Américain. 107 minutes. Technicolor. Comédie réalisée par David Swift avec Glenn Ford, Charles Boyer et Hope Lange.

Un riche horloger s'intéresse vivement aux problèmes des amoureux tout particulièrement à ceux des riches et des nobles. Il se fait comme leur agent de liaison. Pour ce il ne manque pas d'ingéniosité . . . ni de générosité d'où proviennent plusieurs farces.

Des situations, des dialogues trop suggestifs font réserver ce film aux adultes.

* * *

Trojan Horse, The

Franco-italien. 1961. 105 minutes. Techniscope. Technicolor. Drame équipe réalisé par Giorgio Ferroni avec Steve Reeves, Warner Bentivegna et Juliette Mayniel.

Depuis neuf ans, les Grecs assiègent la ville de Troie. Hector, fils du roi Priam, a été tué par Achille. Enée accompagne le roi au camp des Grecs pour y obtenir le corps et les armes du héros troyen. Le prestige grandissant et les exploits d'Enée excitent la jalousie du prince Pâris qui manoeuvre pour le faire accuser de trahison. Pendant ce temps, Ulysse a imaginé le stragème du cheval de bois géant pour faire pénétrer les Grecs dans Troie. Le truc réussit et la ville est détruite, mais Enée parvient à s'échapper avec son fils.

Déçus sans doute du peu de cas qu'a fait Homère de leur ancêtre présumé dans l'Iliade, les cinéastes romains ont décidé d'exalter la mémoire d'Enée. Après avoir assisté aux exploits extraordinaires du héros incarné par Steve Reeves, on se demande comment Troie a pu succomber. Ces outrances mises à part, le film se suit avec intérêt et fait revivre de façon plausible les personnages homériques.

Appréciation morale: La liaison légendaire de Pâris et d'Hélène est présentée avec discrétion. Le film, qui ne va pas sans violence, magnifie la loyauté et le courage de ses héros. **Adultes et adolescents.**

* * *

Son of Samson

Italien. 1960. 90 minutes. Totalscope. Technicolor. Film d'aventures réalisé par Carlo Campogalliani avec Marc Forest, Shelo Alonso et Vira Silenti.

Le jeune Kenamun sauve un jour la vie du colosse Maciste. Kenamun est le fils du pharaon, mis à mort par sa deuxième femme, Smedes, princesse de Perse qui tient l'Egypte sous sa coupe. Décidé de venger la mort de son père, Kenamun se rend auprès de Smedes. Mais celle-ci le séduit et, à l'aide d'un sortilège, le force à l'épouser. Les Perses ayant attaqué l'Egypte, Maciste vient au secours de son sauveur, le délivre du pouvoir magique de Smedes et, par sa force herculéenne, provoque la défaite de l'ennemi.

En brodant autour de l'histoire et de la légende, les auteurs de cette nouvelle production de la série des Macistes — le surhomme du cinéma italien — ont réalisé un film assez pauvre qui frôle souvent la puérilité. La mise en scène vise avant tout à en mettre plein les yeux des tours de force du héros. Marc Forest se contente d'exhiber en totalscope ses muscles de Monsieur Univers.

Appréciation morale: Le film contient des violences assez poussées. Une danse suggestive motive des réserves. **Adultes, des réserves.**

Lettre de Paris

"Essor ou déclin du communisme en France!"

par Maurice HERR

Spécial à La Liberté et le Patriote

La prolongation des actuels conflits sociaux a fait surgir l'inévitable question: "Que font les communistes?" Car nul n'ignore que les gens de Moscou se plaisent dans la grève comme un poisson dans l'eau. Donc, sont-ils "dans le coup", et que préparent-ils?

A la vérité, jamais un mouvement social de caractère revendicatif n'a été aussi peu politique que cette grève des mineurs de caractère. Du moins au départ. Le travail a cessé dans les mines de charbon non pas en signe de contestation à l'égard du régime ou des institutions, mais tout simplement pour des motifs concrets et terre à terre: la marmite à faire bouillir. L'élan a été donné "à la base", parfois même en dehors de toute consigne syndicale. Car les grandes centrales syndicales, à commencer par le C.G.T. communiste, nourrissaient quelques doutes sur les chances de réussite d'une grève générale dans les mines. Bien sûr, quand le mouvement fut lancé, les cadres syndicaux reprirent l'affaire en mains, et ne la lâchèrent plus.

Prudence également du côté des partis politiques. Certes, des membres de l'opposition, et même un "semi-majoritaire" comme M. Pflimlin réclamèrent la convocation de l'Assemblée Nationale, afin que les députés puissent discuter du sort des mineurs. Mais ces démarches manquèrent par trop de conviction et de vigueur pour impressionner le gouvernement. M. Pompidou opposa une fin de non-recevoir à ces sollicitations parlementaires, en déclarant: "Jamais aucune grève, aucun drame social, dans le passé, n'a été résolu par des votes d'Assemblées. Une convocation du Parlement n'apporterait rien au gouvernement, qui est sûr de sa majorité, ni aux mineurs . . ."

* * *

Cela suffit apparemment à faire tomber les velléités d'intervention des partis politiques qui, dès lors, se contentèrent d'encourager en sourdine la résistance des mineurs et des syndicats, mais sans jamais participer à la controverse entre ceux-ci et le gouvernement. Au reste, ils sentaient que leur insertion **a posteriori** dans le mouvement déclenché sans eux risquait de donner à ce mouvement une coloration politique qu'il n'avait pas et, par là même, servir le gouvernement. Ils demeurèrent donc sur la touche, hormis le minuscule Parti Socialiste Unifié (P.S.U.), qui, ne s'embarrassant d'aucune subtilité tactique, proclama la guerre sainte contre le gaullisme et appela le peuple à la grève insurrectionnelle pour contraindre de Gaulle à la démission. Cela ne coûtait rien à M. Depreux, chef de ce groupuscule d'extrême-gauche d'en rajouter: il n'avait pas l'illusion de croire que quelqu'un entendrait ses appels, et il pouvait assouvir à peu de frais sa passion révolutionnaire.

Le jeu du parti communiste était plus subtil, et aussi plus efficace. Il s'agissait pour lui de replacer sur l'énorme corps des mineurs le harnachement marxiste et moscoutaire, dont les travailleurs s'étaient quelque peu débarrassés depuis plusieurs années. Première tâche: retendre les sangles, resserrer les courroies, accrocher les traits de telle manière qu'au premier coup de fouet gouvernemental, l'attelage puisse s'ébranler en tirant un chargement révolutionnaire.

Alors que la grève entrait dans sa quatrième semaine et que, d'un côté comme de l'autre se manifestait un certain durcissement, les communistes commencèrent à dévoiler leurs batteries en développant des manoeuvres d'excitation. Mais l'offensive ne pouvait "déboucher", car les ordres du Bureau Politique du Parti étaient formels. "Pas d'engagement décisif pour le moment. De Gaulle saisirait l'occasion pour ameuter le pays contre la grève et contre les syndicats. Ces derniers risqueraient d'être "cassés" comme l'ont été les partis politiques". Tel était, en substance, le raisonnement que l'on faisait à l'extrême gauche.

* * *

L'on s'est étonné de cette attitude. "Mais où sont les révolutionnaires d'antan"? Et un grand hebdomadaire a posé carrément la question: "Y a-t-il encore un danger communiste en France?"

Pour que soit précisé le sens de cette interrogation, il faut savoir que le parti communiste recueillit près de 4 millions de suffrages (environ 19 pour cent) aux élections législatives de novembre 1962; que ce chiffre de suffrages était en augmentation de 100,000 par rapport aux élections de novembre 1958; mais qu'il était encore très loin des 5,500,000 de voix rassemblées par le P.C. en 1956.

Il faut savoir aussi que le parti de M. Thorez possède une direction dont la moyenne d'âge est particulièrement élevée — M. Thorez lui-même a 63 ans, et il est secrétaire général du parti depuis plus de 30 ans — et que les cadres politiques et syndicaux ont vieilli sous le harnais, faute d'un recrutement défaillant.

Il faut savoir enfin que de violents soubresauts internes agitent le parti. Comme par exemple le grave conflit idéologique qui oppose actuellement l'Etat-Major thorézien à la turbulente fédération des étudiants communistes, animée de sentiments iconoclastes à l'égard des vieilles barbes, des vieilles lunes et des vieilles théories du parti.

Par contre, il est bon de ne point ignorer qu'une "semaine de la pensée marxiste" organisée par le P.C., vient de réunir, six jours durant, des auditoires nombreux, attentifs et enthousiastes, et a connu, notamment auprès de la jeunesse intellectuelle, un succès qui a étonné les dirigeants communistes eux-mêmes.

* * *

Donc, y a-t-il encore un danger communiste "en France"? Diverses personnalités ont fourni des réponses extrêmement diverses, comme l'on pouvait s'y attendre. D'une façon générale, on ne croit guère au péril — ou on feint de n'y point croire. C'est le cas notamment des hommes de gauche qui savent qu'ils demeureront impuissants face à de Gaulle tant qu'ils seront coupés du parti communiste. Pour ceux-là, le danger numéro 1, c'est le fascisme (sous-entendu le gaullisme), et le péril communiste ne vient qu'après. Il est curieux de noter que c'est là, notamment, l'avis de M. Jules Moch, ancien ministre socialiste, qui a retrouvé son siège de député grâce aux voix communistes. Curieux, oui, car lorsqu'il était au pouvoir, il y a quelques années encore, M. Moch dénonçait avec véhémence le "péril rouge" et n'hésitait pas à ordonner des charges de police contre les mineurs en grève (déjà!). Les communistes l'avaient alors surnommé avec mépris: "Le premier flic de France". M. Moch, on le voit, n'a pas de rancune . . .

L'analyse des diverses positions est d'ailleurs assez difficile, car c'est moins par rapport au communisme que par rapport à de Gaulle que pensent et répondent les personnalités interrogées. Car si M. Mauriac (gaulliste inconditionnel) ricane devant le parti communiste "devenu petit bourgeois", M. Fraissinet (conservateur anti-gaulliste) majore le péril rouge dont le "pouvoir personnel" favorise la montée. M. Pflimlin (demi-gaulliste) craint que la tactique du Front Populaire ne serve le P.C., tandis que M. Hernu (mondésiste) avance que le communisme s'est assagi et que les voix dont dispose M. Thorez seront bien utiles pour faire élire un Président de la République "de gauche" . . . (Devinez qui?)

Quant à M. Peyrefitte, ministre de l'Information, il pense que la France commence à se guérir du mal communiste, mais que la convalescence est encore fragile.

"Il n'en reste pas moins, dit le ministre, qu'un Français sur cinq n'a pas confiance dans la structure économique et sociale du pays pour lui assurer un avenir meilleur. C'est ce manque de confiance qui constitue actuellement le meilleur atout du parti communiste français, beaucoup plus que l'attrait des régimes communistes qui, depuis quelques années, commencent à être beaucoup mieux connus.

"Peut-on espérer que cette situation évolue?

"Je le crois, dans la mesure où l'expansion que nous connaissons sans interruption depuis plusieurs années se poursuivra et provoquera un revirement psychologique . . ."

Mais finalement le fait que le P.C. soit ainsi devenu le sujet de discussions académiques n'est-il pas, en soi, révélateur?

Maurice HERR.

La 4e conférence mondiale de "Foi et Constitution"

MONTREAL — Du 12 au 26 juillet 1963, la quatrième conférence mondiale de "Foi et Constitution" aura lieu à Montréal, réunissant les délégués des 201 Eglises membres du Conseil oecuménique des Eglises, des théologiens protestants, anglicans et orthodoxes venus de toutes les parties du monde; des historiens de l'Eglise, des sociologues, des pasteurs et des laïcs, soit environ 500 personnes. Présidée par l'évêque anglican Oliver Tomkins, de Bristol (Angleterre), cette conférence est organisée par la Commission de Foi et Constitution.

Depuis un demi-siècle environ, le mouvement Foi et Constitution travaille à l'unité de l'Eglise en se préoccupant des problèmes de doctrine et de structures ecclésiales. La conférence de 1963 fera suite à celles de Lausanne (1927), d'Edimbourg (1937) et de Lund (1952). Depuis cette dernière date, la situation s'est modifiée sur bien des points, notamment en ce qui concerne le dialogue entre l'Eglise catholique romaine et les autres Eglises. Les quatre commissions créées à Lund se sont livrées à des recherches de longue durée sur "le Christ et l'Eglise"; "la tradition et les traditions"; "le culte"; "l'institutionalisme". Les résultats auxquels elles sont arrivées sont maintenant prêts à être communiqués aux Eglises.

Les organisateurs de la conférence de Montréal comptent que les débats seront animés par une volonté de recherche théologique profonde, par la détermination de faire avancer l'étude de tous ces sujets pour le plus grand bénéfice des Eglises.

M. Alphonse Pitre, 60 ans. est décédé à Wolseley

WOLSELEY — Le 13 mars dernier, M. Alphonse Pitre, âgé de 60 ans, succomba à une crise cardiaque à sa demeure.

Les funérailles eurent lieu en l'église Ste-Anne, remplie à capacité de parents et amis venus de loin et de près pour rendre hommage à ce regretté disparu. M. l'abbé F. Marcotte, curé de Wolseley, fit la levée du corps et chanta le service funèbre. M. l'abbé J.-A. Foisy, de Montmartre, et ancien curé de Wolseley, était présent au sanctuaire.

L'inhumation eut lieu au cimetière local, où reposent ses parents. Les porteurs étaient MM. Yvon DeDecker, Albert Lévesque, Jérôme et Henri Dolter, Jim McClaughlin et Léo Roy, tous neveux et cousins du défunt.

Les porteurs honoraires étaient MM. Charles Bieber, Arthur Dahlman, Emile Tourigny, Ben Schneider, Emile Souchotte et Henri Coueslan.

MM. Emile Tourigny et Emile Souchotte firent la quête.

Biographie

M. Pitre, fils de M. et Mme Alex. Pitre, naquit à Sintaluta en décembre 1903. En 1928, il épousa Mlle Romanie DeDecker, de Montmartre, et ils vinrent s'établir sur une ferme à Wolseley. De leur union, deux enfants sont nés, un fils, Edwin, de Yorkton, et une fille, Adéline (Mme E. Klein), de Regina.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse et ses enfants, huit petits-enfants; quatre soeurs, Mme Louise Burns, de Kindersley, Myrtle (Mme Tom Allen), Madeleine (Mme Bill Biebec), de Wolseley, et Catherine (Mme Henri Brière), de Laflèche; deux frères, Alex, de Regina, et Joseph, de Sintaluta.

Va-et-vient

Mme Lucien Dureau et son fils, Lionel, allèrent visiter M. et Mme C. Dureau au Dakota-Nord.

Mme Emile Tourigny et sa fillette passèrent une couple de jours chez M. et Mme P. Gauvin, à Regina.

Mme Henri Brière, de Laflèche, Mme Louise Burns et son fils, Jim McClaughlin, de Kindersley, assistèrent aux funérailles de M. Alphonse Pitre et visitèrent leurs nombreux parents à Wolseley et Sintaluta.

MM. et Mmes Ernest et Rosaire Béliveau, de Moose Jaw, et M. et Mme E. Labrèche, de Montmartre, visitaient M. et Mme Antonio Béliveau, dernièrement.

M. et Mme Paul Pierret, de Sorthoaks, vinrent en visite chez leurs frère et soeur, Edgar et Antoinette Tourigny.

MM. et Mmes George Rashbrooke et Larry Nickolson et leurs familles, de Qu'Appelle, vinrent en fin de semaine chez M. et Mme Emile Dureault.

Décès

Le 8 avril, M. et Mme Alex. Chaye eurent la douleur de perdre leur fillette, âgée de 7 mois.

Mme Marie Legault, de Regina, anciennement de Wolseley, est décédée à l'âge de 95 ans, à Regina.

Cut Knife

Anniversaire de naissance

Le dimanche 10 mars, à l'occasion du 83e anniversaire de naissance de M. Wilfred Beaudry, un souper à la dinde réunissait parents et amis à la demeure de M. Philippe Beaudry, fils du jubilaire.

Outre les enfants et petits-enfants présents on remarquait la présence de M. l'abbé J. N. Fuchs, curé, qui récita le bénédicité.

M. Wilfred Beaudry, pionnier de la paroisse, travaille encore sur sa ferme et jouit d'une bonne santé.

Storthoaks

Activités de la L.F.C.

La réunion mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le jeudi 4 avril dans la salle des réunions, présidée par Mme Russell Yates. M. l'abbé M. George, directeur spirituel, et 16 dames de la Ligue y assistèrent.

Plusieurs décisions furent prises, entre autres qu'on fasse célébrer une messe en l'honneur de Notre-Dame du Bon Conseil, le 26 avril, une en l'honneur de saint Antoine et qu'on offre un bouquet spirituel et une messe aux intentions de Mgr l'archevêque.

La date du thé annuel paroissial a été fixée au 19 mai et les dames doivent vendre des billets au profit des enfants retardés. Elles se proposent auss ide laver le plancher de l'église le mois prochain. Mme Toupin s'offrit pour préparer la liste des adorateurs pour le Jeudi saint, et Mme Jules Pierret se chargea de la décoration du reposoir. La Ligue achètera les fleurs pour la fête de Pâques.

Plusieurs dames participèrent activement à la réunion en soumettant les propositions sus-mentionnées et autres. Ce sont Mmes Alfred Chicoine, Henri Blérot, Marcel Blézy, Désiré et W. Toupin, Annette Beaudoin, Jules Pierret, Charles Millette, Armand Bourget, T. Dubois, Lucien Gofflot, R. Millette et Gérard Paradis et Mlle Angèle Gofflot.

L'élection du nouveau comité donna les résultats suivants: présidente, Mme Russell Yates; 1ère vice-présidente, Mme Henri Blézy; 2e vice-présidente, Mme Gérard Paradis; 3e vice-présidente, Mme Alfred Chicoine; secrétaire, Mme Désiré Toupin; trésorière, Mme Thomas Dubois.

La présidente remercia alors le comité sortant de charge et souhaita la bienvenue au nouveau. M. l'abbé George prit aussi la parole pour remercier le comité sortant de charge de son bon travail et pour souhaiter la bienvenue aux nouvelles élues. Après quoi l'assemblée fut ajournée.

A.C.F.C.

M. Jean Carrière s'est rendu à Saskatoon afin d'assister à la réunion de l'exécutif de l'A.C.F.C. après y avoir été convoqué.

Albertville

Çà et là

M. et Mme Eugène Hébert sont revenus après avoir passé l'hiver à Port Alberni, C.-B.

M. Tom Camier a passé quelque temps avec deux de ses fils, à McBride, C.-B.

M. et Mme Jeffrey Bernard et M. Ernest Gobeil sont revenus enchantés d'un voyage à Vancouver, New Westminster, Burnaby et Kamloops.

Malades

Plusieurs personnes subissent les atteintes de l'influenza et Mmes Maria Painchaud, Maria Corriveau, Thérèse Gignac, Jeanne Carrier, la Rév. Sr Blanchette et Mlle Madeleine Dussault sont hospitalisées.

Dumas

Çà et là

M. et Mme Emile Denève, de Regina, et M. Jos. Savary sont venus visiter leur mère, Mme M.-S. Rollin, et M. et Mme Maurice Zébière.

M. et Mme Jacob Eberlé et leurs enfants, de Montmartre, rendirent visite à leurs parents, M. et Mme Maurice Zébière, à leur grand-mère, Mme G. Zébière, et à leurs oncle et tante, M. et Mme Robert Jacques.

Mlle Florence Lamontagne, de Saskatoon, est venue visiter ses parents.

M. et Mme André Baudu et leurs enfants, de Vandura, sont allés visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme W. Wyporowich, à Fairlight.

M. et Mme René Jacques et leurs enfants, de Kelso, sont venus visiter leurs parents.

Lac Pelletier

Çà et là

Les gens de la paroisse Ste-Anne, les Dames de l'Autel et M. l'abbé G. Laprise remercient MM. A. Pelletier, Lucien Laverdière et Elphège Laverdière, qui ont fait des armoires pour la cuisine de la salle paroissiale au sous-sol de l'église, et les dames qui ont bien voulu les peinturer.

Les élections du nouvel exécutif des Dames de l'Autel ont donné les résultats suivants: secrétaire, remplaçant Mme Hervé Longtin, et Mme Elphège Laverdière, présidente, remplaçant Mme Louis Lemarelec, et Mme Michael St-Jacques, vice-présidente, remplaçant Mme Robert Allary.

M. et Mme Georges Lacasse, de Ferland, ont passé une fin de semaine chez M. et Mme Joseph Tessier.

M. et Mme Michel St-Jacques et leur famille visitèrent M. et Mme Aristide Laverdière, à Ponteix.

M. et Mme Georges Pellerin et M. Jos. Dumesnil se rendaient à Ponteix pour affaires, dernièrement. M. Davilla Tessier les accompagnait.

M. et Mme Jean Chenard sont allés à Cadillac et Ponteix pour affaires, dernièrement.

M. Denis Pellerin a accepté un emploi à Regina, où il s'est rendu par autobus.

M. et Mme Narcisse Laverdière sont allés à Ponteix, dernièrement pour affaires.

M. et Mme Irvin Studer ont assisté à un banquet servi par gracieuseté des membres du Wheat Pool, à Neville, le 2 avril.

M. et Mme Jean Chenard visitèrent leurs parents, M. et Mme D. Chenard, à Gravelbourg, dernièrement.

M. Louis Monette et Mme Délina Monette ont visité M. et Mme Antonio Monette, dernièrement.

TRIBUNE LIBRE

St-Louis, Sask., le 8 avril 1963.

M. Jacques Lemoyne,
La Liberté et le Patriote.

Monsieur Lemoyne,

Il m'est encore impossible franchement d'avaler vos éloges pour Gordie Howe. Je sais qu'il compte bien des buts, il tire très bien, il est fort, mais c'est tout. Il ne va pas dans les coins, il ne bataille pas, il ne bougera pas son bâton six pouces pour prendre une passe. Il sait que ses partisans voudraient le voir briser les records et il ne fait que se placer pour compter. Envoyez cinq Howe sur la glace en même temps et je me demande s'ils parviendraient à faire un but. Donnez-moi des joueurs qui bataillent pour leurs lauriers, tels Hull, Richard . . . et ils battront des Howe sept jours par semaine.

Avez-vous vu la partie de dimanche soir? Je crois que Howe était sur la glace quand chaque but des Black Hawks a été compté. Que faisait-il? Comme toujours il attendait une passe à la ligne bleue pour un "breakaway". Il était surveillé plus ou moins par le moindre joueur des Hawks. Combien de but a-t-il compté? Zéro, et on lui a donné une "assiste" qu'il aurait aussi bien méritée dans la boite des joueurs. Il était tranquillement couché sur la glace devant le but.

Je sais qu'il compte, mais n'importe quel joueur avec un bon lancer compterait dans les mêmes conditions, car toute l'équipe travaille pour lui . . .

Mais à part cela j'aime beaucoup votre chronique sportive.

E. DANIEL.

Debden

Festival de chants

Le dimanche 24 mars à 2 h. p.m. eut lieu un festival de la Bonne Chanson française dans la salle paroissiale de Debden.

Un grand nombre de personnes y assistèrent malgré la mauvaise température. On y comptait des gens de Spiritwood, Marcelin, Victoire et Debden.

Le programme s'ouvrit avec le chant "O Canada".

Les élèves de chaque école firent preuve de leurs talents dans plusieurs beaux chants français. Il y eut aussi exécution par des chorales et quelques duos et solos. Le "Glee Club" de Debden chanta "Crucifixion"; Jules Durette et Julien Bilodeau chantèrent chacun un solo.

Les heureux gagnants qui se méritèrent de sincères félicitations étaient Denis Turgeon, grade IX, de Spiritwood, qui chanta "Hymne au Créateur"; le Glee Club de Spiritwood, "Prière patriotique"; les jeunes membres de la chorale de Marcelin, "Benedictus Israël"; Thérèse Manseau, grade XI, et Claudette Bilodeau, grade X, de Spiritwood, "L'hirondelle et le papillon".

Ceux-ci ont tous concouru à Prince-Albert le 31 mars.

Les juges étaient M. Raymond Marcotte, gérant du poste CFNS, et Mme M.-A. Papen, de Saskatoon, secrétaire de ce poste de radio.

M. André Ruel, de Debden, était maître de cérémonies.

Pendant la délibération des juges, il y eut des chants par la masse, des morceaux de diction et de piano par les élèves de Victoire, des morceaux de musique par Philippe Marion, de Spiritwood, et par Angèle Beaulac, Patsy Isbister et Henri Bisson, de Debden.

La réunion se termina par le chant "Allons les amis, faut partir" et selon les mots de la chanson chacun se retira "la tête pleine de chansons et le coeur plein de souvenirs".

Marguerite FRENETTE, grade XII.

Prud'homme

Retraite paroissiale

Du 31 mars au 6 avril, les paroissiens de Prud'homme ont eu le privilège de pouvoir assister à une retraite paroissiale prêchée par le R. P. G. Kukartz, O.M.I., de la Maison Provinciale des Oblats à Saskatoon. Pour cette occasion, M. Louis Jeanneau a construit un autel pour que le célébrant puisse dire la messe face au peuple. Merci à M. Jeanneau, qui a permis ainsi aux gens de mieux suivre leur messe.

Soirée

Le 21 avril prochain, un concours d'amateurs aura lieu à Prud'homme à 8 h. p.m., heure avancée. Tous ceux qui veulent y participer sont priés de donner leurs noms à Mme Thérèse Jeanneau, en téléphonant 2-12, le plus tôt possible. Il y aura aussi loterie, vente de pâtisserie et goûter. Le tout est sous l'habile direction de Mmes Adélard Jeanneau et Eddy Lafrenière; la secrétaire est Mme B. Harvey. Venez tous en grand nombre applaudir les artistes qui dévoileront leurs talents. Les profits de cette soirée iront à la paroisse.

Activité du Club S.V.P.

Une réunion du Club S.V.P. eut lieu à Vonda le 25 mars. M. Guy Detillieux agissait comme M. Personnalité. Chaque membre eut à faire un discours sur un sujet qu'il tira hors d'un chapeau. C'est ce qu'on appelle un discours impromptu. Il y eut aussi discussion sur la télévision, le panel se composant de Mme Marie Hannotte, de MM. Guy Masson, Maurice Haudegand et Gustave Denis. M. l'abbé Carrier donna un exposé sur une collection de livres éducatifs qui formerait la base d'une petite bibliothèque au service des membres du club.

Baptême

Le 30 mars: Gérald, fils de M. et Mme Roger Lévesque, né le 18 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Lévesque.

Çà et là

Bienvenue aux nouvelles familles qui sont venues s'établir dans cette localité: Roger Lévesque, Boulianne et Petit.

M. et Mme Charles Hannotte se sont rendus à Keneston, visiter M. et Mme Robert Normand, dernièrement.



Cette photo de la famille Lalonde, de Makwa, Sask., a été prise à l'occasion du mariage d'Anita, l'aînée. L'on voit, de gauche à droite, première rangée du haut: Marilyn, Janette, Elaine, Anita et son mari, Donald Weiers, Mme Lalonde et Aline, M. Lalonde et Michelle; deuxième rangée: Irène, Olive, Eugène, les jumeaux Bernard et Edouard, Sylvia; troisième rangée: Rodrigue, Rose et Jérôme.

M. F. Begrand, citoyen en vue de Hoey, est dècédé à77 ans

DOMREMY — M. Fernand Begrand, de Hoey, Sask., est décédé à l'hôpital après une longue maladie, à l'âge de 77 ans et 9 mois.

M. Begrand était un homme très bien connu dans tout le district et les paroisses voisines. Né à Anvers, Belgique, il est venu au Canada en 1895 et s'est établi dans le district de Hoey et St-Louis.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Mme Germaine Begrand; deux fils, Marcel et Aubert, de Hoey; quatre filles, Denise, à la maison, Aline (Mme Remi Georget), de Domremy, Yvonne (Mme Josaphat Georget), de Clouston, et Suzanne (Mme Armand Rabut), de Domremy; 16 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants; trois belles-soeurs, Mmes Philyse Begrand, de Hoey, Eugénie Bonin, de Marcelin, et Eva Bonnet, de Duck Lake, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

La messe de Requiem fut chantée dans l'église de St-Louis le jeudi 28 mars à 10 h. a.m. par le R. P. J. LeClerc, assisté de M. l'abbé J.-A. Houle, de Domremy, et du R. P. D. Dubuc, O.M.I., de Batoche, comme diacre et sous-diacre.

Linhumation se fit dans les jardins mémorials de Prince-Albert. Les porteurs étaient MM. Henri et Robert Begrand, Raymond Engel, Henri Perrillat, Ovila Bonnet et Wilfrid Bonin, neveux du défunt.

Remerciements

L'inhumation se fit dans le cimetière Mémorial de Prince-Albert. Les porteurs étaient MM. Henri et Robert Begrand, Raymond Engel, Henri Perrillat, Ovila Bonnet et Wilfrid Bonin, neveux du défunt.

Jackfish

Çà et là

Mme Edmansky, de Niagara Falls, Ont., était en visite chez ses neveu et nièce, M. et Mme Roland Corbel, ces jours derniers.

M. et Mme Eugène Baillargeon et leur fille, Emilienne, ainsi que M. et Mme Louis Blanchette, accompagnés de M. et Mme Jos. L'Heureux, ont assisté au 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Alphonse Baillargeon. Ils se sont tous bien amusés et sont revenus enchantés de leur veillée.

M. Harrisson, candidat libéral pour Meadow Lake, accompagné de MM. Léo Pollard et C. Levasseur, d'Edam, étaient dans la paroisse le dimanche 31 mars.

Gravelbourg

Va-et-vient

M. le Dr et Mme W. T. Sheer sont allés à St-Boniface et à St-Georges, Man., où ils ont assisté aux funérailles de Mme Mathurin Péreux, mère de Mme Sheer.

Mme Rose-Anna Bachand et son fils, Paul, sont de retour à Gravelbourg après avoir passé l'hiver dans la province de Québec.

Mme Anna-Rose Bouffard est allée à Ponteix y visiter sa mère, Mme Willie St-Cyr.

Mme Elmira Piché est revenue chez elle après avoir passé quelque temps chez ses enfants à Ponteix et Assiniboia.

M. et Mme Alphonse Charbonneau partiront cette semaine pour élire domicile à Esterhazy.

Val Marie

Décès

La paroisse de Val Marie vient de perdre un de ses citoyens les plus estimés et aimés. Homme au grand coeur, affable, toujours prêt à rendre service, M. Armand Syrenne est décédé à l'hôpital le jeudi 28 mars. Il était âgé de 69 ans.

Né à Ste-Angèle, Qué., le 16 mars 1894, il vint d'abord à Fannystelle, Man., et en 1927 il prit une concession dans ce district et commença à cultiver la terre.

Quelques années plus tard, il réalisa sa plus chère ambition: il ouvrit un magasin et réussit aussitôt.

Le service funèbre eut lieu le lundi 1er avril en l'église de la Nativité. La messe solennelle fut célébrée par M. l'abbé O. Lemay, curé, assisté de MM. les abbés G. Laprise et J. Foley, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs actifs étaient les neveux du défunt, MM. Léo, Aurèle, Horace, Germain et Denis Syrenne et L. Guyot. Les porteurs honoraires, MM. A. Duquette, L. Alie, J.-B. Bleau, Jos. Bellefeuille, A. St-Jean et D. Legault.

Toute la population du district se fit un devoir d'assister à l'inhumation de M. Syrennes. De plus il y avait de nombreux parents d'endroits éloignés: Mme Cécile Painchaud, M. et Mme Germain Syrenne et leur fils, Roland, M. et Mme Denis Syrenne, MM. Ronald et Hervé Syrenne, Roméo Désilet et Lucien Guyot, de Fannystelle; M. et Mme Léo Syrenne et leur fils, André, Mme Agnès Plamondon et M. Horace Syrenne, de St-Front, Sask.; Mme Aurèle Syrenne, de Saskatoon; MM. et Mmes Lucien Piché et Fernand Larochelle, Mme Annette Gauthier et M. Armand Piché, de Ponteix.

Le défunt laisse dans le deuil trois fils, Paul, Roland et Lucien; deux filles, Rita et Florette (Mme Dick Cane), et 16 petits-enfants. Son épouse l'a précédé dans la tombe il y a cinq ans.

Radville

Décès

Le 26 mars à l'hôpital St-Joseph, Mme A.-A. Gaudet rendit son âme à Dieu après trois jours de maladie. Elle était âgée de 79 ans.

Le service funèbre fut chanté le lundi 27 mars par M. l'abbé A. Yandeau. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial. Les porteurs étaient MM. A. Bernier, C. Delaye, O. Loiselle, E. Dionne, N. Fradette et A. Galorneau.

Mme Gaudet naquit dans la province de Québec. Elle épousa M. Henri Richard et un fils naquit de cette union. En 1914 ils vinrent dans l'Ouest et s'installèrent sur une ferme à Souris Valley. Pour raison de santé, M. Richard dut quitter ce travail et vint avec sa famille demeurer dans le village de Radville, où il est décédé en 1950.

Mme Richard se remaria à M. Gaudet en 1958. Elle laisse dans le deuil son époux et son fils, Godefroi.

Remerciements

La famille Gaudet remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil.

Naissances

A M. et Mme Germain Gilmore est né un fils le 29 mars.

A M. et Mme Alex. Labossière est né un fils le 30 mars.

Willow-Bunch

Çà et là

M. Wilfrid Benoît est allé à Esterhazy, dernièrement, pour affaires.

M. et Mme Albert Martin et leur famille allèrent passer la fin de semaine chez M. et Mme Emile Rodrigue, à Weyburn.

M. et Mme René Couture et leurs deux filles, de Ferland, vinrent visiter leurs parents, M. et Mme L. Couture, récemment.

Mlle Anna Bonneau, après avoir passé un mois avec ses parents, M. et Mme Jean-P. Bonneau, retourna à son emploi à Los Angeles, récemment.

M. et Mme John Beattie et leurs trois enfants, de Moose Jaw, vinrent visiter leurs parents à Willow-Bunch, dernièrement.

Mlle Gisèle Mathieu, étudiante au collège pédagogique de Regina, vint passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Charles Mathieu.

Mlle Georgette Bonneau, de Winnipeg, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Jean-P. Bonneau, pour quelque temps.

M. Bruno Deschamps a résigné comme employé de la compagnie McCabe, où il s'occupait de la vente du grain. Il quittera bientôt la paroisse pour aller demeurer à Saskatoon. Son épouse et ses enfants demeureront à Willow-Bunch jusqu'à la fin de l'année scolaire. M. Philias Bonneau remplacera M. Deschamps à l'élévateur McCabe.

M. G. Verhelst et ses deux filles, Dolorès et Irène, ainsi que Mlles Gisèle Martin et Dianne Bourdages sont allés à Regina, dernièrement.

Une retraite, prêchée par le R. P. A. Fournier, O.M.I., du collège de Gravelbourg, rassemblait 35 jeunes filles de l'école secondaire, du 5 au 7 avril. Félicitations à ces jeunes filles qui y prirent part.

Merci au R. P. Fournier, aux religieuses et aux personnes qui prêtèrent main-forte pour servir les repas.

Les 5 et 6 avril, au théâtre Palace, on présenta le film "King of Kings".

Des professeurs du diocèse de Gravelbourg se renseignent sur le Renouveau catholique

LAFLECHE — Le samedi 30 mars, à 9 h. 30 a.m., la salle paroissiale de Laflèche ouvrait ses portes à de nombreux prêtres, religieux, religieuses et laïcs, venus de Gravelbourg, Ponteix, Coderre, Dollard, Frenchville, Meyronne, Cadillac, Lisieux, Assiniboia et Willow-Bunch, pour assister à une journée catéchistique.

En organisant cette journée, Son Exc.Mgr Aimé Decosse répondait à un désir qu'exprimaient les Assistantes d'Action Catholique lors de leur dernière réunion, et aussi à une suggestion faite par les professeurs laïcs de Gravelbourg d'avoir quelqu'un de qualifié en Renouveau Catéchistique, qui leur dirait comment se servir de la Bible dans l'enseignement de la religion, et qui leur donnerait des renseignements propres à leur venir en aide dans leur tâche de catéchistes.

A 10 h. a.m., donc, à la suite des quelques mots de la présidente, Son Excellence présenta le conférencier invité, M. l'abbé Robert Lane, directeur catéchistique du diocèse de St-Boniface. Natif de St-Boniface, il est diplômé de l'Institut Catéchistique de "Lumen Vitae" à Bruxelles et de l'Institut Catholique de Paris.

M. l'abbé A. Moquin, curé, souhaitant la bienvenue à tous, se dit heureux et honoré d'avoir cette réunion dans sa paroisse. Selon lui, cette journée serait avantageuse, non seulement aux professeurs présents, mais aussi à ses paroissiens.

Après ces quelques mots de cordiale bienvenue, M. l'abbé Lane prit la parole et fit l'analyse du premier thème de la journée: "La parole de Dieu dans l'enseignement du catéchisme." Cette analyse approfondie fit naître l'idée de Dieu se révélant continuellement dans l'histoire tant de l'Ancien que du Nouveau Testament. Ces précisions sur la Révélation de Dieu dans l'histoire fit appel à une conception toute différente de la parole de Dieu; c'est-à-dire que le conférencier sut mettre son auditoire dans l'attitude du désir de faire connaître le message de Dieu comme une parole vivante et actuelle, faisant ressortir les vérités que Dieu veut révéler à travers l'histoire.

A une heure, tous se réunirent de nouveau pour entendre M. l'abbé Lane développer le deuxième thème de la journée: "Catéchisme et engagement chrétien du baptisé", et donner une leçon modèle de catéchisme.

Comme à la session du matin, M. l'abbé se prêta à répondre aux questions qu'on voulait bien lui poser.

L'idée générale et pratique qui se dégage de cette deuxième partie de la journée, peut se résumer dans le message suivant: Enseigner le catéchisme en ne s'adressant pas seulement à l'intelligence de l'enfant, mais à son coeur et à sa volonté, en lui donnant des convictions et en l'engageant à vivre les vérités enseignées.

Son Excellence donna le mot de la fin en remerciant chaleureusement M. l'abbé Lane qui a si bien dirigé ces assises, M. le curé, qui permit de disposer de la salle paroissiale pour la circonstance, les dames pour leur grand dévouement, enfin tous ceux qui se sont dérangés pour venir à cette journée.

Puis Son Excellence termina en disant que cette oeuvre catéchistique commencée aujourd'hui à Laflèche, se continuera dans le diocèse. Vu la difficulté qu'on a à engager nos jeunes dans l'Action Catholique, Mgr Decosse souligna l'importance de les engager d'abord au catéchisme.

Enfin, après une photo prise par M. le curé, tous se retirèrent remplis du désir d'être des catéchistes engagés, prêts à se présenter devant leurs élèves, non pas comme des "professeurs de religion", mais comme des "apôtres" annonçant et donnant le Message divin.

Vonda

Décès

M. Joseph Puits, de Vonda, est décédé le 25 mars à l'hôpital St-Paul de Saskatoon après une courte maladie, sa santé laissant à désirer depuis assez longtemps.

Né à Waret-Lévêque, Belgique, le 22 septembre 1886, il vint au Canada en 1910 avec sa soeur, son beau-frère et leur famille. En 1918 il épousa Mme Juliette Desterbech, qui le précéda dans la tombe en 1939. En 1946 il épousa en secondes noces Mme Fernande Denis.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Fernande; une soeur, Amélie; un frère, Célestin, et sa famille, en Belgique; son beau-frère, Joseph, ses neveux et nièces, ainsi que les enfants de son épouse.

La dépouille mortelle fut exposée à sa résidence à Vonda, et les funérailles eurent lieu dans l'église St-Philippe de Néri à Vonda. La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé O. Lacroix, curé. M. l'abbé A. Ouellet, autrefois de Vonda, était présent aux funérailles. L'inhumation eut lieu à Vonda.

Les porteurs étaient les neveux du défunt, Emile, Albert et Armand Hamoline, et ses beaux-fils, Léon, Robert et Roger Denis. Un neveu, Jacques Hamoline, portait la croix.

Sont venus pour les funérailles, Mme E. Hamoline, de St-Vital, Man., Mme Turgeon et Aimé, de Laventure, Louis Denis, M. et Mme Roger Denis et leur fille, Annette, Mme J.-B. Rocheleau, tous de Léoville, ainsi que plusieurs de St-Denis et des alentours.

Remerciements

Mme Joseph Puits désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie soit par des offrandes de messes ou prières et qui l'ont aidée de quelque manière durant cette dure épreuve.

Ferland

Malades

Prompt rétablissement à Mme Léontine Lacasse et à M. Ephrem Bouffard, hospitalisés à Kincaid, ainsi qu'à Mme Lucien Beaudoin, patiente à l'hôpital de Mankota.

Mme Roger Fournier est revenue chez elle après quelques jours passés à l'hôpital de Mankota.

Va-et-vient

M. et Mme Louis Fournier, père, sont de retour d'un voyage de six mois en Colombie-Britannique. En revenant, ils ont visité leurs filles et gendres à Calgary, Swift Current et Regina, et leur fille, Lise, garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

M. et Mme Rosaire Chabot et leurs fils, Daniel et René, visitèrent M. l'abbé A. Chabot, curé de Willow-Bunch, ainsi que Mme Avila Chabot, la semaine dernière.

M. et Mme Alex. Laberge rendaient visite à leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Michel et Pascal Bonneau, de Willow-Bunch, ainsi qu'à M. l'abbé Chabot et sa mère.

M. Aimé Brisbois est revenu d'un voyage dans la province de Québec.

M. et Mme Aurèle Piché, de Gravelbourg, visitaient leurs enfants, M. et Mme Gérard Fournier, et leur famille.

La Rév. Mère Marie-Andréa, supérieure du couvent de Ponteix, et la Rév. Sr Marie-Aurélie ont visité les religieuses, dernièrement.

Mgr Gérard Couture, P.D., V.G., de Ponteix, accompagné de sa soeur, Mlle Lilianne Couture, était de passage au presbytère et visitait aussi ses frères.

M. l'abbé Dominique Dugas, curé de Gravelbourg, visitait M. l'abbé J. Bernier, dernièrement.

M. et Mme Marcel Côté et Mme McGovern, d'Admiral, visitaient la famille Gaston Fournier, dimanche dernier.

M. et Mme Paul-Emile Lacasse et leurs enfants visitaient leurs parents, M. et Mme Ephrem Bouffard, et leur famille.

Dames de Ste-Anne

Le vendredi 5 avril, six dames furent reçues dans la Congrégation des Dames de Ste-Anne. Félicitations à Mmes Gilles Boisvert, Roger Fournier, Roméo Morin, Adrien Larose, Claude Chabot et Gilbert Boisvert.

Vient de paraître

Le laïcat

par Vianney Dupré, ptre

Qu'est-ce qu'un laïc? Quelle est la responsabilité des fidèles dans l'Eglise? Que faut-il entendre par le sacerdoce des laïcs est-il réel? En quoi ce sacerdoce diffère-t-il de celui du prêtre? Quelles sont les principales ressemblances et différences entre l'Action catholique et l'apostolat laïc, entre l'Action catholique et les associations catholiques? Quel est le fondement de l'apostolat pour un laïc? Quel en est le but principal? Dans quels milieux le laïc pourra-t-il recevoir sa formation à l'apostolat? Quel est le minimum requis pour sa formation doctrinale? Que faut-il entendre par mandat? Quelle est la nature des Instituts séculiers? Les membres des Instituts séculiers sont-ils des religieux ou des laïcs? Jusqu'où peut aller l'initiative en apostolat? La profession de foi est-elle de nécessité de précepte? Quelles sont les difficultés psychologiques dans l'apostolat auprès d'un égal? Quels sont les avantages du contact personnel? Quelle doit être l'attitude du chrétien vis-à-vis du progrès matériel? Comment doit-il envisager sa collaboration au plan de la création et à celui de la rédemption?

En vente dans les librairies ou à l'Apostolat de la Presse, 250 Nord, boulevard St-François, Sherbrooke, Qué. Prix: $0.80.

Makwa

Naissance

M. et Mme Clément Régnier sont fiers d'annoncer la naissance de leur fils, Jean-Henri, né à North Battleford, le 26 mars.

Malade

Prompt rétablissement à Thérèse Michaud, patiente à l'hôpital de North Battleford.

Le 24 mars, soixante parents et élèves se sont rendus à North Battleford pour un concert régional. Cette soirée remporta un grand succès.

Le dimanche 31 mars, les paroissiens organisaient leur grande soirée d'amateurs. Les gagnants furent Annette Michaud, Marie Poulin, Denis Beaulieu et James Moser, tous des jeunes de la paroisse.

Décès

Mme Albert Duchesne (née Germaine Jervais), de Makwa, s'éteignait doucement à l'hôpital Loon Lake le lundi 1er avril, à l'âge de 41 ans.

Mme Duchesne naquit à Laflèche et sa famille déménagea à Makwa durant la dépression.

La défunte laisse dans le deuil son époux, Albert; deux fils, André, 20 ans, et Marc, 8 ans; son père, M. Dilmas Jervais, de Moose Jaw; une soeur, Marie-Thérèse (Mme Pierre Dionne), de Saskatoon; un frère, Georges, de White Horse, Yukon.

Le service funèbre, chanté par le R. P. Léo Couture, O.M.I., eut lieu dans l'église paroissiale à 10 h. 30 a.m., le 5 avril.

Le père de la défunte, son frère et ses belles-soeurs, Marie (Mme Murphy), de Carrot River, et Marguerite (Mme Mumby) et son mari, de Prince-Albert, assistaient au service funèbre.

Les porteurs étaient MM. O. Turcotte, L. Bishop, père, et L. Bishop, fils, C. et H. Régnier et M. Colbert.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial. Le salon mortuaire Jackson, de Meadow Lake, avait charge des arrangements funéraires.

Remerciements

La famille Duchesne remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes ou par assistance aux prières et aux funérailles lors du décès de Mme Albert Duchesne.





Le temps de Pâques pour les jeunes

Jeudi saint, Vendredi saint, Samedi saint. Je suis sûre qu'aucun jeune catholique dont la foi est sincère et à qui l'on a enseigné les grands mystères de sa religion ne s'arrête pas quelques moments durant ces jours saints pour réfléchir, méditer sur les souffrances de son Sauveur et sur le sacrement si grand qu'Il nous a laissé.

Lorsque Jésus a dit: "Prenez et buvez-en, car ceci est mon Sang", Il a ajouté: "Le Sang de la Nouvelle Alliance qui sera versé pour la multitude en rémission des péchés". C'est pourquoi le Vendredi saint, Il s'est laissé immoler et est mort pour chacun d'entre vous. Un seul d'entre vous aurait commis un péché, Jésus serait mort pour le sauver de l'enfer. Et vous osez encore L'oublier, Lui faire de la peine, par vos désobéissances, votre paresse, vos mots grossiers, vos colères.

Heureusement que Jésus connait le coeur des hommes et a pitié d'eux. Il sait bien que seuls nous ne pouvons rien faire. Voilà pourquoi à Pâques, Il est ressuscité d'entre les morts, pour manifester sa puissance et pour nous donner l'espérance de la résurrection glorieuse. Car si notre religion a son côté douloureux, le calvaire, la mort de Jésus, elle est aussi une religion de joie, d'espérance. Pâques nous apporte cette joie, cette espérance.

Vous qui me lisez, vous êtes des privilégiés, des chanceux à qui Jésus s'est fait connaître. Mais n'oubliez pas que des millions de pécheurs, de païens de tout âge, ne connaissent même pas le nom de Jésus. Et Il compte sur vous tous, chers jeunes, pour L'aider à convertir le monde: Simplement en priant, en étant bons, charitables, joyeux.

En ce beau jour de Pâques, Jésus apporte la joie pascale à tous ceux qui la demandent. Demandez-lui alors de vous accorder cette joie qui vous procurera la force, le courage de bien finir l'année scolaire, de bien étudier pour obtenir de beaux résultats.

En attendant, profitez bien des belles vacances de Pâques. Et surtout, par trop d'oisiveté. Pas nécessaire de travailler sans arrêt, mais employez sagement ces quelques jours de détente, soit par des jeux, de bonnes lectures, des sorties agréables avec vos amis, ou même en aidant vos parents à la maison. Vous serez d'autant plus heureux.

Joyeuses Pâques et bonnes vacances, les amis.

COUSINE JOSETTE.

Chers lecteurs,

Le Coin des Jeunes semble très remuant depuis quelques semaines. De sa page habituelle il a fait un séjour en première page, en page éditoriale, et le voici en page des dames. Espérons que ceci, loin d'empêcher les jeunes de le lire, lui fera plutôt trouver de nouveaux lecteurs. Vous remarquerez ci-dessous d'autres poésies et compositions du concours de Cousine Josette qui se terminait la semaine dernière.

LA REDACTION.

"LA LIBERTÉ"

Vive La Liberté!
Le journal préféré,
C'est la vérité.
Elle nous est très appropriée.

Tout est en français,
Voilà l'un de ses attraits,
Le Coin des Jeunes surtout,
M'intrigue beaucoup.

Elle nous parle du gouvernement,
Des gens très importants,
De pays étrangés
Et de leurs difficultés.

Si vous voulez mon secret
Et apprendre le français,
Abonnez-vous avec raison,
Intéressante en toute saison.

Gisèle MORIER,
Grade 5,
Ecole Marion.

☆ ☆ ☆

Le cinquantenaire

Il y a cinquante ans,
Que "La Liberté" débuta,
Quand ma mère n'avait que trois ans,
Et mon père, je ne sais pas.
Cinquante ans de misères,
Et cinquante ans de patience;
Même pas deux hommes la quittèrent,
C'est pour ça que "La Liberté" avance.
A tous les vendredis,
Elle vient avec de bonnes nouvelles;
Depuis cinquante ans elle dit,
Des choses très bonnes et belles.
Avec toutes ses nouvelles du monde,
Même celles du Brésil.
Tout y passe à la ronde,
Des continents ou des îles.
Ce que vous voulez savoir
Est dans "La Liberté",
De nombreuses photos à voir,
Aussi dans "La Liberté".
Le concours français,
Une fois chaque année.
Elle ne se lasse jamais
Notre fidèle "Liberté".

Pierre LEMOINE,
Grade 5,
Ste-Agathe.

☆ ☆ ☆

La Liberté et le Patriote

La Liberté et le Patriote
Est un journal qui ravigote.
Durant ses cinquante ans
Nous a toujours été plaisant.

Il a servi à plusieurs
Et souvent réchauffe les coeurs.
Ce que j'aime sont les rubriques
Et même des fois les comiques.

Du temps des élections
Dans le journal nous croyons
Montrons que nous sommes fiers de "La Liberté"
Pour qu'elle continue dans nos comtés.

Moi, j'aime beaucoup "Le Coin des Jeunes"
Qui arrive à toutes les semaines.
Regardez "Le Coffret de Rosette"
Et, tout à côté, les recettes.

Lisons les nouvelles de nos paroisses
Pour savoir ce qui se passe.
Avec la session du Concile du Vatican
Cela devient bien intéressant.

Pour la crise politique au Canada
On a besoin de vrais bons gars.
Avec toutes leurs annonces publiées
Nous font faire de bons marchés.

Nous sommes Français, n'est-ce pas,
Ici au Manitoba?
Si nous nous pensons capables,
Tâchons d'être les responsables.

Pour encore cinquante ans au moins,
Encourageons notre journal à faire du bien.
Je félicite le Père Durocher,
Ainsi que tous ses employés.

Souhaitons que La Liberté et le Patriote
Nous rende de vrais bons pilotes.

Rita TRUDEAU,
Grade 9,
Ste-Anne-des-Chênes, Man.

Les jeunes de 1963 en l'année 1988

1988! L'année spectaculaire! Chaque journée apporte une nouvelle inspiration, une merveilleuse invention, un événement extraordinaire.

Lundi dernier eut lieu, au Centre Récréatif, la cinquième réunion de notre classe. Quelle mémorable occasion que celle de revoir nos amis et nos professeurs!

Notre institutrice de la 12e année, maintenant Mère Provinciale, se fait une joie de venir en dépit des nombreuses tâches qui la réclament.

Diplômée en médecine, Mlle Lorraine Raffard enseigne aujourd'hui à l'Ecole des Infirmières de St-Pierre. Mentionnons aussi qu'elle aspire au titre de directrice de cet institut de renom.

Trois cantatrices: Claire Garand, Elaine Saurette et Paulette Alarie, avec leur accompagnatrice, Lorraine Dumont, viennent d'émerveiller la terre entière de leurs talents. Oui, "Les Maringouins" sont revenus de l'Europe spécialement pour assister à notre vingt-cinquième anniversaire.

MM. Hervé Bourgeois et Denis Préfontaine, co-propriétaires du Théâtre St-Pierre, présentent au public, d'agréables films cinq soirs par semaine.

Notre chère Angèle, victime de ses aventures dans l'espace, se trouve soudainement à l'hôpital à la suite d'une crise de peur, "une frousse aigüe", dit-on.

M. Augustin Labelle, maire, apprend à ses dépens que "le serviteur du peuple" doit être toujours actif. Ainsi, il devient l'apôtre assidu de la ponctualité.

La mignonne petite Rachel, mieux connue comme "Mlle Hébert", s'achemine tous les jours vers l'école secondaire. C'est une spécialiste! Elle enseigne les mathématiques. Pour se tenir au niveau de ses élèves, elle se sert d'une estrade (pas trop haute) où elle monte, ayant encore tout de même le désir d'affirmer: "Les avantages d'être petite!"

Notre ancien président, M. Jules Hébert, se montre "grand" dans le domaine des sports. Il est l'habile directeur des activités sportives de notre ville.

En visite chez ses parents, la Rév. Sr Lorraine-Marie (Lorraine C.), est toute fière de raconter ses expériences en pays de mission. Quelle énergique et compétente missionnaire!

Autrefois, M. Matt Lussier conduisait ses amis à l'école. Aujourd'hui rien n'a changé puisqu'il voyage encore à St-Pierre. Ce philosophe poursuit ses études à l'Université locale de St-Pierre, où nous reconnaissons parmi les professeurs, un homme très humble, malgré son savoir-faire, M. Georges Vermette.

A cette occasion, nous avons l'honneur d'assister à une première grand-messe dans notre nouvelle cathédrale. C'est une cérémonie très importante car le R. P. Roland Rioux, O.M.I., y dit aussi sa première messe.

Et, comme vous le constatez, le groupe des finissants '63 de l'Institut Collégial St-Pierre a de nombreuses raisons de rendre de ferventes actions de grâces au Dieu Tout-Puissant en cette année 1988.

Thérèse DONDO,
12e année,
Institut Collégial St-Pierre.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

C'est Dieu qui donne la sagesse, de sa bouche sortent le savoir et l'intelligence. (Prov 2, 6)

* * *

Abondance de paroles ne va pas sans faute; qui retient ses lèvres est prudent. (Prov 10, 19)

* * *

Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage, mais le septième jour est un sabbat pour ton Dieu. Tu n'y feras aucun ouvrage, toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'étranger qui réside chez toi. (Ex 20, 9-10)

Pâques: sacrement de l'audace

La veille de Pâques, la peur a saisi aux entrailles les Apôtres, les disciples, ceux qui, aux soirs heureux, s'étaient enivrés de triomphe.

Et les puissants du jour éclatèrent d'orgueil.

Le lendemain, la peur avait changé de camp.

Dans la splendeur de cette aube victorieuse, les défaits d'hier clamaient leur joie.

Nous, les chrétiens de 1963, sommes-nous les disciples d'avant ou d'après la Résurrection?

De ceux qui ont peur devant un monde absurde où triomphe le mal ou de ceux dont la certitude en ce fait prodigieux est telle qu'ils souffrent sans doute mais possèdent une âme de victorieux?

Croire en la résurrection du Christ, en ce fait historique indéniable, c'est oser mettre dans toute l'épaisseur de la vie une assurance contre la peur.

Peur des lendemains, peur des méfaits atomiques, peur des poussées de haines raciales, peur devant ce qui blesse et fait mal.

Peur de ceux qui n'ont rien compris à la réalité de la mort d'où seulement on ressuscite.

Une peur d'incroyants, la peur de ceux qui pratiquement nient la victoire du Christ sur la mort, sur le mal, sur la croix.

Fêter Pâques, c'est au-delà des formules (se dépouiller du vieil homme, se rebaptiser dans le Christ) — réalités mais usées par un trop long usage — sentir dans sa chair que toute mort délivre parce que le Christ a vaincu la mort.

C'est apprendre que tout ce qui fait peur, tout ce qu'on redoute, tout ce qui paraît nous écraser n'est qu'un aspect du mystère, son côté sombre.

Et qu'il faut l'accepter et le dépasser pour en découvrir le vrai sens.

Nous avons peur parce que nous n'avons pas encore compris que toute mort pourrait être semence de vie si nous osions la regarder en face et dans sa vraie lumière.

Car nos peurs ne sont que des défaites devant ce mystère de mort qui passe dans notre vie et qui a nom: renoncement.

Renoncer, nous l'exigeons des autres: partagez, soyez charitables, bons, honnêtes, propres, courageux. Donnez de votre surplus, comprenez notre point de vue, nos aspirations, nos désirs, nos besoins.

Mais tout cela, l'avons-nous mis d'abord dans notre vie?

Et cependant, nous l'avions promis.

Nous avions promis de mourir à nos démons de luxe, de jouissance effrénée de convoitise amère et d'orgueil, de renoncer à nos caprices.

Mais nous avons eu peur de tenir notre promesse de baptême. Comme ceux qui n'ont pas d'espérance et ne croient pas au Christ ressuscité.

Cette promesse, la nuit pascale la renouvelle. Et là, nous acceptons lucidement que tout semble aller mal — comme dans la nuit de la Passion — que tout semble se détruire — comme la mort sur la croix — qu'il faille en nous discipliner, remettre en ordre, supprimer tant de choses pour que par ces morts, ces renoncements grandissent en nous la vie!

Les gestes de Pâques — confession, communion; — les paroles de Pâques — Joyeuses Pâques; — la "fête" de Pâques ne sera jamais pour nous qu'un pieux conformisme tant que nous n'aurons pas l'audace, au ras de la vie de mourir à nous-mêmes, à nos enfantillages, pour victorieusement nous souvenir que notre Dieu a terrassé la peine, le péché, la mort, nous montrant que sous les apparences de défaite se préparait sa victoire.

Avec lui vivant, nous sommes certains de vaincre tous nos motifs de peur, pour autant que nous ayons le courage, en dépassant les mots, de mettre dans notre vie cette certitude:

Le Christ est vraiment ressuscité.

Robert BASTIN, O.M.I.



VENDREDI SAINT

Pour une fois de plus, au sommet du Calvaire,
Tu veux, ô mon Jésus, encore verser ton sang.
Consolant le larron, dont une humble prière,
Avant la fin du jour, ouvrira le ciel grand.

Puis ta soif "Sitio" nous demande notre âme,
Tout pendant que tes lèvres débordent le pardon.
Un instant va passer, et puis le glaive infame
Osera transpercer ton coeur, toujours si bon.

Et, au piad de la croix, où se tient Jean, mon frère,
Tu veux que j'ai ma part, en l'ultime leçon,
"Femme, voilà ton fils, et toi, voilà ta mère",
De ce qui m'appartiens, le plus sublime don.

Sainte face de Dieu, dont les larmes sanglantes
Ont tracé sur ta joue leurs horribles sillons,
Que le "tout est fini" de tes lèvres mourantes
Ne te laisse jamais plus dans ce grand abandon.

MANIE TOBIE.

RESURREXIT

Il se tient toujours là le garde peu crédule,
Qui guetta tout le jour, veilla toute la nuit.
Son oeil, comme sa lance, fouillant le crépuscule,
On le voit se dresser, au moindre petit bruit.

Il sent une présence dans la caverne sombre,
Sans savoir qu'il est là, l'ange d'Arimathie,
Gardant aussi la pierre gisant lourde dans l'ombre,
Qu'au troisième matin visitera Marie.

Oubliant Magdala, cherchant ce Maître aimé,
Qui, par son seul regard, l'autre jour l'a conquise,
En faisant de sa vie un péché pardonné.
"Comment, dira le garde, je jure quoiqu'on en dise,

N'avoir pas un moment laissé cet endroit seul".
"Alors c'était bien Dieu, là-haut Crucifié,
Puisqu'il ne reste rien ici, que ce linceul!"

MANIE TOBIE.



Menu de Pâques

Bouillon avec une rondelle de citron
Jambon de Pâques glacé
Sauce épicée à la gelée de pommes
"Rosettes" de chou-fleur et rondelles de carottes au beurre persillé
Muffins à la farine de maïs
Beurre
Salade en aspic
Meringues en forme d'oeufs accompagnées de fraises en tranches
Café

Pour faire chauffer un jambon entièrement cuit, mettez-le sur une grille, le côté gras sur le dessus, dans une rôtissoire non couverte. Faites chauffer à four doux (324°F.) suivant le tableau de cuisson. Si vous vous servez d'un thermomètre à viande, faites chauffer jusqu'à ce que la température interne atteigne 130°F. Retirez toute la couenne. Servez.

Pour glacer le jambon, retirez-le du four une demi-heure avant la fin de la cuisson indiquée sur le tableau de cuisson. Versez toute la graisse fondue. Enlevez la couenne qui reste. Recouvrez de cassonade et remettez au four pour faire dorer le glaçage et achever de chauffer le jambon.

Tableau de cuisson

Température du four: 325°F.

Poids du jambon	Durée approximative de cuisson
Morceau de 6 liv.	— 2¼ heures
8 à 10 livres	— 2¼ à 2½ heures
10 à 12 livres	— 2½ à 3 heures
12 à 15 livres	— 3 à 3½ heures
15 à 18 livres	— 3½ à 4 heures
18 à 22 livres	— 4 à 4¾ heures

Sauce épicée à la gelée de pommes

Fait: 1 tasse

1 pot de 8 onces de gelée de pommes
2 c. à soupe de vinaigre
1 c. à thé de moutarde en poudre
¼ c. à thé de clous de girofle en poudre
¼ c. à thé de cannelle

Mélanger les ingrédients dans une petite casserole. Faire chauffer en remuant constamment jusqu'à ce que la gelée soit fondue et que le mélange soit lisse. Servir chaud sur les tranches de jambon. On peut ajouter des raisins secs à la sauce, si désiré.

Le savoir-vivre . . . des enfants!

QUEBEC ("L'Action") — Partout, surtout à la sortie des écoles, vous entendez dire: "Quelle époque! Les enfants sont mal polis, batailleurs, ils n'ont plus aucune éducation!"

Il est vrai que les petits deviennent difficiles. A l'école, ils sont mélangés; certains parents ont un laisser-aller qui se ressent dans la vie familiale et dont pâtissent leurs héritiers. Ceux-ci, à l'école, montrent le mauvais exemple aux petits camarades qui, quoi que bien élevés, se laissent aller à répéter des mots dont ils ne comprennent d'ailleurs pas le sens, mais qu'ils n'auraient pas entendu dans leur famille. Que faire à cela? Il faut tout d'abord essayer de montrer à l'enfant ce qui est bien et ce qui est mal, lui faire sentir sans le brusquer, qu'il a beaucoup de chance d'avoir des parents qui prennent soin de son éducation; lui expliquer qu'un enfant bien élevé ne doit pas parler ni se tenir mal.

C'est quand ils sont très jeunes qu'il faut commencer à faire sentir aux enfants qu'ils doivent obéir à leurs parents et les respecter. Le savoir-vivre s'apprend dès la plus petite enfance. Ensuite, l'enfant s'y conforme tout naturellement. C'est ancré au plus profond de lui-même.

Il ne faut user que modérément des corrections. Trop de fessées butent un petit et l'on n'obtient rien de bon. Il y a des punitions efficaces: pas de télévision, de cinéma ou autres distractions préférées. Par contre, il ne faut pas oublier les récompenses si elles sont méritées.

Il est agréable d'avoir des enfants bien élevés, obéissants, toujours prêts à rendre service, cela vaut bien un effort. Vous ne redoutez plus alors cette "drôle d'époque". Et vous serez fiers de vos enfants.

Sommaire de RELATIONS

Avril 1963

Editoriaux: L'enjeu des élections: un gouvernement qui gouverne. — Jean XXIII, nos évêques et l'Amérique latine. — Démocratie en péril.

Articles: Le laïcat — Raymond Bourgault. L'équilibre du budget scolaire — Paul-Emile Gingras. Guerre et Paix — Luigi d'Apollonia. Le fait français à Montréal — Richard Arès. Le scandale de l'Eglise — Marcel Marcotte. Alain Bosquet et la poésie canadienne — René Dionne.

Chroniques: Au service du français: Bilinguisme ou métissage? — J. d'Anjou. Le théâtre: Patate — Irma-la-douce — Le marchand de Venise — Georges-Henri d'Auteuil.

Au fil du mois: L'ACELF va de l'avant. — La bienheureuse Elisabeth Seton. — Après la Semaine de l'Education. — "Inquisition": un téléthéâtre réussi. — Bravo, monsieur Paré! — Le Festival d'ouverture de la Place des Arts. — Charmes du bilinguisme.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal 11. L'abonnement: $5.00 par année — le numéro: $0.50.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

On vient de présenter une nouvelle poupée qui sera non seulement un jouet merveilleux pour une fillette, mais constituant pour cette dernière, un moyen d'apprendre quelques notions de langues étrangères.

Cette fascinante poupée peut parler en sept langues, dont l'anglais, l'espagnol, le russe et le japonais. Il s'agit, pour faire fonctionner le jouet, de glisser de petits disques dans une fente sur le côté de la poupée, et tirer un anneau. En plus d'être polyglotte, cette poupée, d'une hauteur de deux pieds, peut enseigner à l'enfant les bonnes manières et les données de l'étiquette. Cette prodigieuse poupée compte parmi plusieurs autres, présentées dernièrement à Montréal, dans le cadre de la Foire Canadienne des Jouets. Cependant, elle n'est pas encore mise en vente pour le public.

* * *

Mariés depuis un an:

— Voyons, Léontine, il y a un cheveu sur la soupe!

— Ingrat! toi qui m'en demandais si gentiment une mèche . . . autrefois!

* * *

Lorsqu'un enfant a des difficultés à s'habiller, il ne faut pas courir à son aide mais n'intervenir que s'il ne peut vraiment pas réussir. Forcé de se débrouiller tout seul, il y gagnera en esprit d'initiative et en satisfaction personnelle.

* * *

Les salades sont bonnes pour la santé et on devrait en servir le plus souvent possible. De nos jours, la rapidité des transports nous permet d'avoir des légumes frais, en toute saison, dans la plupart des régions du Canada.

* * *

Chose admirable: la religion chrétienne qui ne semble avoir d'autre objet que la félicité de l'autre vie fait encore notre bonheur dans celle-ci.

Montesquieu.

* * *

Un monsieur a attendu deux heures dans le salon du docteur. Enfin, son tour vient.

— Ah! docteur, dit-il, je commence à avoir l'estomac dans les talons!

— Voyons, dit le docteur un peu distrait, déchaussez-vous.

* * *

Quand nous achetons un pot de crème de beauté, vaut mieux prendre un grand format qui coûte deux fois plus cher mais qui dure quatre fois plus longtemps.

* * *

Le riz est un aliment qui change beaucoup de volume. Il est bon de se rappeler qu'une tasse de riz cru donne environ trois tasses de riz cuit.

* * *

Des nids à poussière vous diront les ennemis des bibelots qui, résolument, les suppriment. Ils ont tort. Ayez peu de bibelots, certes, mais bien choisis: c'est eux qui expriment le mieux l'âme de la maison. Et puis, gardez-les nets, tout beaux.

* * *

— Tiens, voilà ta bague de fiançailles: j'aime un autre gars.

— Qui ça?

— Tu n'es pas pour le tuer!

— Non, mais je pourrais lui vendre la m . . . bague.

* * *

On ne le croirait pas, mais un oeuf contient du phosphore, du calcium, du fer, des matières grasses, des protéines et de la vitamine A, tous des ingrédients nécessaires à la santé.

* * *

Ce qu'on dit: J'ai mangé un poulet barbecue, un barbecue.

Ce qu'on doit dire: J'ai mangé un poulet rôti à la broche.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Ne dirait-on pas qu'on court après son propre malheur?

par le Dr Adrien Plouffe

On est toujours surpris de constater que l'homme rêve de bonheur et qu'il ne fait rien ou presque pour conserver sa santé, un des plus solides attributs du bonheur. Quelle merveille ce serait s'il se mettait à courir après la bonne santé, au lieu de courir après la maladie! L'homme est un animal raisonnable, mais il a une drôle de façon de prouver cette assertion de la philosophie!

* * *

Chaque jour consacré à la négligence équivaut à plusieurs jours qu'on passera dans les bras de la maladie — d'une maladie évitable ou dont on pouvait, du moins, éviter l'aggravation.

* * *

Descartes disait: "Je pense donc je suis." L'homme de 1963 dit: "Je dépense donc je suis." Il pourrait ajouter: un homme qui hypothèque son avenir en achetant une foule de choses dont il pourrait fort bien se passer!

* * *

Quand nous nous conduirons à l'enseigne du gros bon sens, nous posséderons l'intelligence de la santé et nous pourrons barrer la route à une multitude de maladies, ennuyeuses, douloureuses et toujours coûteuses. Avis aux insouciants et à toutes les personnes qui leur ressemblent.

Il convient d'apporter une attention toute spéciale à la vision et à l'ouïe de nos enfants, surtout à une époque où la prochaine génération aura besoin de tous les atouts que procurent une bonne instruction et une solide éducation.

* * *

Ne sois pas un âne bâté!
Ne bois plus et mange moins
Et tu ne seras pas loin
D'un retour à la santé!

* * *

Si vous faites de l'hypertension, ne prenez jamais un remède sans l'approbation de votre médecin. Tel ou tel médicament peut augmenter votre tension. Dans ce domaine vous ne sauriez être trop prudent.

* * *

Allons, soyez plus intelligent que ça: Ne vous en prenez pas à la malchance qui n'a aucune responsabilité dans le malheur qui vous accable. Vous saviez que depuis un an vous ne vous portiez pas aussi bien qu'auparavant! Pourquoi n'avez-vous pas consulté le médecin? Vous avez attendu d'être rendu au bout de votre résistance! Et vous accusez la malchance! Je ne serais pas du tout surpris que vous demandiez un miracle au médecin! C'est vous-même avec votre négligence qui avez créé cette situation désastreuse. Et vous le savez bien!

(E)lecteurs, (E)lectrices, la parole est à vous

Notre feuilleton "La Robe de Satin Rouge" s'est achevé.

Nous profitons du répit pour poser encore une fois la question: le feuilleton, est-ce démodé? Nous invitons nos lecteurs à répondre moyennant le coupon annexe.

D'abord un vote: oui ou non. Ensuite dix lignes d'explication. Décision, le lundi de Pâques.

Un prix de cinq dollars pour la meilleure réponse. Un autre prix de cinq dollars pour le coupon tiré au hasard. Dans les foyers où l'unanimité ne se fait pas, on peut brocher les votes et les opinions minoritaires sur le coupon familial.

Feuilleton, OUI

Feuilleton, NON

Nom ....

Adresse ....

Ville ....

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi ou vendredi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 51—No 2

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ON DEMANDE — Dame ou demoiselle conduisant auomobile pour sollicier menauellemen les clientes régulières de Studio Girl Cosmetics dans **St-Boniface** et les environs. Devra faire livraisons, etc., si nécessaire. 3 ou 4 heures par jour. Territoire rapportera jusqu'à $5.00 l'heure. **Ecrire à Studio Girl Cosmetics, Dépt. CWA, 840, avenue La Fleur, Montréal 32.** 2-1976-4C.

ON DEMANDE — Deux gardes-malades graduées pour service général dans un hôpital moderne de 70 lits. Semaine de 40 heures. Salaire: $335-$395, avec augmentation annuelle de $15.00. Chambre disponible à la résidence. Vacances de 3 semaines payées après un an de service. Transport payé à destination. **Pour plus de renseignements, écrivez à Soeur Supérieure, Hôpital général Ste-Rose, Ste-Rose-du-Lac, Man.** 1-1950-5C.

ON DEMANDE — Une technicienne graduée en laboratoire ou travaillant à le devenir pour un hôpital moderne de 70 lits. Semaine de 40 heures. Salaire: $300.00 par mois avec augmentation annuelle de $10.00. Chambre disponible à la résidence ou à proximité de l'hôpital. Vacances de 3 semaines après un an de service. **Pour plus de renseignements, écrivez à Soeur Supérieure, Hôpital général Ste-Rose, Ste-Rose-du-Lac, Manitoba. Transport payé à destination.** 1-1951-5C.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boîte postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-0492

Tél.: CE 3-3839 — Rés.: CE 3-3872
Dufault Electronics
Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
218, rue Taché, St-Boniface
Visite à domicile: $2.50

Signalez CHapel 7-4288
Transit Service Station
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
Reliance Typewriter
Office Equipment & Supply Co.
275, ave Taché, St-Boniface
Bureau: CEdar 3-1796
Résidence: CHapel 7-6617
ROGER-A. SABOURIN, propriétaire



Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

COMMERCE PROFITABLE pour la belle saison et l'année durant. 250 nécessités domestiques, produits pour la ferme, etc. Période d'essai. Généreuse conditions. **FAMILEX, Dépt. A.2, 1600, Délorimier, Montréal.**

PERSONNE DANS LA TRENTAINE désire emploi pour mois d'été seulement. Expérience dans le travail de magasin. **S'adresser à Boîte 1973, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.** 2-1973-2P.

ON DEMANDE
Infirmières diplômées, pour service général dans un hôpital de 8 lits. Semaine de 40 heures. Salaire initial: $330.00. Augmentations aux 6 mois. Vacances de 3 semaines après un an de service. Pour plus de renseignements, écrivez à **Mlle Cécile Delaquis, Hôpital, Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba. Téléphone: 82.** 2-1974-4C.

ON DEMANDE — Dame ou demoiselle pour travail domestique. Doit aimer les enfants et demeurer chez employeur. **Signaler: GRove 4-2277 le soir.** 49-1912-T.F.

Pour faire remplir vos formules d'impôt, **signalez: CHapel 7-6082.** 48-1892-T.F.

POUR FAIRE PEINTURER ou décorer votre maison à prix modéré, **appelez F. Staimier: CEdar 3-4830.** 47-1887-T.F.

MASSAGE FACIAL GRATUIT AVEC CE COUPON
Mesdames, voulez-vous perdre du poids, avoir une belle apparence? Nous avons l'équipement le plus moderne. Nous donnons des traitements contre le rhumatisme, l'arthrite et la tension nerveuse. Nous donnons aussi des massages faciaux.
SILVER HEIGHTS HEALTH STUDIO
Téléphone: 837-5116
49-1911-3C.

DESIR LOUER MAISON 4 PIECES, St-Boniface ou Norwood. Garage. Loyer raisonnable. Donner tous détails dans réponse. **Boîte 1975, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 2-1975-2P.

ST-BONIFACE, 265, Provencher, suite 2. Prendrait jeune homme qui désire être bien tranquille pour étudier. Pour avril et mai. Pension, lavage et chambre. Vie de famille. Prix raisonnable. Près autobus. **Signaler: 233-6146 entre 7 h. et 10 h. a.m.** 1-1940-4C.

A LOUER — St-Boniface, 162, rue Bertrand. Logis: 3 pièces. Poêle. Entrée et salle de bain privées. 43-1794-T.F.

A LOUER — Rue St-Jean-Baptiste. Chambre meublée. Pour dame ou jeune fille. **Signaler: CEdar 3-1207.** 50-1935-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 559, rue Cherrier. Logis: 5 pièces. 2e étage complet. Salle de bain et entrée privées. $75.00. Libre: 1er mai. **Signaler: 233-5502.** 2-1966-4C.

A LOUER — Rue Dumoulin. Logis: 2 grandes pièces meublées. 1er étage. Chambre et cuisine modernes. Armoires avec évier. Libre: 1er avril. Pour personnes tranquilles. $55.00. **Signaler: WHitehall 3-9024.** 50-1927-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Despins. Logis: 5 pièces. $105.00. Entièremeht privé. Maximum d'enfants: deux de préférence. **Signaler: CEdar 3-3457 le jour ou CEdar 3-6997 le soir.** 50-1918-T.F.

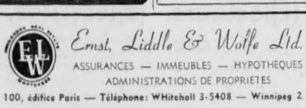
MME LILLIAN EVANS est votre représentante pour **supports et gaines "Spencer". Faits sur mesure. Créés** individuellement pour hommes et femmes. Pour rendez-vous signalez 247-4507 — **47, chemin Elm Park, St-Vital, Man.**

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
413, AVE GRAHAM, WINNIPEG
(une rue à l'est de la Baie)
Téléphone: WHitehall 3-2934

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, **M. Jean Carignan.**
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625



Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2


VOTRE
CIMETIÈRE
CATHOLIQUE
Le Jardin du Saint-Sépulcre
Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocese de Saint-Boniface
Bureau: 707 - 356, rue Main
Great Western Building — Winnipeg
Tél.: WH 3-7425

ON DEMANDE
Agents d'immeubles
Affaires prospères à St-Boniface. **S'adresser à: L. McColl Realty, 288, rue Marion. Tél.: CEdar 3-1451 le jour; ALpine 3-0404 le soir.**

Votre corsetière SPENCER
Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure. Pour rendez-vous, appeler **Mme Aldéa Fillion, 718, rue Taché, St-Boniface, Man. Téléphone: 233-5490 ou CHapel 7-3886.**

A LOUER — Rue De la Morénie. Joli petit logis: 3 pièces. 2e étage. Pour 1 ou 2 personnes. Entrée privée. Libre: 1er mai. **Signaler: CHapel 7-7369.** 1-1958-T.F.

A LOUER — Logis moderne: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Réfrigérateur et poêle neufs. Tentures. **Signaler: CEdar 3-4228 après 5 h.** 1-1954-4C.

A LOUER — Rue Dumoulin. Logis: 2 pièces meublées. Poêle et réfrigérateur. Près autobus. Idéal pour deux jeunes filles. Libre: 1er mai. **Signaler: CEdar 3-5657.** 1-1948-2C.

A LOUER — 135, rue Masson. Chambre meublée. **Signaler: CHapel 7-4919.** 50-1931-T.F.

A LOUER — Rue Desautels. Logis: 3 pièces. Salle de bain et entrée privées. **Signaler: CHapel 7-6841.** 2-1967-2C.

A LOUER — St-Boniface, 197, rue Masson. Près cathédrale. 2 chambres meublées. Entrée privée. Garage si désiré. Libre immédiatement. **Signaler: WHitehall 3-5304.** 2-1969-2C.

A LOUER — 424½, rue Aulneau. Logis: 3 pièces. $33.00. **Signaler: WHitehall 2-3891 avant 6 h., ou WHitehall 3-8254 le soir.** 2-1971-2C.

A LOUER — Appartement: 5 pièces. 2e étage complet à 343, avenue Provencher. **Signaler: CHapel 7-6585 ou CHapel 7-1416.** 2-1977-T.F.

A LOUER — Dumas Sask. Maison: 6 pièces. Près église et village. Grand jardin. Pourrait élever volailles si désiré. $15.00 par mois. **S'adresser à Marcel Bessette, 172, rue Oak, Winnipeg. Téléphone: GLobe 3-7454, ou Georges Filteau, Dumas, Saks.** 2-1981-T.F.

A LOUER — 109, rue Marion. Salon de coiffure: 20' x 20'. Peut être transformé en bureaux si désiré. **S'adresser à Marcel Bessette, 172, rue Oak, Winnipeg 9. Téléphone: GLobe 3-7454.** 2-1980-T.F.

A LOUER — Avenue Provencher. 2 logis non meublés: un de 3 pièces, un de 4. Privés. Près autobus et écoles. **Signaler: CEdar 3-1323.** 2-1979-T.F.

A LOUER — St-Boniface, près hôpital. Chambre meublée. **Signaler: CEdar 3-4757.** 2-1978-3C.

A VENDRE — Village de La Broquerie. Maison: 6 pièces. Près église et école. Eau courante. Eau chaude. Toilettes à l'eau. $2,700. **Téléphone: HAzel 4-5281.** 50-1932-3C.

A VENDRE — 3 réservoirs à eau chaude. Deux de 30 gallons et un de 22. Prix raisonnable. **Signaler: CEdar 3-3063 le matin et après 6 h.** 50-1929-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, rue Des Meurons. Bungalow: 3 chambres à coucher. Près écoles, autobus et magasin. Gaz. Garage. Lot: 50' x 100'. **Appeler propriétaire: CEdar 3-2523 après 5 h.** 50-1924-T.F.

DEVONS ACHETER MAISON de 5 ou 6 pièces à St-Boniface ou Norwood prochainement. **Veuillez signaler CHapel 7-7603.** 39-583-T.F.

A VENDRE — Pour cause de santé. Magasin général, poste d'essence et bureau de poste. 22 milles au sud-est de Winnipeg. **S'adresser à Pierre Combot, Dufresne, Man.** 1-1942-3P.

A VENDRE — St-Boniface, avenue Taché. Maison: 5 pièces. Prix: $8,500 comptant. **Signaler: CEdar 3-1350.** 48-1891-T.F.

A VENDRE — Belle et grande maison de deux étages: 10 pièces. Située en face de la cathédrale, près de l'école. Garage double. **Ecrire à: C.P. 452, Gravelbourg, Sask.** 48-1889-2P.

A VENDRE — Norwood, 307, rue Eugénie. Bungalow: 3 chambres à coucher. Près écoles, autobus et magasins. **Appeler propriétaire: 233-4535.** 2-1972-6C.

A VENDRE — La Broquerie. Ferme: 200 acres, 170 cultivées. Animaux et instruments aratoires si désiré. Bonnes bâtisses. Puits artésien. **Pour plus de renseignements, s'adresser à Alphonse Michaud, La Broquerie. Téléphone: HAzel 4-5267.** 1-1941-2P.

A VENDRE — Village de Lorette. Près des écoles. Bungalow: 8 pièces, 4 chambres à coucher. Eau courante. Cuisine moderne. Grand lot: 100' x 180'. Prix: $7,200. Venez le voir si intéressé. **Téléphone: Lorette, 502.** 1-1946-2C.

A VENDRE — 25, Springside Drive, St-Vital. Bungalow: 4 pièces. Chambre au sous-sol avec foyer, armoires à linge et à conserves et boutique. Gaz naturel. Garage. Arbre fruitier. Libre: 1er mai. **Appelez propriétaire, ALpine 3-1780.** 1-1952-3C.

PROPRIETE A VENDRE
Willow-Bunch. Bonne grande maison meublée. Sur lot: 100' x 150'. 5 chambres à coucher. 6 pièces au 1er étage. Sous-sol fini moderne, foyer, bibliothèque. Chauffage: huile. Entourage agréable. **S'adresser au Frère Philip John, C.P. 190, Willow-Bunch, Sask.** 1-1962-4C.

A VENDRE — Parc Windsor, chemin Arundel. Maison moderne: 5 ans. Près de toutes commodités. 4 chambres à coucher. Prix: $12,700. **Signaler: ALpine 3-4993.** 50-1917-3C.

A VENDRE — St-Norbert. Sur lot de rivière: 50' x 350', bungalow complètement moderne: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Rue résidentielle tranquille. Beaucoup de chênes. Chauffage: gaz. Egout et eau. Près église et école catholiques. Age: 4 ans. Prix: $14,500. Paiement initial: $1,200 (ou moins) à un hypothèque, 6%, $80.00 par mois. **Appeler propriétaire: GLobe 3-0997.** 50-1920-2C.

A VENDRE — St-Boniface. Immeuble-appartements: 5 logis modernes. Poêles, réfrigérateurs et tentures. Place de stationnement avec prise de courant. Revenu mensuel: $370.00. **Signaler: CEdar 3-4228 après 5 h.** 50-1919-4C.

A VENDRE — St-Vital. Fifth avenue. Maison de famille ou de revenu: 8 pièces. Double plomberie. Chauffage moderne. Soubassement à la grandeur. Nouvellement brochée et peinturée. Lot: 50' x 120'. Prix: $10,500. Comptant requis: $2,500. Pas d'agents. **Signaler: 233-5507.** 49-1913-T.F.

ON DEMANDE
Instituteurs ou institutrices pour école élémentaire consolidée Ste-Anne no 2379. Ecole moderne et échelle de salaire. **Adresser toute correspondance au secrétaire-trésorier indiquant qualifications et expérience: R.-J. Freynet, sec.-trés., Ste-Anne, Man.** 49-1908-T.F.

ON DEMANDE
pour l'école consolidée d'Elie, no 2383
Un instituteur qualifié, bilingue, pour les grades 5 et 6 pour septembre 1963. Salaire selon l'échelle établie. **S'adresser à: Mme Irène Desilets, sec.-trés., Elie, Manitoba. Téléphone: Elie 36.** 2-1970-3C.

LA DIVISION DE LA MONTAGNE, no 28,
demande instituteurs et institutrices pour école secondaire à Mariapolis, Somerset, Notre-Dame-de-Lourdes et St-Claude. Salaire selon échelle en vigueur. **S'adresser au secrétaire, M. Guy Delaquis, Notre-Dame-de-Lourdes, Man.** 2-1986-3C.

ON DEMANDE
Pour école Frontenac no 2217, située dans le village de Dufrost, un instituteur ou institutrice qualifié, bilingue, pour les grades 5, 6, 7 et 8. Vingt-cinq élèves. Pour septembre 1963. Salaire selon qualifications et expérience. **S'adresser à Mme Marguerite Comeau, sec.-trés., Dufrost, Man. Téléphone: 318-15.** 50-1933-3C.

LE DISTRICT CONSOLIDE de Notre-Dame-de-Lourdes, no 2390,
demande des instituteurs et institutrices pour l'année 1963-1964. Salaire de base:
Classe 1 — $3,000.00
Classe 2 — $3,300.00
S'adresser au secrétaire, M. Guy Delaquis, Notre-Dame-de-Lourdes, Man. 2-1983-3C.

A VENDRE
Parc Windsor, rue Dussault. Maison neuve à niveaux variés. 4 chambres à coucher. Salon et salle à manger en forme de "L". Cuisine en acajou. Plancher: chêne. Grand lot. $16,595. Comptant: $1,595. **Balance: $100 par mois,** plus taxe. Venez la voir pour l'apprécier. Possession immédiate. **Signaler: 256-1587.** 33-1636-T.F.

A vendre — Maison de rapport près hôpital St-Boniface
Deux étages complètement séparés: 3 et 5. Intérieur neuf. Deux plomberies. Soubassement. Propre. Chauffage: huile. Garage. Revenu mensuel: $100.00, plus 4 pièces pour propriétaire. Vendrait avec $2,000 comptant. Balance à termes faciles. Plein prix: $15,900. Pas d'agents, s.v.p. **Signaler: CHapel 7-5947 après 5 h.** 50-1930-T.F.

A VENDRE — Ferme: 58 acres. Route gravelée à 1 mille du No 1. Maison, garage, autres bâtiments. Puits. **S'adresser à L. Précourt, St-François-Xavier, Man.** 2-1982-3P.

MAISON A VENDRE
Obligé de vendre devant quitter la ville. Bungalow: 3 pièces. Garage. 1 acre environ. Eau de ville. Taxe: $92. Sur River Road, St-Vital. Pas d'agents. Quelles offres? **Signaler: ALpine 3-5201.** 2-1985-3C.

A VENDRE — Ste-Anne. Maison moderne: 5 pièces. Armoires en acajou. Eau chaude et froide. Chauffage: huile. Salle de récréation au soubassement. Lot: 75' x 400'. Prix: $10,000. **Téléphone: GArden 2-5387.** 2-1986-3C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
A VENDRE
Parc Windsor — Duplex moderne. 2 poêles, deux réfrigérateurs, 2 systèmes de chauffage. Propriétaire considérerait une offre ou une propriété en échange.
St-Boniface — Triplex moderne. Revenu mensuel: $150.00, plus logis: 4 pièces pour propriétaire. Prix: $18,900.
St-Boniface — Duplex moderne. Près des écoles. $21,000 à termes.
A.-J. BOULANGER
TELEPHONES:
Bureau: CHapel 7-8178
Résidence: WHitehall 3-2134
1-1959-2C.

ELM GROVE
240 acres de terrain. Tout en culture. Bonne terre noire. A prix de sacrifice: $76.00 l'acre. A termes.
LORETTE
En face de l'église. Maison non moderne: 3 chambres à coucher. 2 grands lots: 75' x 145' chacun. Garage. Prix: $3,600. $400.00 comptant. Balance: $30.00 par mois.
8 MILLES DE LA VILLE
Près de Lorette, Man. — Ferme de 315 acres toutes en culture, sur grand-route pavée. 100 acres en guéret d'été. La meilleure terre. Propriétaire retiré. $135.00 l'acre. Moitié comptant.
ST-VITAL
Maison sur 1 acre de terrain. 3 chambres à coucher. Garage. Chauffage: huile. Bonne eau. Prix: $6,500. $2,000 comptant.
ST-VITAL
Restaurant, chiffre d'affaires de $100 par jour. Logis complètement moderne: 6 pièces, pour propriétaire. Prix: $8,500. Comptant requis: $2,500.
ST-BONIFACE
Immeuble appartement: 5 logis. Revenu mensuel: $360. Chauffage: gaz. Prix: $32,900. Comptant requis: $9,000. Propriétaire assumerait balance à termes faciles.
ILE-DE-CHENES
Ferme de 120 acres. Toute en culture. Très bon marché à $75 l'acre. 1/3 comptant.
J.-R. POIRIER REALTY,
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Jos. Trudeau,
130, rue Masson
Téléphone: CHapel 7-8011
1.1945-2C.

Division Scolaire de St-Boniface no 4
La Division Scolaire de St-Boniface no 4 invite des demandes d'emploi d'instituteurs et d'institutrices pour des classes élémentaires et secondaires, commençant en septembre. Il y a aussi des positions pour des spécialistes dans le domaine de la musique, l'éducation physique et les bibliothèques.

L'échelle des salaires maintenant en vigueur est la suivante:

Classe	Min.	Max.
P^1A^1	3000	4000
P^1A^2	3300	4700
P^1A^3	3600	5200
P^1A^4	4300	7400
P^1A^5	4700	7800
P^2A^4	4700	7800
P^1A^6	5100	8200
P^2A^5	5100	8200
P^2A^6	5500	8600

Ces taux sont maintenant en voie de négociations.

Les candidats devront demander une entrevue aux Bureaux de la Division Scolaire, 224, avenue Provencher, St-Boniface, les mardi, mercredi et jeudi 16, 17 et 18 avril, durant les heures de bureau.

LA DIVISION SCOLAIRE DE WINNIPEG No 1
invite les instituteurs ou institutrices qui désirent enseigner dans les écoles publiques, élémentaires ou secondaires, de Winnipeg débutant en septembre 1963, à remplir immédiatement leur formule de demande. Les instituteurs (trices) parlant le français et l'anglais sont demandés.

La liste suivante fait partie du nouveau plan de salaire basé sur les années d'éducation académique et professionnelle après l'immatriculation sénior:

	Min.	Max.	Aug. ann.
Classe 1 (*)	$3100	$ 4150	$200
Classe 2 (**)	3300	4950	200
Classe 3 (***)	3900	5700	200
Classe 4 (****)	4600	7600)	2 à 200
Classe 5 (*****)	5000	8300)	les
Classe 6 (******)	5300	9100)	aut. 300
Classe 7 (*******)	5800	10000)	par an.

* égale une année d'entrainement

Surplus pour expérience — $100 pour chaque année d'expérience dans l'enseignement tel que défini par les Manitoba Grant Resolutions.

Tout instituteur (trice) intéressé à faire sa demande doit écrire immédiatement pour demander une formule de demande au: Surintendant, The Winnipeg School Division No. 1, 1577 Wall Street, East, Winnipeg 3, Manitoba.
1-1939-2C.

A VENDRE
St-Boniface — $14,500
Bonne grande maison de famille: stuc. 4 chambres à coucher au 2e. Chauffage: gaz. Plancher: chêne. Fenêtres en aluminium. $1,000 ou plus comptant. Balance sur hypothèque.
Petite ferme, 12 milles de Winnipeg. 40 acres avec bonne maison moderne, 4 chambres à coucher. Etable et autres bâtiments. Bonne eau. Titre clair, $12,500.
Ferme: 510 acres; 280 en culture. 15 vaches. Quelques machines aratoires. Porcherie moderne: 72' x 200'. Bonne pour élevage de 1,200 cochons. $20,000 comptant. Balance portée par vendeur.
J. CARRIERE REALTY
289, rue Taché
Téléphone: 247-5204
1-1955-2C.

MARION REALTY
66, rue Marion
Ste-Anne — Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Seulement 4 ans. Eau dans la maison. Lot: 100' x 230'. Soubassement à la grandeur. Chauffage: gaz. Prix: $7,500. Comptant requis: $2,500.
St-Boniface — Immeuble-appartement: 3 logis. Complètement loué. Revenu mensuel: $215. Prix: $24,500 avec $4,000 comptant. Balance: $125 par mois.
St-Vital — Maison: 4 pièces, 3 chambres à coucher. Prix: $11,900. $3,000 comptant.
St-Vital — Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Prix: $8,500 avec $500 comptant.
Parc Windsor — Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Prix: $9,700 avec $700 comptant.
St-Charles — Maison: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Prix: $9,700 avec $800 comptant.
Appeler Raymond THERIAULT
CEdar 3-6217 ou LEnnox 3-6017
50-1936-2C.

A VENDRE
St-Boniface — $300 comptant
Bungalow: 4 pièces. Près de la nouvelle usine d'emballage "Burns". Chauffage: huile. Appeler McColl, CEdar 3-1451. Le soir, ALpine 3-0404.
St-Boniface — $500 comptant
Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Près de toutes commodités. Chauffage: huile. Taxe basse. A termes ou considérerait échange. Pour visiter, appeler Ken Toews, CEdar 3-1451. Le soir, EDison 4-0901.
Norwood — $1,000 comptant
Maison: 1½ étage, 4 chambres à coucher. Grand lot. Chauffage: huile. Garage. Près de toutes commodités. Appeler Ken Toews, CEdar 3-1451. Le soir, EDison 4-0901.
Rue Horace — $9,900
Maison: 4 pièces, plus 2 pièces supplémentaires au soubassement. Entrées séparées. Chauffage: gaz. Fenêtres en aluminium. Garage. $900 comptant seulement. Signaler: ALpine 3-0404.
St-Boniface
Immeuble-appartement: 9 grands logis complètement loués. Age: 1 an. Réfrigérateurs, poêles et tentures. Construit en brique. Chauffage: eau chaude, gaz. Stationnement: 100 pour cent. Prix: $99,000. $30,000 comptant.
Ancien édifice: 8 logis et magasin. Près écoles et église catholiques. Prix: $44,000. $10,000 comptant.
Pour exposés et termes, appeler
L. McColl Realty, CEdar 3-1451
Le soir, ALpine 3-0404
2-1968-2C.

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATTER of the Estate of LOUIS PHILIPPE ROY, late of the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, barrister and solicitor, deceased.
All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be sent to the undersigned at 400 Victory Building, 333 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 18th day of May, A.D. 1963.
DATED at Winnipeg, in Manitoba, this 5th day of April, A.D. 1963.
MACINNES, BURBIDGE & COMPANY
Solicitors for the Executrix.

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATTER of the Estate of CLARINDA RONDEAU, of the City of St. Boniface, in Manitoba, widow of Yves Rondeau, late of the same place, deceased.
All claims against the above Estate, duly verified by statutory declaration must be sent to the undersigned firm at Room 4, 431 Main Street, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 20th day of May, 1963.
DATED at Winnipeg, Manitoba, this 4th day of April, A.D. 1963.
GRAFTON, DENISET, DOWHAN, MULDOON & PERREAULT,
Solicitors for the Administratrix (with will annexed).

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATTER of the Estate of BLANCHE PEREUX, late of the City of St. Boniface, in Manitoba, Widow of MATHURIN PEREUX, late of the same place, Retired, deceased.
All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 15th day of May, A.D. 1963.
DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 8th day of April, A.D. 1963.
MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for the Executrices.

PAUL'S REALTY LTD.
120, avenue Provencher, St-Boniface
A VENDRE
St-Boniface — **Immeuble-appartement**
Construit tout récemment. 9 grands logis à l'épreuve du feu et du bruit. 2 minutes de l'hôpital. Très bon centre pour revenu. Beaucoup d'extra, y compris, tapis, laveuse et sécheuse, etc. $25,000 comptant ou échange. Balance facile.
St-Boniface — $6,900
Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher, 2 minutes de l'hôpital. Comptant requis: $1,000. Balance: $60.00 par mois.
St-Boniface — $15,000
Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Presque neuve. Soubassement fini. Garage. Grand lot.
Norwood — $11,900
Joli bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Très propre. Près des écoles catholiques. Termes faciles.
Rue Marion — $11,500
Grand lot commercial: 50' x 130', dans (centre d'affaires) du Norwood. Idéal pour bureaux, immeuble-appartement, etc. Bons termes.
St-Norbert — $1,500 comptant
Grand bungalow: 3 ans, 5 pièces, 3 chambres à coucher, plus chambre finie au soubassement. Près église. Beaucoup d'extra: tentures, tapis mur à mur, etc. Gaz. Plein prix: $13,500 seulement.
Pour plus d'information
appeler PAUL GAGNON
Bureau: 247-9267
Résidence: CHapel 7-7603
1-1963-2C.

PRIX DES POUSSINS 1963
chez BOLE,
326, rue Des Meurons — CH 7-4529
F.A.B. à St-Boniface, Man.
Payable à l'express

	100 poulettes	100 mélangés	100 cochelets
WLSX	31.95	14.95	4.00
RIRXLS	25.50	13.95	10.00
LS	25.50	13.95	10.00
BR	25.50	13.95	12.00
RIRXBR	25.50	13.95	12.00
BRXLS	25.50	13.95	12.00
LSXBR	25.50	13.95	12.00
WR	27.50	14.95	25.00
AA Queen	47.00	22.50	5.00

Nous tenons un assortiment complet d'approvisionnement pour la basse-cour.

La Société d'Habitations Ltée
MAISONS DE "DISTINCTION"
Henri DAUDET, gérant
700, Great Western Building,
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
Téléphone: WHitehall 3-4021

La "Norwood Jewellers"
320½, avenue Taché
NORWOOD
Téléphone: CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses diplômées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald Winnipeg. Man
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

A VENDRE
St-Boniface — Près hôpital. Bungalow moderne: 5 ans. 3 chambres à coucher, salles à manger et de récréation. $5,000 comptant. Balance à termes.
St-Boniface — $8,000. Maison: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Partie de soubassement. Chauffage: huile. Taxe: $118.00. A termes.
St-Boniface — Près basilique. Maison moderne: 15 ans. 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage neuf. $6,000 comptant. Balance à termes.
Norwood — Rue Dubuc. $6,900. Cottage: 3 grandes pièces. Soubassement. Chauffage moderne: huile. A termes.
La Broquerie — Magasin général. Logis attenant: 5 pièces. Bon chiffre d'affaires. Marchandise: environ $5,600. Equipement et appareils modernes. Tous bâtiments inclus. 2 garages. Hangar. Très bon état. $12,800 à termes. Considérerait échange sur propriété de ville.
St-Boniface — $9,500. Rue Berry. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Taxe: $118.00. Garage double. Chauffage: gaz. Termes.
A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
1-1956-2C.

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boîte 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

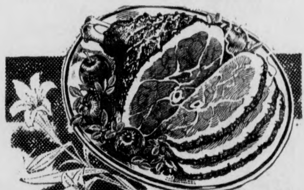
AZARIE BRUCE
VENDEUR DE
Voitures et camions neufs ou usagés
Représentant de
Couture Motors Ltd.
CHRYSLER-DODGE-VALIANT
St-Boniface
Tél.: CH 7-3955

ABLE JOBBERS CO.
La première maison d'épiceries vendant à escompte
158, avenue Provencher — CHapel 7-3996

Blé d'Inde en crème, 24/15 oz.	**$2.35** la caisse
Pois, 24/15 oz.	**$3.00** la caisse
Haricots verts, 24/15 oz.	**$3.00** la caisse
Soupe aux tomates, 24/20 oz.	**$3.50** la caisse
Pêches, 24/15 oz.	**$4.50** la caisse ou **$2.25** la douzaine
Soupe au riz et tomate, 24/10 oz.	**$2.40** la caisse
Soupe crème aux asperges, 24/10 oz.	**$2.40** la caisse
Jus de fruits: pamplemousse, ananas, tomate, 24/20 oz.	**$3.25** la caisse
Jus d'orange et pamplemousse, 24/20 oz.	**$4.50** la caisse

Pois Frankford, 15 oz.	**10c**
Pain blanc tranché	**10c**
Jus de tomate Libby's, 48oz.	**3 pour 99c**
Pickles sucrés mélangés Heinz, 16 oz.,	**2 pour 49c**
Bananes	**2 lbs 35c**

Cigarettes — Toutes les marques populaires
avec commande de $5.00 — $3.09 du carton



JAMBONS "Pique-niques" 39c la livre
(MARQUE PERFECTION)
PRIX EN VIGUEUR LES 10, 11 ET 13 AVRIL
Magasin ouvert mercredi et jeudi soir
Livraison gratuite pour commandes de $5.00 ou plus
Epicerie Mager
184, avenue Provencher — CHapel 7-4101

ANDRUSCHAK'S
Tailleurs — Fourreurs
Entreposage de fourrures — Louage de smoking
312, rue Des Meurons, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-1806
25e ANNIVERSAIRE
1938-1963
Escompte spécial d'avril sur vente de complets pour hommes — Manteaux de fourrures — Jaquettes de fourrures
Termes de budgets faciles
Apportez vos fourrures maintenant à notre voûte de sûreté, assurée et climatisée.
Située au 1er étage de nos locaux
Habits de cérémonie à louer
Louage de smoking et de vestons blancs. Derniers styles. Tous les accessoires. Pour renseignements appeler John Andruschak, père, ou Peter Andruschak, fils.

312, rue Des Meurons, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-1806

Achetez vos cadeaux de Pâques dès aujourd'hui: bas, chemises, cravates, gilets, ceintures

Chemises blanches, TOOKE ou ARROW Poignets simples ou doubles **$3.95** ET PLUS

Pour les dames
Bas de nylon sans couture Première qualité Toutes les teintes **45c la paire**



CHEZ HUOT
200, ave Provencher — St-Boniface, Man.
Téléphone: CHapel 7-3795

OUVERT JEUDI 11 AVRIL
jusqu'à 9 h. du soir
ET SAMEDI 13 AVRIL
jusqu'à 6 h. du soir